Adolf Hitler

La Plus Grande Histoire Jamais Racontée

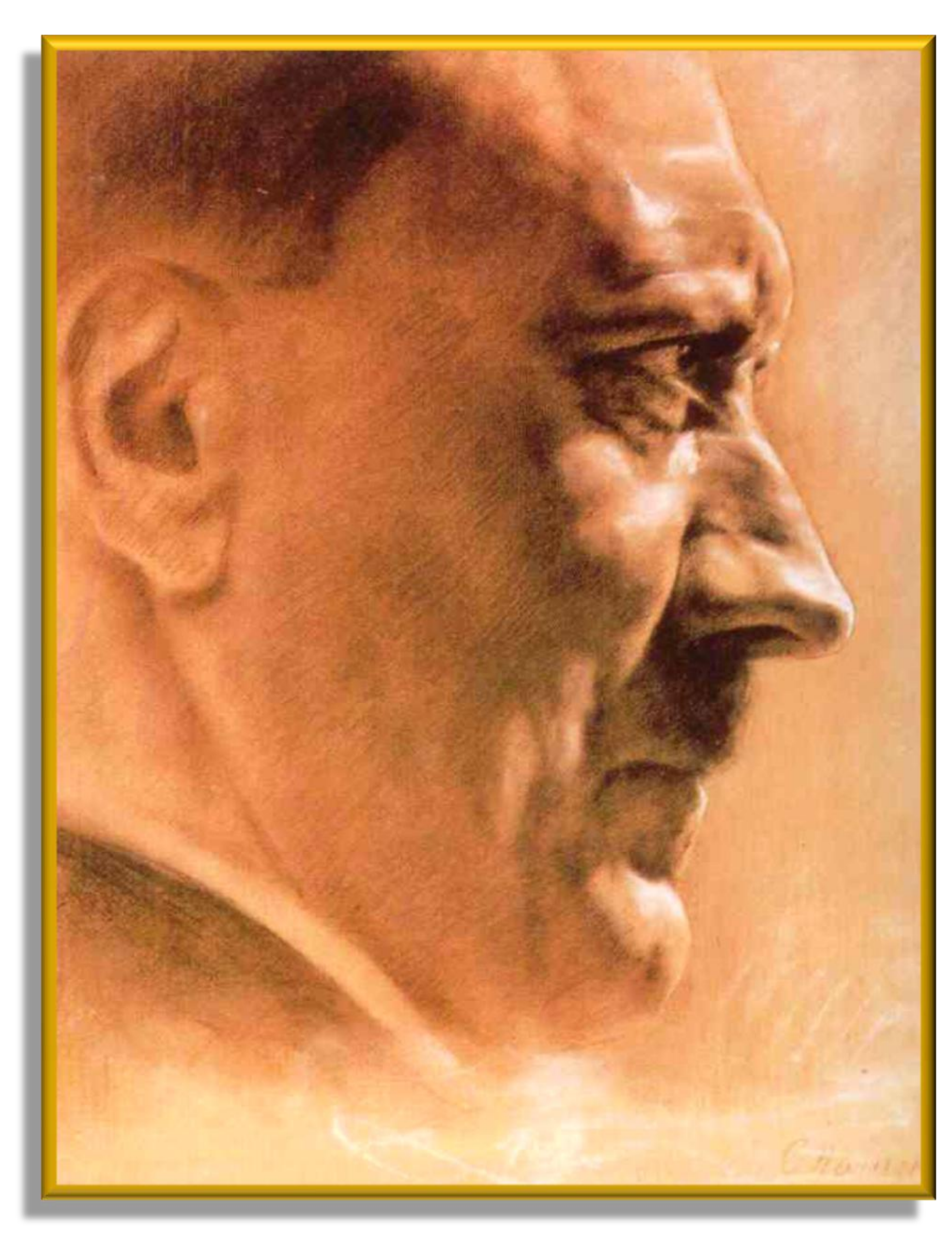


Un documentaire de Dennis Wise

Traduction de Didi18

Le documentaire entièrement sous-titré
en français est disponible ici :

La Plus Grande Histoire Jamais Racontée - 1 / 3
La Plus Grande Histoire Jamais Racontée - 2 / 3
La Plus Grande Histoire Jamais Racontée - 3 / 3



"On ne demande jamais au vainqueur s'il a dit la vérité."

Adolf Hitler

Depuis la moitié du 20ème siècle, le monde n'a entendu qu'une seule version d'une histoire incroyable. L'histoire d'un garçon issu d'une famille ordinaire dont l'ambition était de devenir artiste, mais qui est devenu vagabond.

Il n'était cependant pas destiné à errer, inconnu de tous, mais à atteindre les sommets du pouvoir et éventuellement, devenir l'un des hommes les plus influents qui ait jamais vécu.

Maintenant, pour la première fois, voici la vraie version et le compte-rendu factuel d'une histoire que beaucoup considèrent comme...

LA PLUS GRANDE HISTOIRE JAMAIS RACONTEE !



Partie 1 - L'enfance d'Adolf Hitler

20 avril 1889 Braunau am Inn, Autriche

L'histoire commence ici, dans la ville autrichienne de Braunau, dans cette maison où est né Adolf Hitler, à son apogée, le dirigeant le plus populaire d'Europe. L'enfant né ici, à Braunau, fait partie de cette poignée d'êtres humains qui ont clairement et catégoriquement changé l'histoire du 20 ème siècle.

Linz, Autriche. Unique lieu commémoratif de la famille Hitler : la tombe des parents d'Adolf Hitler. Rien de ses parents ou de l'enfance d'Adolf ne laissait présager l'extraordinaire carrière qui l'attendait.

Son père Aloïs, fonctionnaire des douanes, était un homme sévère qui frappait son fils. Sa mère Clara le protégeait de son mieux. À la mort de sa mère, le jeune Adolf est brisé par le chagrin. Il gardera son portrait avec lui pour le reste de sa vie.

Adolf a été baptisé et élevé dans la religion catholique. À 6 ans, il entre à l'école du monastère de Lambach. Il est bientôt le premier de sa classe. Hitler était choriste à la grande abbaye de Lambach. *"Je m'enivrais de la splendeur solennelle des services,"* disait-il. Chaque jour, quand il allait chanter à la chorale, il voyait le mémorial d'un ancien abbé, au-dessus se trouvait un symbole qui, un quart de siècle plus tard, serait adopté par Hitler pour le parti National-socialiste : le Swastika.

Hitler est un adolescent à l'humeur changeante. Au collège à Linz, il perd presque tout intérêt pour ses études. Son ambition est d'aller à Vienne et de devenir un artiste ou un architecte. Une fois là, il commence à produire des dessins d'architecture et des aquarelles, comme ceux-ci. Compétent, mais pas assez bon pour obtenir la place dont il rêvait à l'Académie des Beaux-arts de Vienne.



VIENNE, AUTRICHE - 1907

Peu à peu, toutes les premières ambitions de Hitler à Vienne tournent au vinaigre. Découragé d'avoir été refusé deux fois par l'Académie des Beaux-arts, il devient un vagabond. Hitler appellera plus tard sa période à Vienne : *"La période la plus misérable de ma vie."*

VIENNE, AUTRICHE - 1913

Trois misérables années, qu'il passera ici, dans une ruelle de Vienne, dans ce refuge pour hommes sans domicile. Dans ce refuge déprimant, le futur Führer passe la plupart de ses journées assis avec d'autres résidents, vendant croquis et dessins à l'aquarelle qui lui faisaient gagner un peu d'argent. En 1913, à la dérive entre Vienne et l'Allemagne, il rêve encore de devenir un grand artiste ou un architecte de renom.

MUNICH, LE 1ER AOUT 1914,

une foule en liesse accueil d'un bon œil le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Sur votre droite, un photographe et, parmi la foule qu'il photographie, se trouve le jeune Adolf Hitler âgé de 25 ans.



ADOLF HITLER - LE HEROS DE GUERRE

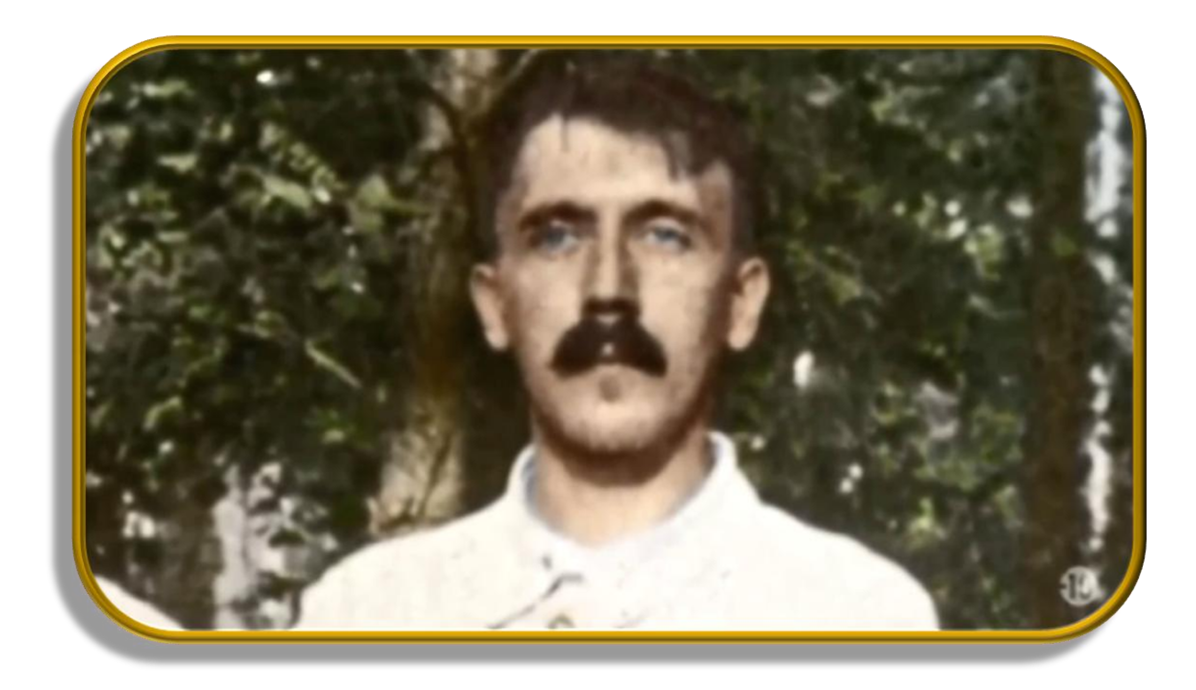
Si vous regardez la ténacité de son service, c'était un exalté. Il déposa une requête auprès du Roi Louis III de Bavière, pour s'enrôler dans le *"King's Own Régiment"*, qui était une unité d'élite bavaroise. Il fut accepté mais fut placé dans la 16 ème unité de réserve d'infanterie bavaroise. La Première Guerre mondiale eut une influence majeure dans la vie d'Adolf Hitler. Il effectue sa période d'entraînement sans se plaindre. Mais il voulait toujours offrir son aide à ses camarades. Il parlait des méfaits du tabac et de l'alcool à ses camarades soldats et ils l'aimaient bien parce qu'il leur faisait des dessins. Vous vous souvenez, il dessinait dans sa

jeunesse quand il voulait entrer à l'école des arts. Il s'entendait donc très bien avec ses camarades soldats. Entre 1914 et 1918, dans les tranchées, il adoptera un chien mais quelqu'un le lui volera.

Durant la Première Guerre mondiale, Adolf Hitler ne cessa de se porter volontaire pour des missions dangereuses. Sa première participation au combat eut lieu le 29 octobre 1914. L'unité d'Hitler perdit 3.000 hommes sur ses 3.600, après 5 assauts sur la position ennemie. Une balle traversa une des manches d'Hitler. Il sortait d'une tente où il était venu s'entretenir avec quelques hommes et quelques secondes plus tard elle fût détruite par un obus. Pour son combat dans cette unité, il reçut la Croix de Fer 2ème classe, pour sa bravoure sous le feu de l'ennemi et il fut promu caporal. C'était une récompense bien méritée.

Plus tard, il devient un *"coureur"*, ce qui consistait à emmener des messages des bases arrières vers le Front. C'était une mission au taux de mortalité très élevé. Mais il aimait particulièrement cette tâche. Puis, en décembre 1914, durant cette fameuse trêve de Noël du 25 décembre, Hitler n'a pas voulu quitter sa tranchée. Il disait : *"Une telle chose ne devrait pas être autorisée en temps de guerre"*. Il disait à ses camarades qui y participaient qu'ils avaient tort de faire cette trêve. *"Pas de plaisir en temps de guerre, ceux-là sont vos ennemis !"*

Entre 1914 et 1916, dans la phase finale de la bataille de la Somme, Adolf Hitler fut blessé à la jambe par un éclat d'obus. Il fut renvoyé en Allemagne pour se rétablir. Il y restera environ 5 mois. Hitler aurait pu rester en Allemagne, affecté à un service moins difficile à cause de sa blessure, mais il demanda à être renvoyé au Front.



Ce n'est pas un planqué. Il faut donner du crédit à cet homme qui, de toute évidence, n'était pas une poule mouillée. Beaucoup de personnes essayent de trouver un moyen de se sortir là. On retrouve alors Hitler dans les tranchées. Et on le retrouve encore durant l'offensive allemande. Durant l'offensive de Ludendorff, il était armé d'un pistolet et il a capturé 5 soldats français.

Pour cela, il reçut la Croix de Fer de 1 ère classe. En général, on n'obtenait pas facilement cette distinction en temps de guerre. On ne peut tout simplement pas ignorer ses décorations. Il a gagné sa première médaille de la Croix de Fer 2ème classe en 1914, puis la Croix de Fer 1 ère classe en 1918 et puis à la mi-octobre, il reçut une autre décoration. Mais il ne fut jamais promu au-delà, parce que son capitaine, le capitaine Fritz Wiedemann, trouvait qu'il n'avait pas l'étoffe d'un chef. Il n'est pas possible de dire une telle chose.

Alors que la guerre tournait en défaveur de l'Allemagne, Hitler pensait que les pacifistes et les *"planqués"* - les gens qui évitent de faire leur devoir - étaient responsables de la défaite de l'Allemagne. Et, ce qui le faisait encore plus enrager, c'était ce qu'on appelle *"le défaitisme dans les rangs"*. Certains sous-officiers disaient en fait que c'était ridicule de continuer à se battre. Hitler alla jusqu'à en frapper un. Voilà donc un caporal qui frappe un sous-officier et qui n'a pas eu de problèmes pour ça. C'était vraiment un exalté.

À la fin de la guerre, à la mi-octobre 1918, à Ypres Hitler fut gravement blessé au visage par du gaz utilisé par les troupes britanniques. Cela lui fit enfler le visage, en particulier ses paupières. Ses yeux coulaient sans cesse, sa voix était rauque. Puis, il eut cette horrible douleur qu'il qualifiait de : *"douleur transperçante dans mes orbites."* Il détestait quitter le Front et devoir aller à l'hôpital. Il considérait sa présence sur le Front comme le meilleur chapitre de sa vie. Être là-bas, être quelqu'un, être avec des gens, vous savez... il avait des amis et des compagnons quand il était à la guerre. Ce n'était pas un solitaire, il avait le respect de ses compagnons soldats. Il avait un but.

Début novembre, Hitler avait retrouvé le moral. Il était très courant pour les victimes du gaz, de plonger dans un état dépressif, par peur de devenir aveugle pour le restant de leur vie. Le 9 novembre - deux jours avant l'armistice - un pasteur local est allé à l'hôpital, et a annoncé aux patients : *"Le 8 novembre, l'Empereur a abdiqué. L'Allemagne est désormais une République."* Et il leur annonça que la guerre était perdue.



La défaite fut suivie par l'humiliation du traité de paix de Versailles. L'injustice de Versailles a été vivement ressentie par les Allemands durant les vingt années qui suivirent. Incapable d'accepter que l'Armée avait perdu la guerre, Hitler s'est convaincu que les soldats avaient été frappés dans le dos par les révolutionnaires communistes et les politiciens du parlement. Il pensait que le coup de couteau dans le dos faisait parti d'un grand complot juif.



Soudain, Hitler découvre le plus grand talent qu'il possède : le don d'orateur. Il rejoint un petit groupe de nationaux exaltés à Munich. Ils créaient le Parti National-socialiste des Travailleurs Allemands (NSDAP) ou Parti National-socialiste. En 1921, Hitler devient leur leader.

Munich 1921

Le mot *"Nazi"* fut utilisé par les Alliés en terme péjoratif et popularisé par les médias internationaux à des fins de propagande.

Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne faisait face à un sérieux danger de prise de pouvoir par les communistes, avec les 6 millions de membres que comptait le Parti Communiste allemand dans le pays.

Adolf Hitler était seulement le 55ème membre du NSDAP et bien que le nombre d'adhérents ait rapidement augmenté sous son commandement, les premières réunions avaient souvent lieu dans une atmosphère tendue.

En infériorité numérique, les Nationaux-socialistes se retrouvaient souvent infiltrés lors de leurs réunions, durant lesquelles, inévitablement, des rixes éclataient.

Le premier film montrant l'apprenti Führer en campagne, montre un personnage plutôt mal à l'aise, pas encore sûr dans son rôle de *"Messie"* allemand.



En 1923, Hitler se sentira assez fort pour prendre le pouvoir à Munich. Émile Klein, le seul soldat impérial encore en vie qui a marché avec Hitler, marche à nouveau sur leurs pas.

Tout se passa bien, jusqu'à ce que les marcheurs se retrouvent face à la police armée, qui bloquait leur passage dans une rue étroite.

Émile Klein - Nous continuions à chanter alors que nous marchions dans cette rue et soudain, nous avons entendu des coups de feu devant nous. La procession s'arrêta... Nous étions sans voix. Nous ne comprenions pas ce qui venait d'arriver. Jusqu'à ce que des voix, qui s'élevaient de l'avant, disent : *"Hitler est mort."* J'ai vu des hommes en pleurs et j'étais aussi très ému. J'avais du mal à garder mon calme.

Hitler en fait a survécu à la vague de tirs. Il fut arrêté et emprisonné à la prison de Langsberg. Au début, il était tellement déprimé qu'il refusait de s'alimenter. Puis, sa confiance est revenue quand il prit conscience que l'échec de sa révolte avait fait de lui un héros local. À son procès, Hitler se tourna vers ses accusateurs et dit aux juges qui le condamnaient à une peine de prison : *"L'histoire déchirera en lambeaux le verdict de cette cour !"*

Juge - Vous avez été accusé de haute trahison et désigné comme ennemi de l'État !

Adolf Hitler - Si je suis coupable de quoi que ce soit, alors je suis coupable de vouloir me battre pour défendre les droits des Allemands !

Juge - Herr Hitler, le tribunal vous déclare coupable de trahison. Vous êtes condamné à payer une amende de 200 marks-or et à 5 ans d'incarcération à la prison de Landsberg. Vous serez... admissible à une liberté conditionnelle... dans 9 mois.

Adolf Hitler passera les 12 prochains mois à la prison de Landsberg.

PARTIE 2 - LES JEUNES ANNEES

PRISON DE LANDSBERG, AVRIL 1924

Après le triomphe de la propagande lors de son procès, Hitler a commencé à écrire la bible du National-Socialisme. C'est ici dans sa cellule qu'il a dicté la plus grande partie de son texte à son fidèle partisan, Rudolf Hess.



Les samedis soir, Hitler s'asseyait avec les autres prisonniers et leur lisait les chapitres complétés. Le livre dans son ensemble, s'attarde sur les grandes obsessions qui dominaient la pensée politique de Hitler : les juifs, le racisme, l'espace vital pour le peuple allemand, les maux du communisme et de la démocratie parlementaire. Mais il inclut aussi ce que Hitler pensait sur une variété d'autres sujets, allant de la boxe à la syphilis.

Mein Kampf deviendra l'un des plus grands succès littéraire, bien qu'interdit dans plusieurs pays après la guerre.

L'engouement incroyable que Hitler a suscité par la suite, est dû à son talent oratoire. Après la prison, le chef ou le Führer, comme il s'appelait désormais lui-même, avait une nouvelle stratégie politique. Au lieu de planifier un autre coup d'État, son but était de gagner le pouvoir par les urnes. Ce qui allait lui faire gagner des millions de votes était, au contraire, sa vision d'une grande renaissance nationale.

L'opportunité de son élection est arrivée avec le début de la Grande Dépression (1929-1930). En quelques années un travailleur sur trois se retrouvait au chômage.

Ilsa Ventel était travailleuse sociale de l'église, durant la dépression, parmi les chômeurs et les taudis de Berlin : *"Le désespoir était si terrible que je ne peux pas le décrire. Il y avait des mendiants partout ; où que vous alliez dans Berlin, il y avait des mendiants."*

Les partis politiques démocratiques n'offraient aucune solution. Pour des millions d'Allemands, leur unique espoir était Adolf Hitler.

Vous êtes allés sur la place du marché ? Savez-vous combien coûte une miche de pain aujourd'hui ? 500.000 marks. 500.000 marks !! Les brouettes ne sont pas assez grandes pour transporter tout cet argent ! Il a peur que je suscite l'intérêt. Vous direz au commissaire Kahr que ce n'est plus le temps du silence.

Ilsa Ventel - J'ai soutenu Hitler, parce qu'après avoir vu toute cette dépravation, toute cette pauvreté ici il était le seul qui pouvait offrir une justice sociale à tous ces gens.

Il avait cette capacité, la capacité dérivée de sa volonté de se lancer totalement ouvert, pour apparaître si on peut dire, totalement dévoilé et mis à nu devant son public... d'ouvrir son cœur tout entier et de l'afficher, de donner toute la force qu'il avait et soudain vous étiez galvanisé et chargé d'énergie.

ELECTIONS PRESIDENTIELLES, REICHSTAG, BERLIN AVRIL 1925

Parti National-Socialiste : 3 sièges

CAMPAGNE PRESIDENTIELLE - 1929

Ce n'était pas comme s'il utilisait des mots, pour diriger l'émotion ; non, elle venait directement presque sans mot. C'était le côté brut de la puissance de Hitler.

ÉLECTIONS LEGISLATIVES 14 SEPTEMBRE 1930

Parti National-Socialiste : 107 sièges
6 millions et demi de votes, 107 sièges. Le plus grand parti du Reichstag.

CHANCELLERIE DU REICH, BERLIN 30 JANVIER 1933

Personne n'a jamais eu ce pouvoir de régner sur nous. Tout le monde disait que c'était la façon qu'il avait de dire les choses.

Hitler arrive au pouvoir, pas comme il l'espérait, par la victoire absolue par les urnes, mais à la tête d'un gouvernement de coalition. Comme le suggère ce regard foudroyant, Hitler méprisait ses partenaires de coalition. Il les manipule rapidement et établit sa propre dictature.

Un mois après son arrivée au pouvoir, le bâtiment du Reichstag, le bâtiment du parlement à Berlin, est incendié. Cela arrive au moment où Hitler ne cesse d'insister qu'il y a un complot communiste pour renverser le nouveau gouvernement et effectuer une révolution. Le feu au Reichstag s'amplifie, ce que tout le monde peut voir. Et avant que la nuit ne s'achève il obtient un ensemble de décrets qui transforment la situation sur le plan politique. Toutes les garanties

qu'offre un État démocratique : la liberté d'expression, le droit de vivre sans être arrêté, tout cela est balayé.

1933 – Berlin, La Capitale du peche en Europe

Dans les années 1920, Berlin était reconnue comme le centre de la perversion sexuelle, des drogues et de la dépravation. Une fois au pouvoir, Hitler ordonna le nettoyage de la ville. Les livres obscènes, la littérature pornographique et communiste furent tous brûlés par les Nationaux-Socialistes.

La répression forcera les juifs, les libéraux de l'immoralité, les homosexuels comme Marlène Dietrich -une bisexuelle avérée- à partir pour les États-Unis.

Berlin 1933, destruction de la litterature pornographique et communiste

Une majorité des Allemands toléraient la destruction des livres, le bannissement d'autres partis politiques et l'établissement d'une police d'État, parce que Hitler offrait une voie pour sortir de la Dépression.

S'il faisait des choses qui n'étaient pas très agréables - ce qui arrivait - alors on disait : 'Eh bien, nous devons accepter aussi bien les points désagréables que les agréables. La dictature était sa seule solution pour se sortir de cette pagaille. Et donc, j'ai pensé que c'était une bonne chose de mettre un frein à toutes ces sottises et agir, vraiment agir et c'est ce qu'a fait Hitler.

Il a éliminé le taux de chômage écrasant dont souffraient les Allemands et il a donné une nouvelle confiance et du bien être à des millions de gens. Ils allaient mieux. Bien mieux.

Quand Hitler a pris le pouvoir en 1933, il y avait 7 millions d'Allemands sans emploi, le taux le plus élevé de chômage par habitant en Europe, à cette époque.

Dans sa seule première année en poste, un nombre sans précédent de 3.374.000 chômeurs était remis au travail.

Les idées innovatrices et brillantes de Hitler incluaient la construction d'autoroutes à travers tout le pays, avec des unités de logements pour les travailleurs. Les familles des travailleurs dépensaient alors avidement leurs nouveaux salaires, contribuant à une rapide croissance économique.

Priorité était donnée à la santé et aux aptitudes de la nation, particulièrement aux jeunes. Soins gratuits et soutien financier généreux étaient fournis aux futures mères. Les premières campagnes anti-tabac sont également introduites.

En outre, le gouvernement était désormais responsable de la protection de l'environnement et de la nature.

Le crime était virtuellement éliminé, les promenades dans les rues étaient de nouveau sécurisées. Les travailleurs, grâce aux aides d'État, pouvaient prendre des congés à l'étranger.

Hitler est le premier en Europe à avoir introduit la semaine des 40 heures de travail, avec paiement des heures supplémentaires. Les entreprises doivent désormais fournir aux travailleurs, salles de bain et cantines.

Le commandement du NSDAP considérait les intérêts sur les prêts comme immoraux et il força les banques à abolir la pratique de l'usure, ce qui permit à des millions de personnes de se retrouver libérées de leurs dettes.

C'était un rétablissement financier spectaculaire, jamais vu auparavant ou depuis et souvent considéré comme le plus grand miracle économique de tous les temps.

Pendant ce temps, la plupart des pays de l'Ouest étaient encore embourbés dans la Grande dépression.

LES RASSEMBLEMENTS DE NUREMBERG, LA CELEBRATION ANNUELLE DU NATIONAL-SOCIALISME

Ils venaient par dizaines de milliers, plein d'idéalisme juvénile, pour vénérer le Führer dans le site magnifique du stade de Nuremberg.



Parmi la jeunesse hitlérienne, se trouvait Alphonse Heck, aujourd'hui écrivain sur la période Nationale-Socialiste.

Alphonse Heck - Le point déterminant dans ma vie est arrivé lorsque j'avais 10 ans, à partir de ce jour et longtemps après notre défaite, j'ai éprouvé une reconnaissance éternelle envers Adolf Hitler. Je faisais partie des 82.000 jeunes de la Jeunesse hitlérienne alignés sur le terrain Zeppelin. J'étais au premier rang. Et quand Hitler a commencé à parler, nous étions remplis de picotements nerveux, brûlant de voir notre dieu. Puis, il est arrivé sur le podium. J'avais peur de

regarder mon voisin, car je ne voulais pas qu'il voie les larmes dans mes yeux. Mes genoux tremblaient. Et Hitler rayonna sur nous tous, il nous a calmés, en levant les mains plusieurs fois. Quand il a commencé à parler, c'était sur un ton de conversation, comme un homme à un garçon, un père à son fils.



Et il nous dit combien nous avions de la chance de vivre ce nouvel âge. Il nous dit : *"Désormais, vous n'avez plus à craindre de différence de classe, nous sommes tous un."* Mais le moment le plus important et l'essence de son discours sont arrivés quand il a prononcé sa dernière phrase, il s'est penché sur le podium -et je sais qu'il me regardait droit dans les yeux- et il a dit : *"Vous ! Mes garçons, les jeunes d'Allemagne, vivez une période heureuse, parce que vous êtes les porte-étendards du mouvement. Vous hériterez de ce que nous avons créé jusque là."* À partir de là, il n'y avait plus aucun doute, j'étais lié à Adolf Hitler au-delà de notre défaite.



Adolf Hitler - Devant nous est l'Allemagne En nous l'Allemagne vibre Et derrière nous, toute l'Allemagne nous suit !

Le milieu des années 30 vit les années paisibles de l'Allemagne hitlérienne. L'Allemagne était en paix, sa prospérité restaurée et sa fierté nationale retrouvée. Pour ceux qui étaient prêts à ignorer ou à justifier l'État policier, cela semblait être une Allemagne magnifique.



Une foule de visiteurs étrangers illustres, la plupart aux références démocratiques irréprochables, rendaient visite au Führer dans sa retraite dans les montagnes, le Berghof.



David Lloyd George



Parmi eux, l'ancien Premier Ministre anglais, David Lloyd George, accompagné de son secrétaire, Albert Sylvester.

Berchtesgaden 4 septembre 1936

Hitler a descendu l'escalier pour accueillir Lloyd George, alors qu'il sortait de sa voiture, lui a serré la main de la façon la plus chaleureuse et nous a conduits à l'intérieur du Berghof, dans cette pièce immense, éclairée seulement par la lumière provenant d'une gigantesque baie. C'était extraordinaire, je n'avais jamais vu une telle fenêtre.

Lloyd George a dit : *"Vous avez fait de grandes choses pour l'Allemagne, vous avez rétabli son honneur et vous lui avez obtenu des droits égaux pour tous."*

Partie 3 - Les origines du NSDAP

1920 - Origine du Swastika du NSDAP

J'ai rencontré quelques politiciens de salon qui se soucient plus de leur argent, que de leur propre pays. Oui, mais en tant que chef de la propagande de votre parti, vous devez savoir que pour protéger leur argent, ils vont dépenser une bonne partie de celui-ci. Seulement si quelqu'un en qui ils ont confiance leur dit que c'est un pari sûr. Et c'est là où j'interviens. Herr Hitler, je peux vous rendre très populaire. Beaucoup plus populaire que lui. Mais reconnaissez que la couleur attire le regard.

Contrairement aux Soviétiques avec leur marteau et leur faucille, les Nationaux-Socialistes n'avaient pas un tel drapeau ou emblème.

Non seulement Hitler voulait un symbole pour représenter le NSDAP, mais il voulait quelque chose de suffisamment puissant qui sème la terreur chez les Communistes.

L'étudiant des beaux arts d'autrefois qui avait échoué, allait maintenant dessiner le drapeau le plus reconnaissable de l'Histoire.

Après 1945, le drapeau du NSDAP sera interdit et dépeint par les médias comme un symbole de haine.

Il sera aussi détourné par des groupes politiques extrémistes et autres, tels que les gangs de motocyclistes qui n'ont aucun concept de ses origines anti-communistes.

Le drapeau de sang

L'étendard exposé lors de la tentative de coup d'État à Munich en 1923 s'est retrouvé couvert du sang des membres du National-Socialisme qui furent blessés ou tués par la police de Munich.

Il fut considéré par la suite comme un objet sacré, utilisé lors des Rassemblements de Nuremberg par Adolf Hitler pour *"sanctifier"* les nouveaux drapeaux.

La plus précieuse de toutes les reliques du **NSDAP** a été vue pour la dernière fois le 18 octobre 1944. À ce jour, on ignore toujours où elle se trouve.

1938 - Anschluss [Annexion de l'Autriche] ou La guerre des fleurs

Le matin du 12 mars 1938, les soldats de l'Armée allemande franchissent la frontière autrichienne voisine. Ils n'étaient pas accueillis avec des balles et des armes, mais avec des roses et des œillets. Si bien que cet évènement fut nommé le *"Blueman Creek"*, la *"Guerre des Fleurs"*. La plupart des Autrichiens envieux de ce qu'ils considéraient comme un succès économique et du prestige que Hitler avait redonné à l'Allemagne, accueillent maintenant leurs voisins allemands. Pour montrer qu'il était personnellement au centre de tout ce système, Hitler fît un périple en Autriche.

Adolf Hitler - À l'avenir, je ne veux être rien d'autre que ce que j'ai toujours été dans le passé, attentif à mon peuple, professeur pour mon peuple, et le guide de mon peuple.

Alors que les troupes allemandes passent la frontière autrichienne, les troupes autrichiennes, simultanément, entrent dans les villes allemandes de Munich, Dresde et Berlin. En signe pour le reste du monde d'une réunification pacifique.

Un écrasant taux de 99,7% des citoyens autrichiens voteront pour la réunification avec l'Allemagne.

Adolf Hitler - Ces gens ne viennent pas vers le Reich, en quémandeur. Je viens moi-même les ramener à la maison !



Je pense qu'à un certain moment, vers la fin 1937-1938, Hitler trouve tout cela très bien, mais qu'il n'est pas venu au pouvoir simplement pour restaurer la confiance de l'Allemagne et

résoudre ceci et cela. Il y a autre chose. Il a changé, je pense. Et puis, il s'est débarrassé d'un certains nombre de personnes de l'ancienne garde, dans l'armée et aux affaires étrangères, etc. Et il devient plus agressif.

C'était le 12 mars 1938. Une pluie de Swastikas tombait sur l'Autriche. Hitler traversa la frontière non loin de sa ville de naissance, Braunau Les gens se réjouissaient de l'Annexion, qu'ils considéraient comme l'accomplissement d'un vieux rêve de la nation Allemande. Une énergique auto-détermination revendiquée et affirmée. Un droit qui avait été retiré aux Allemands par le traité de Versailles, dont les termes dans l'ensemble étaient considérés par les gens comme injustes. Visiblement ému, il entre dans la ville de Vienne. La ville qui avait vu ses premiers échecs l'accueil désormais comme un héros. On rend hommage à l'homme qui a accompli l'unification du peuple allemand. L'accueil fut encore plus tumultueux ici.



À Leonding, Hitler visite la tombe de ses parents dans le cimetière, en face de sa maison d'enfance.

LE BERGHOF - ALPES BAVAROISES

C'est ici, loin de ses millions de partisans que Hitler pouvait se détendre. Dans le cercle intime du Berghof, on pouvait voir un homme tout à fait différent du Führer charismatique des Rassemblements du Parti. La vie dans la retraite du Führer était réconfortante et agréable. Et hors de ses obligations, le Führer avait un côté divertissant, comme l'a découvert le secrétaire personnel de Ribbentrop.

Joachim Von Ribbentrop - J'étais très impressionné d'avoir la possibilité de rencontrer personnellement le Führer, au début, il était une sorte de Messie pour moi. C'était un homme qui aimait les plaisanteries. Il pouvait rire beaucoup. Il n'acceptait pas deux sortes de

plaisanteries : les grossières et les politiques. Elles étaient interdites. Mais toutes les autres plaisanteries, il les appréciait terriblement.

Hitler n'avait pas d'ami proche avec qui partager ses ressentis les plus profonds. Il ne pouvait montrer à quiconque ses faiblesses. Mais le cercle intime découvrit un secret de sa vie privée. Qui n'était pas connu du peuple allemand.

Joachim Von Ribbentrop - Pendant que Hitler parlait, pendant des heures, je me tenais prêt du mur, attendant, au cas où ils auraient besoin de papier ou de quelque chose... et... le rideau s'ouvrait et Eva Brown apparaissait et disait : *"Adolf, nous devrions déjeuner maintenant."*


Eva Brown

Joachim Von Ribbentrop - Elle ne le dérangeait pas avec des questions politiques. Il ne voulait pas l'influencer. Il pensait que aussi longtemps qu'il serait célibataire, il garderait l'amour des femmes allemandes, car marié, l'impression ne serait pas la même pour les autres femmes. Elle lui offrait un espace raffiné, bourgeois, avec du thé, des petits gâteaux et... je pense, avec du sexe.

Journaliste - Vous pensez que c'était une relation sexuelle ?

Joachim Von Ribbentrop - Certainement.

1938 - TCHECOSLOVAQUIE

En 1919, à Versailles les Alliés forment un nouveau pays appelé Tchécoslovaquie. La population est désormais composée de : 6,7 millions de Tchèques, 3,1 millions d'Allemands, 2 millions de Slovaques, 700.000 Hongrois et 460.000 Ukrainiens.

Avec l'augmentation de violences contre les minorités ethniques allemandes, les Allemands des Sudètes sont forcés d'en appeler à la réunification avec l'Allemagne.

Le Président tchèque Edvard Benes imposera la loi martiale dans les provinces des Sudètes, obligeant un Adolf Hitler furieux, à demander leur retour.

26 septembre 1938



Adolf Hitler - J'ai présenté une offre à Herr Benes, une offre qui n'est rien d'autre que la réalisation de ses promesses. La décision est entre ses mains. La guerre ou la paix ? Il peut soit accepter mon offre et rendre leur liberté aux Allemands, ou nous, Allemands, irons la chercher nous-mêmes.

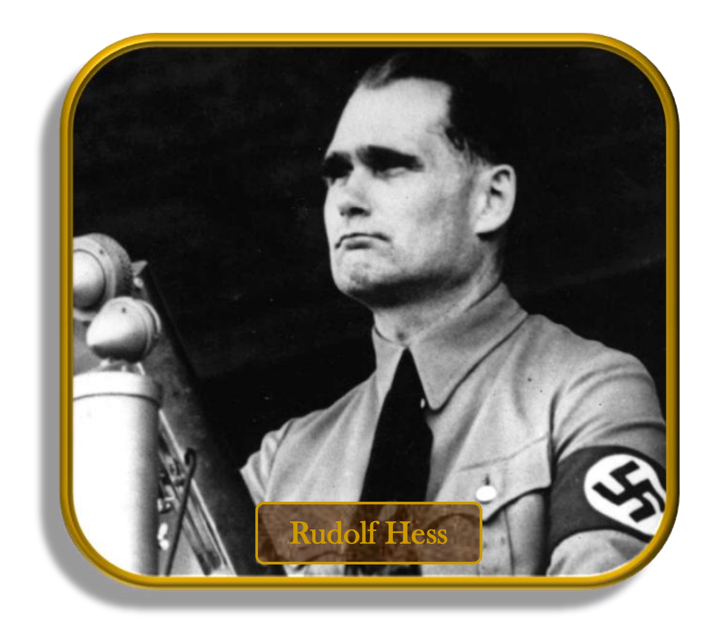
Hitler demande une conférence avec les 4 puissances pour éviter l'invasion de la Tchécoslovaquie

28 septembre 1938, le Premier Ministre anglais Neville Chamberlain part pour l'Allemagne. La Conférence de Paix de Munich *"C'est la paix avec honneur,"* dit Chamberlain.



Neville Chamberlain

Une vague de soulagement et de gratitude envers le Führer balaie l'Allemagne. Sa grande témérité a permis de libérer les Allemands en Tchécoslovaquie et à éviter la guerre.



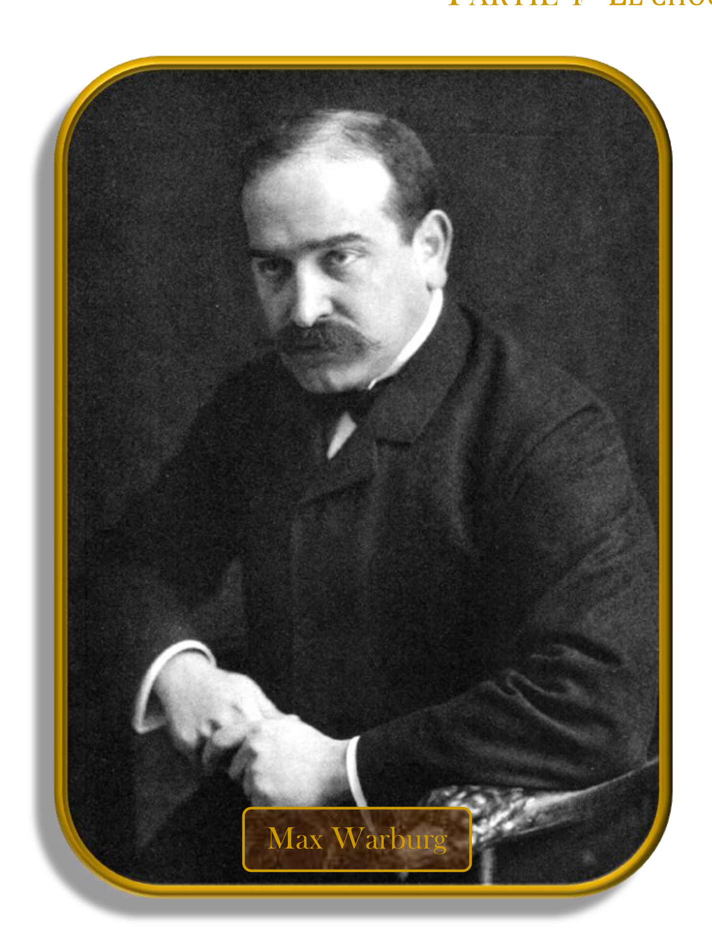
Rudolf Hess

Rudolf Hess - Vous nous avez assurez la victoire, maintenant vous nous assurez la paix.

Salut à vous Hitler !

Seig Heil !

Partie 4 - Le choc culturel



Max Warburg

Le Département d'État Américain dans son rapport en 3 volumes sur les origines du Communisme en Russie, publié en 1931, révèle comment les juifs contrôlaient les banques allemandes, sous le commandement de Max Warburg et conspiraient dès 1914 afin d'envoyer de grosses sommes d'argent à Lénine, Trotsky et d'autres dans le but de renverser le Tzar.

Quand les patriotes blancs russes ont tenté héroïquement de retrouver leur liberté vis-à-vis des juifs, les Judaïques disent que des masses de juifs furent alors utilisées par les Bolcheviques pour supprimer une telle contre-révolution. Clairement, les juifs et les autochtones russes étaient engagés dans une lutte à mort pour le destin de la Russie.

Malheureusement, les masses juives gagnèrent.

Adolf Hitler - *"Nous survivrons."* C'est ce qu'ils nous disent. Mais ce qu'ils disent en fait, c'est : ILS survivront ! Nous avons capitulé en novembre, au moment où nous étions proches de la victoire. Trahis par les lâches et les traîtres à l'intérieur de nos rangs. Communistes, ordures ! Comment les combattre ? En nous unissant ! En nous rassemblant tous, pour une plus grande Allemagne ! Nous pendrons les profiteurs ! Écraserons les Communistes ! Nous désinfecterons notre pays de la vermine juive ! Nous nous sacrifierons, nous lutterons, oui, mais alors seulement nous triompherons ! Et nous triompherons !

Qu'était exactement le *"coup de poignard dans le dos"* dont Hitler parlait sans cesse ?
En 1961, l'ancien sioniste Benjamin Freedman fît un discours à l'hôtel Willard de Washington, D.C, sur la trahison du peuple allemand durant la Première Guerre mondiale.

PREMIERE GUERRE MONDIALE

1914 fut l'année où la Première Guerre mondiale éclata. En deux ans, l'Allemagne avait gagné cette guerre. Les sous-marins allemands -qui furent une surprise pour le monde- avaient effacé tous les convois de l'Océan Atlantique et la Grande Bretagne se trouvait là, sans munition pour ses soldats, ils n'avaient plus qu'une semaine de nourriture en réserve, et après ça ce serait la famine.

Au même moment, l'Armée française s'était mutinée, elle avait perdu 600.000 français dans la fleur de leur jeunesse. L'Armée russe faisait défection -ils n'aimaient pas le Tzar- et l'Armée italienne s'était effondrée.

Pas un coup de feu n'avait été tiré sur le sol allemand. Pas un soldat ennemi n'avait traversé la frontière allemande et pourtant l'Allemagne offrait à l'Angleterre la paix. A l'été 1916, l'Angleterre considéra sérieusement cette proposition, elle n'avait pas le choix.

Pendant ce temps, les Sionistes d'Allemagne s'invitèrent au ministère de la Guerre Britannique et dirent : Écoutez, vous pouvez gagner cette guerre, si les États-Unis vous rejoignent comme vos alliés et vous nous offrirez la Palestine en échange, après que vous ayez gagné la guerre et battu l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Turquie.

Ils ont fait cette promesse en octobre 1916. C'est une chose qui n'a jamais été dite aux américains, qui n'ont jamais su pourquoi ils étaient entrés dans La Première Guerre mondiale. Après que nous soyons entrés en guerre, les Sionistes revinrent en Grande Bretagne, et ils ont dit : Mettons cela par écrit, pour nous assurer que vous tiendrez parole et que vous abandonnerez la Palestine après que vous ayez gagné la guerre.

Cela fut appelé : la Déclaration de Balfour. En résumé, la Déclaration de Balfour était une promesse de la Grande Bretagne aux Sionistes de payer ce qu'ils avaient convenu (la Palestine), en échange de l'obtention de l'entrer en guerre des États-Unis. C'est là, que tous les problèmes ont commencé.

Les États-Unis declarent la guerre, Munich, avril 1919

Le Traité de Versailles du 28 juin 1919 et le Traité de Saint-Germain du 20 septembre de la même année assuraient que le peuple allemand serait complètement humilié.

Avec des millions de chômeurs, les chefs révolutionnaires juifs communistes : Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg tenteront une révolution *"rouge"*.

Le Premier Ministre anglais Lloyd George a écrit : *"Les banquiers internationaux ont balayé hommes d'État, politiciens et journalistes et diffusé leurs ordres avec une arrogance d'absolus monarques."*

Le 10 juillet 1933, Le Daily Mail écrivait : *"La Nation Allemande était en train de tomber rapidement sous le contrôle d'éléments étrangers. Dans les derniers jours du régime anté-Hitler il y avait 20 fois plus d'officiels juifs au gouvernement en Allemagne, qui n'en avait existé avant la guerre."*

Les juifs avec des attaches internationales -et aux convictions communistes- s'étaient insinués avec succès dans le système administratif Allemand.

En 1933, alors que le nouveau gouvernement allemand retire ces juifs de leurs positions influentes, le boycott juif mondial des biens allemands commence.

Le boycott allemand des commerces juifs intervient en avril 1933, seulement après la déclaration de guerre des juifs, annoncée plus tôt en mars.



Buy British ballito stockings

Daily Express

To-day's Weather: Fair; Mild.

NO. 10,258. FRIDAY, MARCH 24, 1933. ONE PENNY.

St Ivel Cheese Aids digestion 2d., 6d. & 8½d. each.

JUDEA DECLARES WAR ON GERMANY

Jews Of All The World Unite In Action

BOYCOTT OF GERMAN GOODS

MASS DEMONSTRATIONS IN MANY DISTRICTS

DRAMATIC ACTION

"Daily Express" Special Political Correspondent.

ALL Israel is uniting in wrath against the Nazi onslaught on the Jews in Germany.

Adolf Hitler, swept into power by an appeal to elemental patriotism, is making history of a kind he least expected. Thinking to unite only the German nation to race consciousness he has roused the whole Jewish people to a national renaissance.

The appearance of the swastika symbol of a new Germany has called forth the Lion of Judah, the old battle symbol of Jewish defiance.

Fourteen million Jews dispersed throughout the world have banded together as one man to declare war on the German persecutors of their co-religionists. Sectional differences and antagonisms have been submerged in one common ...

THE BIRTH OF AN IDEA

HIGHER WAGES FOR STEEL WORKERS

AN INCREASE OF THREE SHILLINGS A WEEK

BRIGHT SPOT IN A BLACK TOWN

THE "Daily Express" has sent a special representative on an unusual mission. He is touring the north in search of high wages. In his tour he is going to tell the facts about all classes of wages, high and low. He is going to show how low wages reduce the morale of the community. He is going to show how courageous spending reacts favourably throughout the community.

In his first dispatch it is revealed that the steel masters of Middlesbrough have been able to make a gesture in the cause of high ...

New "Sweep" Bill In The Dail

MR. DE VALERA AND STATE CONTROL

SECRET MEASURE

"Daily Express" Special Correspondent. DUBLIN, Thursday.

WHILE Mr. Jack O'Sheehan, the official announcer of the Irish sweepstake draw, was dividing the remnants of the latest Irish lottery prize fund between lucky ticket-holders in the Plaza Ballroom to-day I was listening to an Under-Secretary of the Free State Government introducing a Bill ...

MR. MacDONALD EXPLAINS HIS TOUR

"PEACE CAN BE KEPT IN EUROPE"

MR. RAMSAY MACDONALD faced a crowded House of Commons yesterday afternoon when he spoke about his visits to Paris, Geneva, and Rome, and his talks with Signor Mussolini.

The German, French, Italian, Polish, and Belgian Ambassadors were among a crowd of diplomatic representatives in their special gallery, and Mr. Bruce, of Australia, and other representatives of the Dominions also listened.

Mr. MacDonald, who was greeted with cheers, said:—

"I take the earliest available opportunity to inform the House regarding what happened while the Foreign Secretary and myself were at Geneva and Rome...

LATE NEWS

LABOUR LEADER BEREAVED

La Judée déclare la guerre contre l'Allemagne,
juifs du monde unissez-vous dans l'action.

Adolf Hitler - Avant tout, nous devons enlever les juifs. Ils dirigent nos banques, ils nous ont fait perdre la guerre, eux seuls sont responsables du désastre économique dans lequel nous nous trouvons.

Quand vous demandez ce qu'on fait les Allemands aux juifs, il faut avant tout demander, ce que les juifs ont fait aux Allemands. Depuis 1850, -lorsque les juifs ont obtenus le droit de vote et de citoyenneté en Allemagne, dans le Reich allemand- ils ont fait 3 choses qui étaient vraiment dramatiques :

1 - Ils représentaient une petite minorité de 1% de la population à l'époque, quand Hitler est arrivé au pouvoir : 500.000 juifs pour 60 millions d'Allemands. Ils représentaient une petite minorité. Cette petite minorité est parvenue à contrôler environ 50% des médias, environ 70% des juges étaient juifs, ils avaient une influence considérable dans les industries du film, du théâtre et dans la littérature ils étaient surreprésentés. C'est une chose. Ils étaient absolument surreprésentés. Comme c'est le cas aujourd'hui en Angleterre, en France et aux USA.

2 - Les juifs étaient à l'origine de nombreux effondrements financiers et bancaires catastrophiques, en Allemagne entre 1917 et 1920. À cette époque, ils ont provoqué de nombreux effondrements -ces faits sont tous documentés, ce n'est pas de la propagande "nazie" ou antisémite ou de la propagande arabe, cela se trouve dans de nombreux livres qui ont été publiés, même des livres écrits par des juifs Allemands, sur ces problèmes- des millions de pères allemands ont perdu leurs revenus, leur fortune et leurs épargnes, à cause de ces bandits juifs, banquiers et spéculateurs.

Puis le 3ème point -qui était psychologiquement le plus dangereux de tous- c'est qu'ils ont introduit dans l'art allemand dans la culture, au théâtre et dans les films : la décadence et l'immoralité. Les premières pièces de théâtre sur l'homosexualité ont été réalisées à Berlin dans les années 1920. Les premières pièces de théâtre sur l'adultère apparurent dans les années 1880 et 1890, il y a plus d'un siècle. Par des auteurs juifs. L'adultère, puis les perversions sexuelles de toutes sortes, le sadisme, le masochisme, beaucoup d'homosexualité, toutes ces choses et puis aussi avec l'art décadent... un art qui est absolument ridicule, appelé : *"art moderne"*, qui était mis en avant par les intellectuels juifs et cela révoltait les gens. Ils écrivaient aussi des livres ridiculisant la chrétienté, ridiculisant Jésus. Il y a eut des réactions furieuses en Allemagne et c'est la raison pour laquelle Adolf Hitler est arrivé au pouvoir.

Et vous voyez Hitler, en 2 ans, de 1933 à 1935, a redonné du travail à 6 millions de chômeurs allemands. Il a créé 6 millions d'emplois. C'est incroyable.

LA NUIT DE CRISTAL 9-10 NOVEMBRE 1938

Le 7 novembre 1938, l'assassinat du diplomate allemand Ernst von Rath, dans Paris par le juif Herschel Grynszpan, fut le prétexte des pogroms qui suivirent contre les juifs Allemands.

Au même moment, Joseph Goebbels était en pleine négociations pour renverser l'embargo du commerce juif international. Il s'est empressé de mettre un terme à la violence, craignant le déraillement des pourparlers.

Le contrat de transfert

Au même moment, un groupe de Sionistes était secrètement en train de négocier un contrat avec les Nazis pour permettre l'immigration de juifs Allemands et le transfert de leurs actifs en Palestine. Cet accord, rapporté en août 1933, était *"Le Contrat de Transfert"*. La Palestine, partiellement occupée par les juifs à cette époque, fut radicalement transformée à cause de cet accord.



J'ai vécu en Palestine de 1933 à 1936 et nous avons vu chaque semaine des passeports de juifs Allemands venant s'établir en Palestine. Les colonies de juifs Allemands en Palestine furent pendant un temps une politique officielle nazie.



Ces photos de la vie juive en Palestine, ainsi que ce long article, furent publiés en 1934, dans un journal berlinois *"Der Angriff"*.

L'éditeur n'était autre que Joseph Goebbels ministre de la propagande d'Hitler. *"Un Nazi visite la Palestine"* était le titre d'une série d'article.



Une médaille fût frappée par Goebbels en commémoration. Sur une face la Swastika, sur l'autre, l'étoile de David. Hitler demandait une concession pour le Contrat de Transfert, que l'appel au boycott des produits allemands par les juifs ici et partout soit rejeté par les Sionistes. Les sionistes acceptèrent cette concession.

Le contrat de transfert (aka «L'accord Haavara»)

Le Contrat de Transfert était un pacte qui permettait aux juifs d'émigrer d'Allemagne vers la Palestine avec leurs biens intacts. C'est tout le contraire de toute la propagande anti-Hitler.

Le contrat fut conclu en août 1933, à la suite de pourparlers entre des officiels allemands et le Centre Palestinien de l'Organisation Mondiale Sioniste.

Chaque juif, à destination de la Palestine, déposait de l'argent dans un compte spécial en Allemagne. Les fonds étaient utilisés dans l'achat de biens allemands qui étaient exportés en Palestine et vendu à Tel Aviv par l'entreprise juive, Haavara.

Les profits des ventes étaient donnés aux émigrants juifs à leur arrivée, un montant correspondant au dépôt initial en Allemagne.

Ainsi, l'accord servait le but Sioniste d'amener des colons juifs et le développement du capital en Palestine, tout en avançant simultanément l'objectif allemand de libérer le pays d'un groupe d'étrangers non désirés.

Par conséquent, le gouvernement d'Hitler soutenait vigoureusement l'émigration des juifs vers la Palestine de 1933 jusqu'en 1936, année de la Grande révolte arabe qui empêcha toute collaboration ultérieure.

Les soldats juifs d'Hitler



Émile Maurice

Environ 150.000 soldats, avec du sang juif, voudront finalement se battre pour les forces armées du IIIe Reich. Ceux-ci incluaient : 2 Maréchaux ; 15 Généraux ; 8 Lieutenants Généraux ; 5 généraux de division. Ensemble ils commandaient jusqu'à 100.000 troupes.

Vingt juifs gagneront également la distinction militaire la plus élevée du Reich, La Croix de Chevalier.

Émile Maurice était un ami personnel d'Hitler, son ancien chauffeur et garde du corps. Il fut également un des premiers membres du NSDAP et un des fondateurs des SS. Le Führer s'est tenu prêt de son vieil ami, quand les ancêtres juifs de Maurice furent découverts, le déclarant *"Aryen Émérite"*. Il lui fut permis de rester dans les SS...

Partie 5 - La guerre est declaree

1914 - Sarajevo Bosnie-Herzegovine

Le 28 juin 1914, le Serbe radical Gavrilo Princip assassine l'Archiduc autrichien Franz Ferdinand à Sarajevo.

Un mois plus tard, le 28 juillet 1914, l'Autriche déclare la guerre à la Serbie, déclenchant la Première Guerre mondiale.

Munich, Allemagne Mai 1914

Venez plus près ! Laissez-moi parler ! L'Angleterre, la France et la Russie allient leurs forces contre notre alliée l'Autriche. Nous devons la soutenir, unifier nos forces et être prêts à nous sacrifier.

Finalement, les Alliés victorieux tiendront l'Allemagne pour seule responsable de la Première Guerre mondiale.

Les 20 années qui suivront verront une population allemande souffrant terriblement des conséquences du Traité de Versailles.

Pour comprendre les causes de la Deuxième Guerre mondiale, nous devons tout d'abord étudier les séquelles de la Première Guerre mondiale.

VERSAILLES, FRANCE 1919

Les chefs d'États Alliés ne s'entendaient pas sur l'avenir du peuple allemand. Ils modifièrent à maintes reprises la carte de l'Europe. Enfin, après plus de trois mois de discussions, ils présentèrent les termes de leur traité aux Allemands.

L'Allemagne perdait des territoires à l'Est, à l'Ouest et au Nord. À l'Est, la plus importante de ces pertes fût la large étendue de territoire donnée à la nouvelle Pologne, séparant la Prusse Orientale du reste de l'Allemagne, pendant qu'à l'Ouest, la France reprenait les provinces de l'Alsace et de la Lorraine et reçut également le droit d'exploiter le charbon des mines de Saar, une zone sous le contrôle de la Société des Nations depuis 15 ans.

Afin de protéger la France, l'Allemagne n'avait pas le droit de poster des soldats en Rhénanie. Une zone qui serait occupée par les troupes alliées jusqu'en 1935.

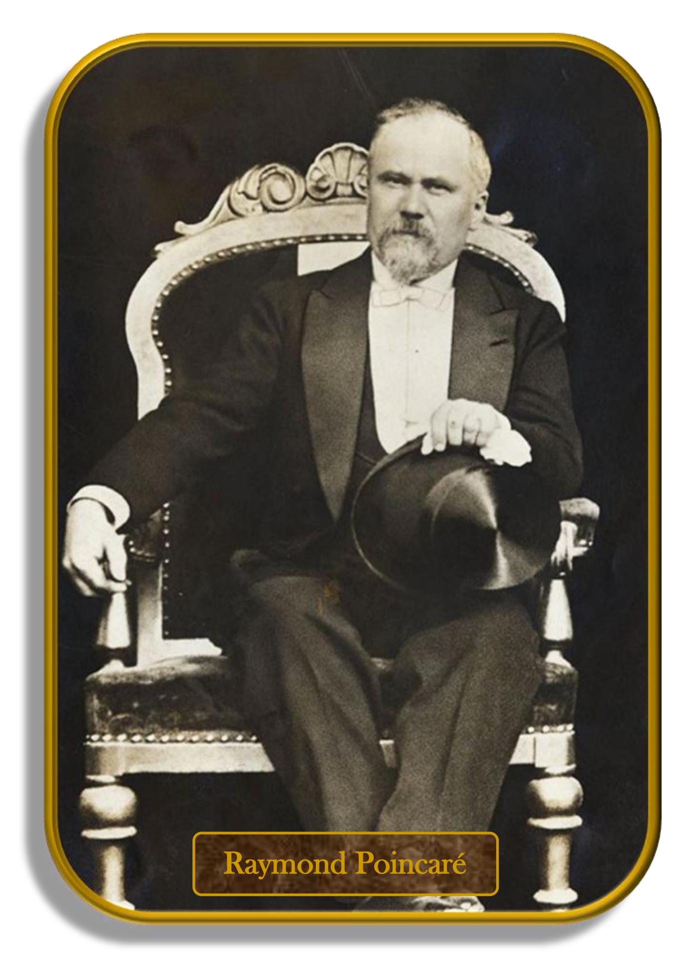
Ce n'était pas seulement la perte de territoires dont souffrait l'Allemagne, mais aussi le fait qu'un grand nombre d'Allemands vivaient en Tchécoslovaquie et en Pologne. Et pour ajouter l'insulte à la blessure, le traité interdisait à l'Autriche germanophone de se rattacher à l'Allemagne.

Toutes ses fortifications devaient être détruites. Son armée réduite à 100.000 hommes. Pas de force aérienne. Pas de sous marin. Et elle devait accepter le blâme pour avoir commencé la guerre, et elle était condamnée à payer pour les réparations.

Le 28 juin 1919, la délégation Allemande fut conduite dans la grande salle des glaces à Versailles pour signer le traité de paix. C'était un traité de paix qui ne satisfaisait aucun des chefs d'États alliés, et de façon prévisible les Allemands le détestèrent. Les Allemands soutenaient que l'Allemagne avait souffert depuis la fin de la Guerre, de pauvreté et de chômage et qu'elle n'avait pas les moyens de payer la somme colossale demandée par les Alliés.

Mais ces arguments n'impressionnèrent pas les Alliés, qui demandèrent à l'Allemagne la somme de 6,6 milliards de livres sterling. Cette somme devrait être payée aussi bien en marchandises qu'en argent. La plupart devant venir d'ici, de la Ruhr, le cœur industriel de l'Allemagne.

Mais à la fin de 1922, les Allemands avaient pris du retard sur leurs paiements et Raymond Poincaré, le nouveau Premier Ministre français décida d'agir. Si l'Allemagne ne payait pas en totalité et rubis sur ongle, alors la France se servirait elle-même.


Raymond Poincaré

Donc, le 11 janvier 1923, les troupes belges et françaises entrent dans la Ruhr pour obliger les Allemands à payer. A cause du Traité de Versailles, l'Allemagne ne disposait pas d'une armée suffisamment grande pour les arrêter.

Au début les Français pensaient qu'ils pourraient faire travailler les Allemands pour eux. Mais les politiciens et le peuple Allemand firent tout à coup front commun : la haine des Français et d'énormes rassemblements de protestation eurent lieu à travers toute l'Allemagne. L'attitude des Alliés vis-à-vis des Allemands dans la Ruhr commença à durcir. Ils essayèrent de couper la Ruhr du reste du pays. Les visiteurs Allemands étaient fouillés comme s'ils entraient sur un territoire étranger.

L'année 1923 fut désastreuse pour l'Allemagne. Cette année-là, la grande inflation allemande atteignît son apogée. Depuis un certain temps la valeur du mark avait chutée. Comme la valeur des billets diminuait, la quantité de ceux-ci pour acheter augmentait. Les banques devaient fournir toujours plus de billets, pour faire face à la demande grandissante du papier-monnaie. Les valises remplacèrent les portemonnaies.

Alors que l'Allemagne sombrait dans le désastre, Gustav Stresemann fut nommé Chancelier. La perte de production dans la Ruhr aggravait l'inflation. Et Stresemann réalisa que le seul moyen de remettre l'économie sur les rails était d'arrêter la résistance dans la Ruhr, et de reprendre la production.

Le gouvernement annonça également que l'Allemagne reprendrait le paiement des réparations. C'était la seule solution possible pour que les Français s'en aillent. Mais pour les Nationalistes, cela ressemblait plutôt à une autre capitulation pathétique de l'Allemagne envers ses ennemis.

Le Général Ludendorff, qui n'avait jamais accepté la défaite de l'Allemagne, offrit son soutien à Adolf Hitler, le chef du nouveau parti National-Socialiste.


Général Ludendorff

1939 - Le conflit polonais

Des problèmes surgirent en Pologne au sujet de l'accès des territoires Allemands de la Prusse Orientale et de la ville côtière de Dantzig.

Hitler présenta à maintes reprises des propositions afin d'essayer de résoudre les deux situations de manière pacifique, mais les Polonais refusèrent de négocier sérieusement.

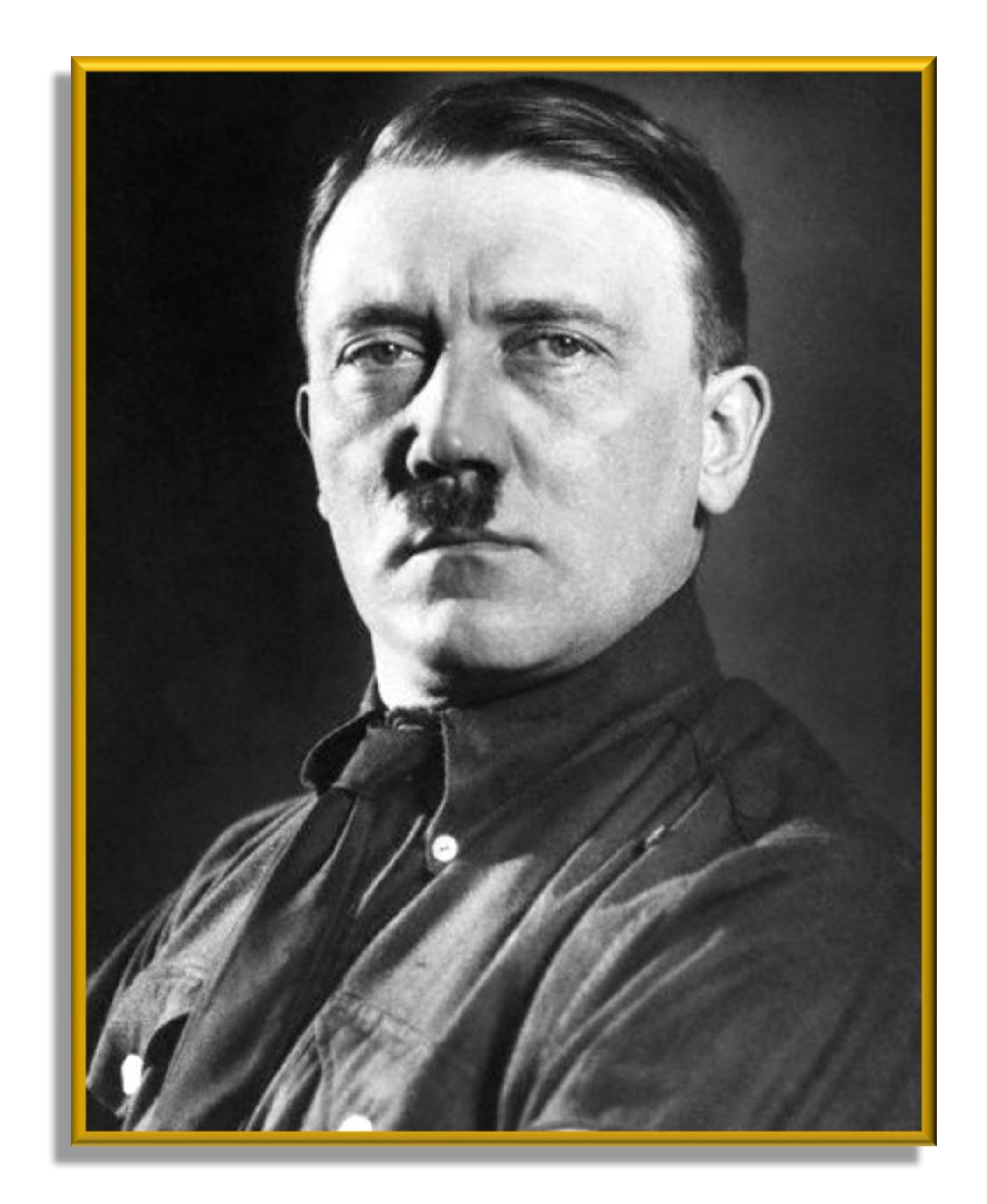
Maintenant, en Pologne, tout comme en Tchécoslovaquie, la sécurité des ethnies allemandes devenait à nouveau un sujet d'inquiétude pour Hitler.

Jusqu'en 1934, les conflits entre l'Allemagne et la Pologne couvaient. Dantzig, à côté de la Prusse Orientale, avait totalement été coupée du Reich.

Varsovie continuait d'essayer d'arracher un contrôle total sur cette importante stratégique ville portuaire. Dans la Prusse Occidentale la situation était identique. La Prusse Orientale était désormais totalement coupée du Reich allemand.

Forte de la garantie d'un soutien militaire des Anglais et des Français en cas de guerre, la Pologne n'a aucune incitation supplémentaire pour négocier en toute bonne foi avec l'Allemagne. Et au même moment, à Varsovie, des cartes commencent à circuler qui contiennent une nouvelle frontière polonaise qui s'étend jusqu'à l'Est de Berlin. À travers toute la Pologne, les pogroms contre les minorités germanophobes commencent. Nuit après nuit, les officiers de la police des frontières tirent sur les Allemands qui s'enfuient. Peu de temps avant le déclenchement officiel de la guerre, il y avait déjà plus de 80.000 allemands de souche dans les camps de réfugiés à la fois à Dantzig et dans le Reich allemand.

La misère des minorités allemandes de Pologne serait la troisième et plus urgente raison qui conduirait au déclenchement de la guerre.



"Les États démocratiques ne devraient pas être si vaniteux de penser qu'une telle situation perdurera à jamais."

Adolf Hitler, 1939

LES MASSACRES DE DANTZIG

Hitler a maintenant un problème c'est que l'Angleterre et la France lui déclarent la guerre. A ce stade, la Pologne commet de véritables atrocités contre les minorités allemandes en Prusse Occidentale, (la partie allemande de la Pologne à l'époque). Et donc, étant donné le fait que les Polonais commettent des atrocités contre les minorités allemandes en Pologne, Hitler est maintenant dans une position très difficile. S'il ne déclare pas la guerre à la Pologne et s'il ne vient pas en aide aux minorités Allemandes, celles-ci continueront d'être massacrées, et il ne s'agit pas d'un nombre insignifiant d'Allemands qui se faisaient tuer dans cette zone, c'était vraiment terrible ce que les polonais faisaient dans cette zone.



Aussi, il disait : si nous n'y allons pas, ces Allemands continueront à se faire massacrer. Si nous y allons, nous risquons la guerre contre la Pologne, la France, l'Angleterre, et peut-être même, l'Union Soviétique.


Joachim von Ribbentrop

Mais par un coup brillant et rusé, il étonne le monde en été 1939 en signant un marché avec Staline. Avec Staline de son coté, Hitler était sûr que personne ne bougerait lorsqu'il attaquerait les Polonais.

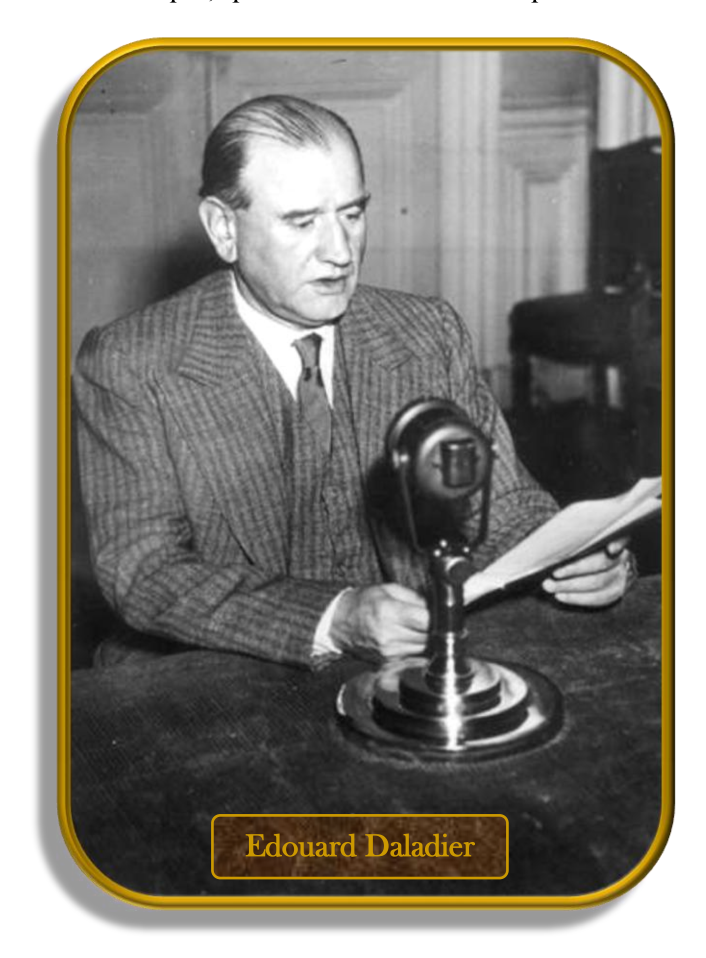
Alors que les Commissions Ministérielles des puissances de l'Ouest sont en négociation à Moscou, avec l'idée d'enrôler la Russie sur leur front contre l'Allemagne, le ministre des affaires étrangères du Reich, Von Ribbentrop, s'envole pour la capitale soviétique pour signer un pacte de non- agression et de consultation avec M. Staline et le Commissaire des affaires étrangères Molotov.

1 Septembre 1939

Une foule en liesse accueille le Führer qui vient juste d'arriver devant l'Opéra, pour s'adresser au Reichstag, appelé en session extraordinaire.

Adolf Hitler - Dantzig était et est une ville allemande et ne doit son développement culturel qu'à l'Allemagne. J'ai dit à l'ambassadeur polonais il y a 3 semaines, que si la situation continuait

comme ça, et si Dantzig était persécutée et si la Pologne tentait de ruiner Dantzig sur le plan économique, que nous ne tolérerions pas cette situation.


Edouard Daladier

Nous interrompons momentanément cette diffusion du discours d'Adolf Hitler, pour rapporter une dépêche de Paris qui dit que le premier ministre français Daladier a convoqué le conseil des ministres pour une réunion d'urgence. Les troupes polonaises sont mobilisées.

Adolf Hitler - Par conséquent, je me résous à parler à la Pologne avec le même langage avec lequel elle s'adresse à nous depuis si longtemps.

Dantzig est libérée le jour même.

Une fois de plus, nous interrompons brièvement le discours du Chancelier Hitler, pour annoncer qu'à Londres, les parlementaires ont été sommés de se rencontrer à 18 h.

Adolf Hitler - Ce soir, la Pologne a pour la première fois tiré sur nos soldats situés sur notre territoire. À compter de ce jour, les bombes répondront aux bombes.

La Pologne a grandement sous estimé les forces armées allemandes. La tactique d'attaquer l'ennemi rapidement, connue sous le terme de Blitzkrieg *"Guerre Éclair"*, est tout à fait dévastatrice.

La situation critique des minorités allemandes devint évidente. Dans les semaines qui précédèrent le déclenchement de la guerre, la propagande raciale dans la presse polonaise a joué un rôle majeur dans la persécution des Allemands déjà traqués et harcelés.

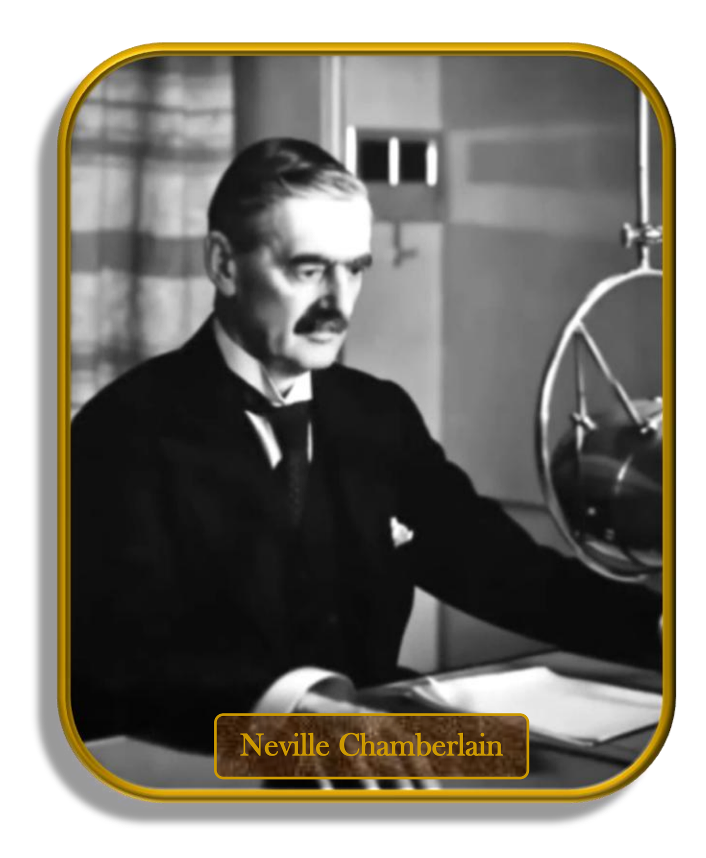
Les actes de violence contre les Allemands continuent, ce massacre fera finalement 58.000 morts.

Les pires massacres auront lieu entre le 31 août et le 6 septembre. L'apogée eu lieu le 3 septembre à Bromberg, plus connu sous le nom de *"Dimanche Sanglant"*.

Les meurtres de masse se termineront seulement le 18 septembre, avec l'arrivée des troupes allemandes près de Lowitsch.

Ceux qui furent reconnus coupables d'avoir pris part aux tueries font maintenant face au peloton d'exécution.

LONDRES, ANGLETERRE, LE 3 SEPTEMBRE 1939


Neville Chamberlain

Neville Chamberlain - Je m'adresse à vous depuis la Salle du Cabinet du 10 Dawning Street .

Ce matin, l'ambassadeur britannique à Berlin a remis entre les mains du gouvernement allemand, une note finale, déclarant qu'à moins que nous ne recevions la promesse de leur part avant 11h, qu'il était prêt à retirer ses troupes de Pologne, un état de guerre existerait entre nous.

Et je dois vous dire maintenant, qu'aucun engagement de la sorte n'a été reçu. Et que, par conséquent, ce pays est en guerre avec l'Allemagne.

PARTIE 6 - LA BATAILLE D'ANGLETERRE

En moins de deux jours, les problèmes impliquant les droits de l'homme des minorités allemandes, ainsi que les disputes concernant Dantzig et la Prusse Orientale se transforment en Deuxième Guerre mondiale.

Depuis le début, la population civile sent l'impact de l'invasion.

Alors que le nombre de victimes augmente, les civils polonais, avec le soutien total de leur armée, pourchassent tout Allemand encore en Pologne.

À la suite de l'invasion, il se produit une vague de perquisitions ; les Allemands d'origine sont frappés et violés et au moins 5.000 d'entre eux sont assassinés.

Les massacres, particulièrement dans la ville de Bromberg, seront cachés des livres d'histoire. Ils émergeront finalement comme l'un des crimes les plus odieux à avoir été infligés contre une population civile.



DANTZIG 16 SEPTEMBRE 1939

Adolf Hitler - En tant que soldat de la Grande Guerre qui s'est seulement battu dans l'Ouest, je n'ai jamais vu de tels actes, les milliers de personnes abattues à Volksgennossen, femmes et enfants brutalement massacrés. L'incalculable nombre de soldats allemands et d'officiers qui sont tombés, blessés entre les mains de l'ennemi et qui ont été massacrés et mutilés de façon bestiale, leurs yeux crevés et le pire cependant, c'est que le gouvernement polonais l'a ouvertement admis lors d'une diffusion à la radio. Les soldats de la Lutwaffe qui ont été obligés de sauter en parachute furent tués lâchement.

LE PACTE DE NON-AGRESSION GERMANO-RUSSE

En signant le Pacte Molotov-Ribbentrop avec les Soviétiques et en offrant à Staline la moitié Est de la Pologne, Hitler espère que la présence russe à cet endroit empêchera l'Angleterre et la France de déclarer la guerre.

Cela permettra maintenant à Hitler de protéger les minorités allemandes et dans le même temps de reprendre les territoires perdus à Versailles.

Même si la Pologne est envahie autant par les Soviétiques, que par l'Allemagne, la guerre des Alliés est seulement déclarée contre l'Allemagne.

Le 17 septembre 1939, Staline envahi la Pologne et réclame les territoires de l'Est comme convenu.

Entre temps, Hitler offre à trois reprises, l'opportunité d'une reddition inconditionnelle au commandant polonais à Varsovie.

La Pologne refuse tout ultimatum et l'assaut allemand commence. Varsovie capitule en seulement 24 heures, au prix de 40.000 morts ou blessés.

La guerre avec la Pologne dure seulement 29 jours.



Hitler ne voulait pas un conflit généralisé, mais il voulait -et je n'ai aucun doute là-dessus- il voulait une guerre pour détruire la Pologne. Ceci, il était préparé à le faire, mais il fut déconcerté de découvrir qu'il serait impliqué dans une guerre avec l'Angleterre et la France parce que cela n'a jamais fait partie de ses plans. Il a toujours vu l'Angleterre comme un Allié naturel. Mais pour finir il a accepté car il se disait qu'il avait maintenant un pacte avec les Soviétiques qui garantissait que cela ne finirait pas en une guerre généralisée, Il pensait être capable d'en finir avec la Pologne en trois semaines, ce qui s'est plus ou moins passé. Et qu'après cela l'Ouest ne déclencherait pas une nouvelle guerre.

Mai 1940

Dans leur quête pour empêcher l'Allemagne de reprendre ses territoires perdus sous le Traité de Versailles, l'Angleterre et la France refusent toutes les offres de paix.

En réalité, ils sont inquiets de la rapide croissance économique de l'Allemagne et ne supporteront pas davantage le développement de l'Allemagne. Les empires anglais et français sont en jeux, avec l'Angleterre régnant à elle seule sur plus de 480 millions de personnes.

10 MAI 1940

Avec la mobilisation en cours des troupes françaises et l'arrivée chaque jour, de plus de troupes anglaises sur le continent, l'Allemagne n'a pas d'autre alternative que de passer à l'offensive.

L'Establishment Anglais remplace Neville Chamberlain, alors Premier Ministre, mettant à sa place Winston Churchill. Le même jour, Hitler envahi la France par la Belgique.


Winston Churchill

Les armées d'Angleterre et de France ne font pas le poids face à cette nouvelle machine de guerre Allemande. Il n'y aura pas de guerre des tranchées comme lors de la Première Guerre mondiale, comme le prouve la puissance dévastatrice de la tactique de Blitzkrieg.

En l'espace de quelques semaines les Allemands prennent des territoires et des ressources importantes en Europe et finalement déjouent les manœuvres des Alliés en les prenant au piège sur la côte française.

Dos à la Manche, les deux plus grandes armées coloniales font face à une totale annihilation.

Hitler retarde l'attaque durant deux jours, ce qui laisse le temps aux britanniques d'évacuer dans la pagaille depuis le port de Dunkerque.

Même si la plupart des historiens voient cela comme un geste de paix, d'autres persistent encore pour dire qu'il s'agissait d'une bavure militaire.

Humilié, l'Empire Britannique doit maintenant compter sur des navires de mer civils, ainsi que sur des bateaux de pêche marchands afin d'aider les troupes à retraverser la Manche.



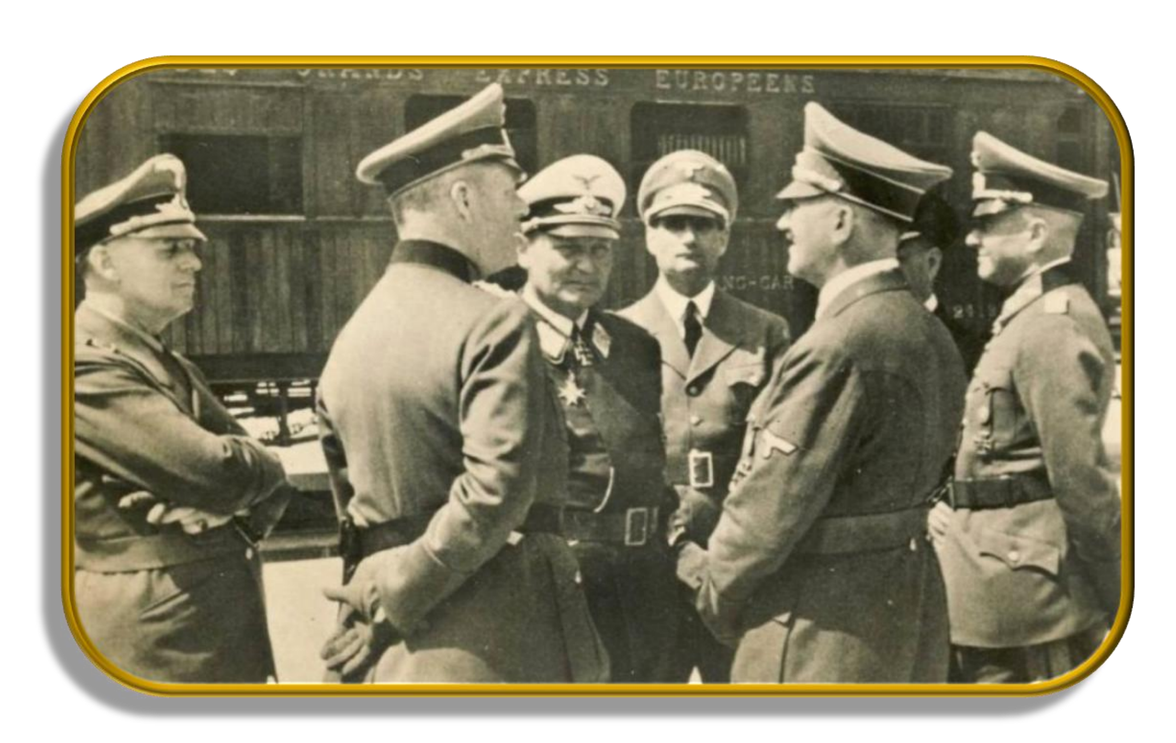
Avec toute leur artillerie lourde, les chars et les véhicules blindés abandonnés sur les côtes françaises, ils sont devenus une force très limitée, mais chercheront d'autres moyens de continuer la guerre.

En six semaines grâce au Blitzkrieg Allemands, la France est battue. Paris est à Hitler.

Hitler imposera la reddition de la France à Rethondes près de Compiègne, exactement dans le même wagon dans lequel les Allemands avaient été contraints de signer l'armistice de 1918 lors de la Première Guerre mondiale.

Le wagon No. 2149D fut roulée hors du bâtiment qui l'abritait, jusqu'à l'endroit précis qu'il occupait le 11 novembre 1918.

FRANCE 1940



La France demande à Hitler un armistice. Peu de temps avant 15h, dans l'après-midi du 21 juin 1940, il arrive dans la forêt de Compiègne. Hitler prit le siège où s'était assis le Maréchal Foch.

La délégation française, menée par le Général Huntziger, suit peu après. Quand la délégation française entre dans le wagon, Hitler peut savourer l'apogée de sa carrière. Depuis l'époque de son entrée en politique, il avait juré de ne jamais se reposer, tant qu'il n'aurait pas effacé l'humiliation de novembre 1918. Maintenant, c'était chose faite. *"Le rêve de toute ma vie est accompli,"* dira-t-il.

BERLIN - 1940





Berlin en liesse l'accueil avec fleurs et jubilation. Le retour triomphant d'Adolf Hitler à Berlin eût lieu dans un raz de marais de respect et d'adulation.

Les cloches des églises ont sonné toute la journée, l'exaltation envahissait vraiment tout le pays. J'avais le sentiment qu'Adolf Hitler était une sorte de surhomme, un mélange homme-Dieu envoyé par la Providence.

Il était l'homme qui avait effacé l'humiliation de la Première Guerre mondiale.

Le même jour dans un discours au Reichstag Hitler présenta, encore une fois, à l'Angleterre une proposition de paix.

LONDRES - ANGLETERRE

Des documents secrets du gouvernement révèlent que les Anglais reçurent plus d'une vingtaine d'offres de paix entre 1939 et 1941, malgré leur situation militaire difficile après l'évacuation à Dunkerque.

Le Premier Ministre Winston Churchill toutefois, n'en fera rien. Parce qu'il sait que l'Angleterre seule, ne peut pas vaincre l'Allemagne il fera tout son possible pour entraîner les États-Unis dans la guerre. Cela impliquera toutefois l'éventuelle perte de l'Empire Britannique.

GRANDE BRETAGNE - 1940

L'Allemagne était dans une position de force pour conduire le cours de la guerre. Tout ce que nous devions faire à ce moment précis était de battre la Grande-Bretagne.

L'As des pilotes de chasse Allemand, Adolf Galland pense aussi que la priorité est la Bataille d'Angleterre, mais quand il rencontre Hitler, il comprend que les priorités du Führer sont différentes.


Adolf Galland



Adolf Galland - Je lui ai dit que le bon moment viendrait et que nous pourrions bombarder Londres, que les avions de chasse anglais ne pourraient pas décoller [à cause du brouillard]. Il m'a dit : *"Non, non, non, arrêtez ça, je n'aime pas ça, je n'aime vraiment pas devoir me battre contre l'Angleterre, les Anglais sont tellement identiques aux Allemands et j'ai le plus haut respect pour l'empire qu'ont construit les Anglais. Aussi vous devez comprendre que je suis obligé de me battre contre l'Angleterre, mais je déteste avoir à le faire."*

Je pense que lui-même n'avait pas une réelle volonté de s'engager dans une invasion de la Grande Bretagne, parce que -et maintenant nous le savons- ça commençait vraiment à le démanger : une fois la France vaincue, il voulait reprendre la direction de l'Est. Mais Göring insistait en disant qu'avec la Luftwaffe, avec les forces aériennes seules, il pouvait frapper sur la Grande Bretagne. Hitler lui donna donc le feu vert pour essayer.

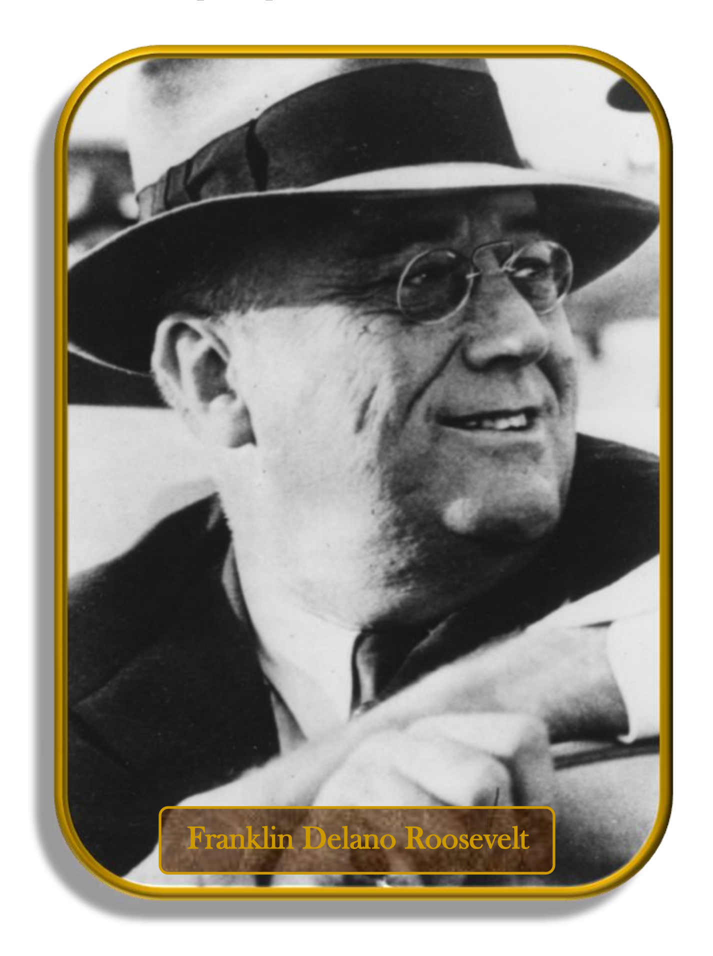
Initialement, Hitler insista pour que seules les installations militaires soient bombardées.

Toutefois, le 4 septembre 1940, il expliqua lors d'un discours au Reichstag pourquoi, après des mois de bombardements anglais visant les civils allemands lors de raides de nuit, il n'avait désormais plus d'autre choix que de rendre la pareille.

Adolf Hitler - Pendant que les avions allemands survolent les terres anglaises, jour après jour, aucun anglais n'est pour autant parvenu à traverser la Manche en plein jour. C'est la raison pour laquelle ils viennent la nuit et lâchent leurs bombes, vous le savez bien, indistinctement et sur des résidences civiles, des fermes et des villages. Partout où ils voient de la lumière, ils lâchent une bombe. Je n'ai pas riposté depuis trois mois, parce que j'avais la conviction qu'ils arrêteraient ce non-sens. M. Churchill a perçu cela comme un signe de faiblesse. Vous comprendrez sûrement que dorénavant nous riposterons, nuit après nuit et ce à un taux croissant.

PARTIE 7 - LA MONTAGNE DE CRIMES DE GUERRE DE STALINE ET DES ALLIES

Hello l'Amérique, ici Edward Murrow qui vous parle depuis Londres. Il y avait plus d'avions allemands au-dessus des côtes de Grande Bretagne aujourd'hui, qu'à aucun autre moment depuis que la guerre a commencé.


Franklin Delano Roosevelt

Malgré les vastes ressources de l'Empire Britannique et les millions d'hommes à sa disposition, notamment : 1 million d'Australiens, 2 millions d'Indiens, 1 million de Canadiens, Churchill et Roosevelt feront tout pour que les US entrent en guerre.

Cependant, les sondages ne cessent de montrer que l'américain moyen ne souhaite pas être impliqué dans ce qui n'est pour lui, qu'une autre guerre civile européenne.

En dépit de cela, Roosevelt forcera le passage de lois au Congrès ridiculisant la supposée neutralité US.

1939

La loi sur la Neutralité US a été révoquée en faveur de l'approvisionnement unilatéral d'armes pour les ennemis de l'Allemagne. La même année, Roosevelt gèle tous les avoirs des pays européens vaincus, refusant de reconnaître leurs nouveaux gouvernements.

1940

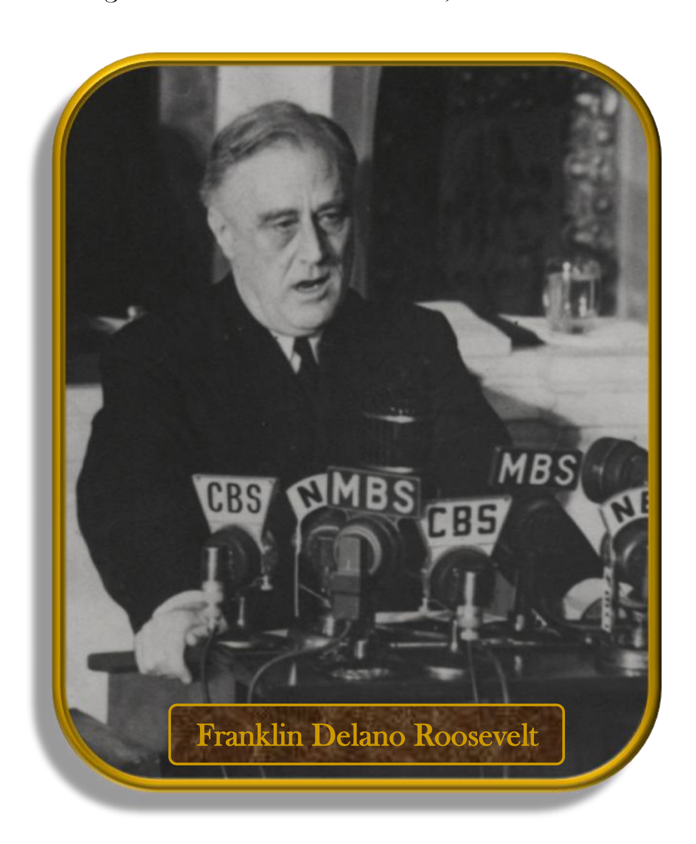
L'accord *"Navires de Guerre pour les Bases US"* est adopté, au moyen duquel 50 navires de guerre de la marine US, remis en état, sont transférés à la Marine Royale en échange de bases britanniques dans les Caraïbes.

Roosevelt convaincra le Congrès d'adopter la loi *"Prêt-Bail"* qui met officiellement fin à la prétendue neutralité US. Il permettra également aux citoyens américains d'entrer dans l'Armée de l'Air Britannique.

1941

Roosevelt, en violation avec les lois internationales, gèle tous les avoirs allemands aux US. Les US annoncent un embargo sur le pétrole contre les nations *"agresseur"*. Une aide de 1 milliard de dollars, en Prêt-Bail, est envoyée à l'Angleterre.

Les US enverront finalement un total de 3 milliards de dollars de valeurs marchandes, l'équivalent de nos jours à 445 milliards de dollars. Cela prendra 61 ans à l'Angleterre pour rembourser cet emprunt, le dernier versement a été fait en 2006. Par une majorité écrasante, le Congrès a voté la loi *"Prêt-Bail"*, numéro 1776.



Franklin Delano Roosevelt

Franklin Delano Roosevelt - Je demande à ce Congrès, l'autorisation et le financement suffisant, afin de fabriquer des munitions supplémentaires et fournitures de guerre de toutes sortes, devant être remises à ces nations qui sont maintenant en guerre contre des nations *"agresseur"*.

Notre rôle, le plus utile et immédiat est d'agir en tant qu'arsenal pour eux, tout autant que pour nous-mêmes.

Nous devrions envoyer un nombre sans cesse croissant de : bateaux, avions, chars et fusils. Ceci est notre détermination et notre engagement.

L'énorme montant des fonds US, de même qu'avec les opérations secrètes US dans l'Atlantique, ont aidé l'Angleterre à poursuivre la guerre contre l'Allemagne.

Le coup de grâce rapide qu'avait espéré Göring semblait pour l'instant improbable, et la Bataille d'Angleterre donnera bientôt lieu à un combat plus important.

Hitler va maintenant se concentrer sur ce qu'il croit être la bataille qui décidera de l'issue de la Deuxième Guerre mondiale.

Le 11 décembre 1941, il fait un discours décrivant la menace soviétique grandissante.

Adolf Hitler - Déjà en 1940, il devenait de plus en plus clair, de mois en mois, que les plans du Kremlin avaient pour but la domination, et ainsi la destruction de l'Europe. Seul un aveugle ne pouvait voir qu'une accumulation militaire aux proportions uniques dans l'histoire du monde était en cours.

Clairement, l'Union Soviétique s'était étendue à l'Ouest.

30 NOVEMBRE 1939 LA FINLANDE EST ATTAQUEE.

21 FEVRIER 1940 LA SUEDE EST BOMBARDEE.

18 JUIN 1940 L'ESTONIE, LA LETTONIE, LA LITUANIE SONT ENVAHIES.

27 JUIN 1940 STALINE CONTRAINT LA ROUMANIE A LA REDDITION A BESSARABIE (MOLDAVIE).

Hitler sent que, non seulement l'Allemagne est en grand danger, mais l'Europe toute entière. Il sait les horreurs qu'amèneront les Bolcheviques.

Plutôt qu'attendre, après avoir rencontré ses généraux, Hitler prépare maintenant une frappe préventive contre l'Union Soviétique qui sera connue sous le nom d' *"Opération Barbarossa"*.

Pour comprendre les craintes de Hitler pour l'Europe, nous devons tout d'abord comprendre le régime Bolchevique et Staline, l'homme que le Président Roosevelt appelait affectueusement: *"Oncle Joe"*.

STALINE

Staline arrive au pouvoir après la mort de Lénine et dirige l'Union Soviétique par la peur et la torture durant les 30 années qui suivirent. Durant cette période, il sera responsable de la mort de plus de 40 millions de personnes.

Staline a passé sa première année au pouvoir à consolider sa position. Il parvint à marginaliser Trotski qu'il percevait comme son principal rival.

En 1929, Staline met en place une politique connue sous le nom de *"Collectivisation"*.

L'expérience de Lénine de nationaliser les terres était restée à demi achevée : les paysans russes continuaient à travailler leur terre et à vendre leurs propres récoltes sur le marché.

Au moyen de la collectivisation, Staline voulait compléter l'initiative de Lénine de retirer toutes les terres aux paysans et produire au nom de l'État.



En 1930, la production des paysans commence à être collectée. L'Armée rouge, saisit une après l'autre, toutes les récoltes de tous les champs. Quelques paysans parviennent à cacher leurs biens, plutôt que de les donner. Mais les officiels du Parti Communiste fouillent tous les coins et recoins découvrant finalement les cachettes. Les officiels saisissent également le matériel agricole des paysans. Les paysans se retrouvent sans rien à manger. Et plus rien avec quoi travailler le sol.



SIX MILLION PERISH IN SOVIET FAMINE

Peasants' Crops Seized, They and Their Animals Starve

Finalement, cette catastrophe, que Staline décrivait comme la plus utile pour le Communisme, déclenche une nouvelle famine. Rien qu'en Ukraine, 6 millions de personnes sont affamées au

cours des années suivantes. 2 millions de personnes meurent au Kazakhstan. Et 1 million dans le Caucase Septentrional. Les enfants, réduits à la peau et les os, meurent dans de terribles souffrances.

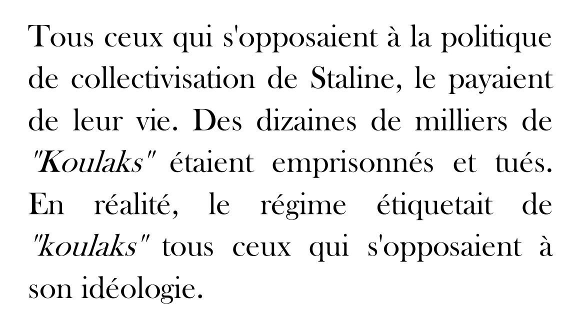


Il y eu un autre résultat affreux à la famine inspirée par Staline : le cannibalisme.

Les paysans rendus fous par la famine, commencent à manger les corps. Puis, une horreur encore plus terrible émerge, des paysans kidnappent des enfants et les mangent.

Devant ces deux paysans russes, pris en train de manger de la chair humaine, reposent les restes des enfants qu'ils ont enlevés.

Le régime de Staline a transformé les êtres humains en des animaux sauvages. Tout comme l'avait prévu le Communisme.



Tous ceux qui s'opposaient à la politique de collectivisation de Staline, le payaient de leur vie. Des dizaines de milliers de *"Koulaks"* étaient emprisonnés et tués. En réalité, le régime étiquetait de *"koulaks"* tous ceux qui s'opposaient à son idéologie.

Un grand nombre de prêtres et même des membres de leur congrégation qui se rendaient souvent à l'église étaient arrêtés comme *"koulaks"*. Quelques-uns furent exécutés. D'autres étaient envoyés dans les camps de travail où une mort lente les attendait.

Ces camps étaient établis à travers toute la Russie. Et étaient simplement une autre machine à tuer de Staline.



Joseph Staline

Des millions de gens considérés comme ennemis de l'État, y travaillaient jusqu'à la mort dans les plus terribles conditions. Quelques-uns devaient travailler dans les canaux sous une chaleur torride, d'autres étaient envoyés pour casser des pierres dans le froid glacial de Sibérie. Ces gens, forcés à travailler dans les pires conditions qui soient, n'étaient bientôt plus que des squelettes vivants. La grande majorité n'a jamais quitté les camps vivants.

L'Union Soviétique, comme tous les pays communistes, était un échec économique. Elle ne pouvait produire suffisamment pour survivre. Et donc, tous les États communistes/socialistes étaient tributaires des capitaux des États producteurs. La Russie était prête à tout pour obtenir notre aide. Tout à la fois, en terme d'aide directe du gouvernement, mais aussi dans l'ouverture des robinets pour les marchés de capitaux privés, notamment, pour que les banquiers et les sociétés de New York se déplacent en Russie de façon considérable.

En 1933, l'administration Roosevelt invita un représentant de l'Union Soviétique à Washington, afin de négocier les termes d'une reconnaissance diplomatique.

1941 - Pologne


Hans Frank

Hans Frank [ministre du Troisième Reich] est nommé Gouverneur-Général de la Pologne, et puis le pays disparaît des gros titres de la presse internationale.

Les juifs doivent porter une étoile de David sur leur bras, et non dans leur poche.

À Varsovie, il y a un tramway spécialement réservé pour les juifs. Un quartier d'environ 2,5 km2 est transformé en ghetto.

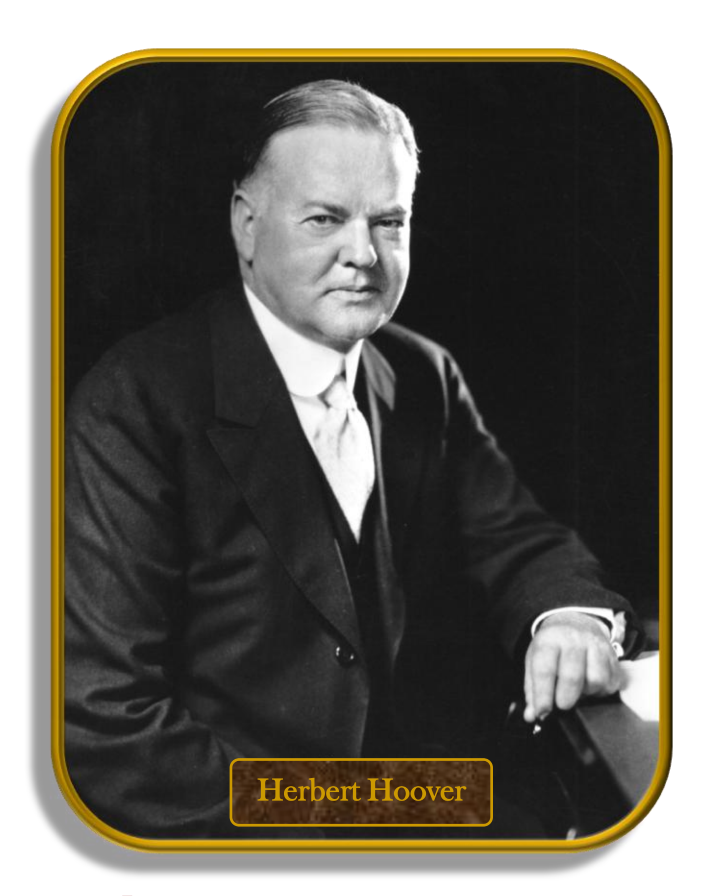
Il y a une condamnation de la part des Alliés à propos du ghetto juif et cependant il ne souffre aucune comparaison aux nombreux ghettos noirs en Amérique, un pays où les Nègres étaient encore lynchés et pendus aux arbres.

Le bilan de la Grande Bretagne au sujet des droits de l'homme dans les nombreuses colonies Britanniques est tout aussi cruel et raciste.

Winston Churchill a servi dans la Guerre des Boers, alors que des milliers de femmes et d'enfants mouraient de faim dans les camps de concentration britanniques.

Personne ne fut jamais condamné pour tous les crimes contre l'humanité commis en Inde, en Afrique et en Australie ...ou pour avoir droguer en masse la population chinoise durant les Guerres de l'Opium.

L'ACTE DE RAPATRIEMENT MEXICAIN


Herbert Hoover

Aux US, les années 1929 à 1939 voient la déportation forcée de 2 millions de mexicains, première du genre à être autorisée par le Président Herbert Hoover.

1,2 million étaient pourtant nés citoyens américains.

1890 (Un an après la naissance d'Adolf Hitler), le massacre final des *"Indiens"* par l'armée américaine se produisit à Wounded Knee, dans le Dakota du Sud.

En 1924, ils sont presque complètement décimés. Les enfants survivants sont envoyés dans des pensionnats pour rééducation, où les enseignants sont chargés de... *"tuer l'indien en eux"*.

LE RACISME AMERICAIN

Tout au long de la Deuxième Guerre mondiale et au-delà jusqu'aux années 60, une majorité d'États américains forcèrent la ségrégation par l'utilisation de la loi *"Jim Crow"*.

Les États pouvaient imposer des sanctions légales envers ceux qui fréquentaient les membres d'une race différente.

L'exemple de lois la plus commune interdisait le mariage mixte, et mandatait que les entreprises et les institutions publiques séparent les Blancs des Noirs.

Voici juste un exemple des diverses lois étatiques :

ARIZONA, mariage mixte : Le mariage d'une personne au sang caucasien avec un Nègre, un Mongolien, un Malaisien ou un Hindou serait nul et non avenu.

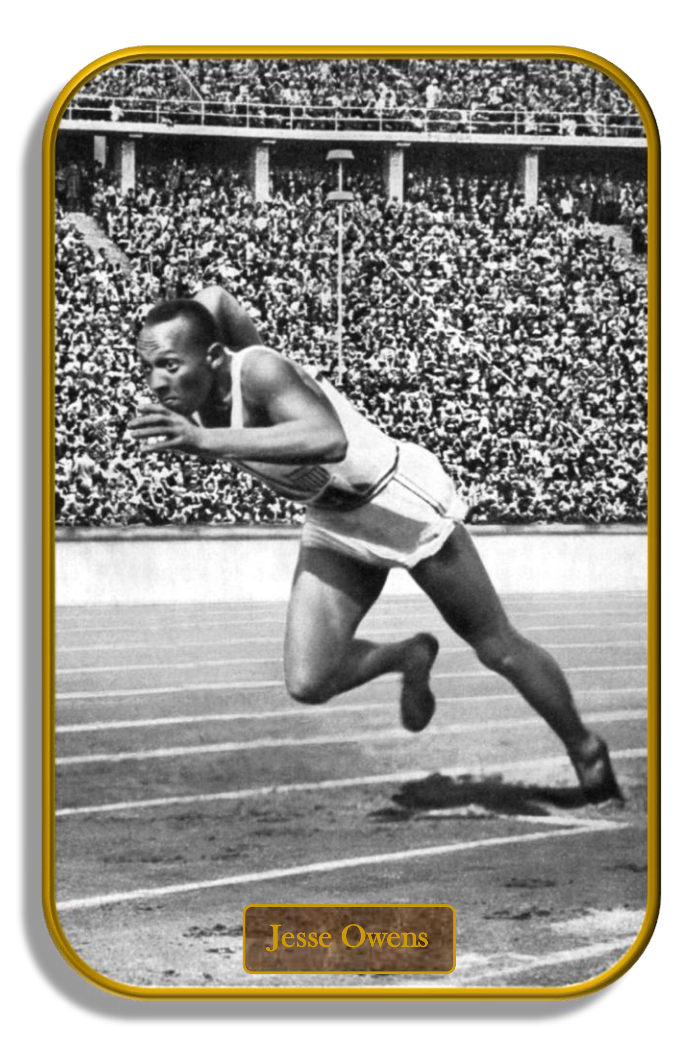
FLORIDE, cohabitation : Tous les Nègres ou les Blancs qui ne sont pas mariés ensembles et qui passent la nuit dans la même chambre, seront punis d'emprisonnement ou punis d'une amende.

MISSOURI, mariage mixte : Tous mariages entre... les Blancs et les Nègres ou Mongoliens sont interdits et déclarés absolument nuls.

Le Président Franklin D. Roosevelt s'est à chaque fois opposé à tous les efforts du Parti Républicain qui voulait faire passer une loi Fédérale interdisant le lynchage.

En 1922, le futur Président Harry Truman adhère au Ku Klux Klan.

1936 BERLIN - LE MYTHE DES JEUX OLYMPIQUES



Jesse Owens

La propagande anti-Allemande aux États-Unis prétendra que Hitler furieux avait ignoré 4 fois le médaillé d'or olympique Jesse Owens.

Dans son autobiographie de 1970 Owens écrivit : *"Quand je suis passé devant le Chancelier il s'est levé, m'a fait un signe de la main et je le lui ai fait un signe de la main en retour. Je pense que les écrivains ont fait preuve de mauvais goût en critiquant l'homme du moment en Allemagne."*

À son retour aux US, Owens ne sera pas invité à la Maison Blanche. Il dira plus tard : *"Hitler ne m'a pas snobé, c'est FDR qui m'a snobé. Le Président ne m'a même pas envoyé un télégramme."*

Le champion olympique plus tard dû gagner sa vie en faisant la course avec des chevaux.

En 1960, près d'un quart de siècle plus tard, un jeune Cassius Clay jeta sa médaille olympique dans la rivière de l'Ohio après qu'une serveuse de restaurant lui ait dit.... *"Nous ne servons pas les Nègres ici."*

PARTIE 8 - PEARL HARBOR ET LE CONFLIT JAPONAIS

L'Italie, qui s'est alliée à l'Allemagne en 1940, affronte maintenant les anglais en Grèce et au Moyen Orient.

La guerre éclate également aux Balkans, où les pires atrocités de la Deuxième Guerre mondiale allaient bientôt avoir lieu.

Hitler doit d'abord envoyer la Wehrmacht pour sécuriser ces régions avant que l'Allemagne puisse envahir l'Union Soviétique. En six semaines, les Britanniques battront en retraite en Grèce et au Moyen Orient.

En Yougoslavie, le gouvernement soutenu par les anglais est rapidement renversé. La Croatie est désormais indépendante pour la première fois depuis 900 ans. Depuis, beaucoup de Croates considèrent Adolf Hitler comme un libérateur.

LE CONFLIT JAPONAIS

Tout au long des années 1930, le Japon fut en guerre avec la Chine. Lorsque le Japon s'allie avec l'Allemagne et l'Italie en 1940, le nouveau gouvernement de Vichy consent à l'occupation japonaise dans les colonies de l'Indochine Française.

Cependant, l'Empire Britannique qui a également des colonies dans la région, de concert avec les l'Amérique, gèle les avoirs du Japon en juillet 1941.

NEW YORK TIMES, 26 juillet 1941 : *"Ces mesures mises en place mettent toutes transactions financières d'importation et d'exportation dans lesquelles les intérêts japonais sont impliqués, sous le contrôle du gouvernement américain."*



"All the News That's Fit to Print."

The New York Times.

LATE CITY EDITION

NEW YORK, SATURDAY, JULY 26, 1941.

THREE CENTS

U. S. AND BRITAIN FREEZE JAPANESE ASSETS; OIL SHIPMENTS AND SILK IMPORTS HALTED; RUSSIANS STILL HOLD AS NAZIS RENEW DRIVES

...AGUE RENOUNCES PARTY LEADERSHIP IN EDISON'S FAVOR

27 Aluminum Tons Given OPM by Hotel

SENATORS AGREE ON DECLARATION OF AN EMERGENCY

Overwhelming Support Seen in Committee on This Way to Extend Army Service

GENERALS TELL OF PERIL

Urge Home Committee to Act Quickly to Avert Danger of Dismembering Forces

JOHNSON GUILTY IN U. S. TAX CASE

Foreigners in Shanghai Fear Tokyo Blow There

SOVIET HITS BACK

German Division Wiped Out Near Smolensk, Moscow Asserts

PINCERS MENACE INVADERS

British Empire Joins Our Action; Canada and Netherlands in Move

End of Trade With the English-Speaking World Is Expected to Be Part of Wide Economic Pressure on Japan

VAST TRADE CURBED

President Ends Policy of Appeasement That Failed With Tokyo

CHINA ALSO IS AFFECTED

L'Amérique et l'Angleterre gèlent les avoirs japonais,
les livraisons de pétrole et l'importation de la soie stoppées

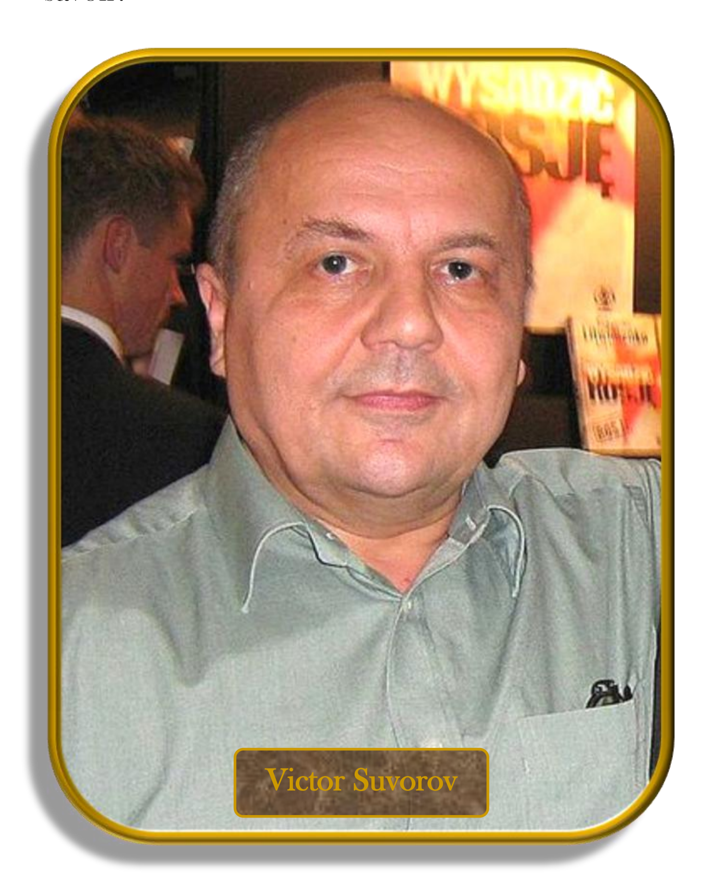
Le 1er août 1941, Roosevelt -toujours à la recherche d'un moyen d'entrer en guerre- oblige un embargo pétrolier sur le Japon, acte délibéré d'hostilité.

Ces deux actions furent prises avant l'attaque fatidique de Pearl Harbor du 7 décembre.

Conséquence : Le Japon perd l'accès à 75% de son commerce extérieur et 88% de son pétrole importé. Bientôt il n'y aurait plus de ressources suffisantes pour continuer la guerre avec la Chine.

Pour essayer de résoudre le problème, les Japonais entrent en négociations avec les officiels américains, qui demandent que le Japon se retire d'abord de Chine avant la fin de l'embargo.

Les japonais ne permettraient jamais une telle humiliation... ...un fait que Roosevelt aurait dû savoir.


Victor Suvorov

Dans son livre *"Le Brise Glace"*, l'historien russe Victor Suvorov donne la preuve irréfutable que Hitler était réticent mais qu'il n'avait pas d'autre alternative qu'une frappe préventive contre une machine militaire massive soviétique qui s'apprêtait à envahir toute l'Europe de l'Ouest.

Suvorov cite des documents secrets soviétiques qui rendent clair comme de l'eau de roche le fait que l'armée soviétique était en train de construire une force offensive.

Les dommages collatéraux infligés sur les onze pays européens impliqués dans les mesures défensives d'Hitler contre l'Angleterre et la France, ont créé une situation sans précédent où leurs armées, leurs gouvernements, et les partis politiques ont été détruits.

Maintenant avec l'Europe totalement exposée, Staline espère que l'Allemagne va étendre la guerre en envoyant des troupes en Angleterre.

Au lieu de cela, il est totalement pris par surprise alors que 3 millions de soldats se préparent à envahir l'Union Soviétique athéiste, portant gravés sur leurs boucles de ceinturon les mots... Gott Mit Uns (Dieu avec nous).

22 juin 1941, Operation Barbarossa

De la Baltique à la Mer Noire, 3 millions de soldats allemands se mettent en position pour lancer l'Opération Barbarossa le conflit le plus brutal de l'histoire entre deux nations est sur le point de commencer. Dès le premier jour de Barbarossa, 1.200 avions soviétiques sont détruits, en une seule frappe.



Des unités de Panzers, balayant l'Est, sont déjà profondément avancées dans le territoire soviétique. Le chaos amplifie la catastrophe. Sans ordres du Kremlin, les commandants de l'Armée rouge sur le terrain perdent le contrôle de leurs unités. Hébétés, coupés, encerclés, des milliers de soldats soviétiques se rendent.



Et au moment le plus fort de l'assaut de la Wehrmacht, Staline disparaît complètement. Il a toutes les raisons de se cacher de son peuple.

Les actualités allemandes de l'époque montrent les troupes frontalières soviétiques dépassées. Un repli sous le feu, dans une confusion totale. Des unités entières se rendent, des centaines de milliers d'hommes intriqués avec des civils en fuite dans des scènes de désordre biblique.



Malgré tout, il y a quelques citoyens soviétiques qui accueillent l'envahisseur. Pour beaucoup, en Ukraine, l'arrivée des Allemands est une chance envoyée du ciel pour se débarrasser du joug Stalinien. Les femmes locales bénissent les Allemands sur leur passage. Leurs compagnons détruisent les restes de l'homme qui les a terrorisés durant des années.



Mikhail Fomin

Staline est par dessus tout sidéré par la vitesse de l'avancée Allemande. Les Allemands continuent d'avancer vers l'Est. Ils sont à la périphérie de Kiev, de Smolensk et de Leningrad Malgré tout, quelques poches de résistances de l'Armée rouge continuent de se battre derrière les lignes ennemies, la ville forteresse de Brest.

Assiégée, la garnison de l'Armée rouge se bat pendant plus d'un mois, jusqu'à ce qu'elle soit finalement obligée de se rendre. Hitler est tellement impressionné par la ténacité des troupes russes, qu'il exerce une rare clémence. Seul, l'officier politique de la forteresse, Mikhail Fomin (Efim Moiseevich Fomin), sera fusillé.

Le Führer cite la défense de Brest comme héroïque, et doit servir d'exemple à ses propres soldats... ... il visite la forteresse avec Mussolini, afin de manifester sa gratitude pour une victoire durement gagnée.


Benito Mussolini
Karl Rudolf Gerd von Rundstedt

Без публикации

ПРИКАЗ
Ставки Верховного Главного Командования Красной Армии
№ 270
16 августа 1941 г.

Не только друзья признают, но и враги наши вынуждены признать, что в нашей освободительной войне с немецко-фашистскими захватчиками части Красной Армии, громадное их большинство, их командиры и комиссары ведут себя безупречно, мужественно, а порой — прямо героически. Даже те части нашей армии, которые случайно оторвались от армии и попали в окружение, сохраняют дух стойкости и мужества, не сдаются в плен, стараются нанести врагу побольше вреда и выходят из окружения. Известно, что отдельные части нашей армии, попав в окружение врага, используют все возможности для того, чтобы нанести врагу поражение и вырваться из окружения.

Зам. командующего войсками Западного фронта генерал-лейтенант Болдин, находясь в районе 10-й армии около Белостока, окруженной немецко-фашистскими войсками, организовал из оставшихся в тылу противника частей Красной Армии отряды, которые в течение 45 дней дрались в тылу врага и пробились к основным силам Западного фронта. Они уничтожили штабы двух немецких полков, 26 танков, 1049 легковых, транспортных и штабных машин, 147 мотоциклов, 5 батарей артиллерии, 4 миномета, 15 станковых пулеметов, 8 ручных пулеметов, 1 самолет на аэродроме и склад авиабомб. Свыше тысячи немецких солдат и офицеров были убиты. 11 августа генерал-лейтенант Болдин ударил немцев с тыла, прорвал немецкий фронт и, соединившись с нашими войсками, вывел из окружения вооруженных 1654 красноармейца и командира, из них 103 раненых.

Комиссар 8 мех. корпуса бригадный комиссар Попель и командир 406 сп полковник Новиков с боем вывели из окружения вооруженных 1778 человек. В упорных боях с немцами группа Новикова—Попеля прошла 650 километров, нанося огромные потери тылам врага.

Командующий 3-й армией генерал-лейтенант Кузнецов и член Военного Совета Армейский комиссар 2 ранга Бирюков с боями вывели из окружения 498 вооруженных красноармейцев и командиров частей 3-й армии и организовали выход из окружения 108 и 64 стрелковых дивизий.

1

Mais pour Staline les défenseurs de Brest ne sont pas des héros. Des années plus tard, après leur libération par les Allemands, il enverra les survivants au Goulag.

L'avancée implacable de la Wehrmacht semble impossible à arrêter. Voyageant sur près de 80 km par jour, les divisions Panzers sont pratiquement au cœur de l'Empire stalinien. A la mi-juillet, Staline est contraint d'envisager une paix avec les Allemands.

Tandis que Staline réfléchit au moyen de sortir de la guerre, il élabore des plans pour punir ses propres troupes si elles se rendent. Dans une tentative désespérée d'éviter la déroute, il passe l'ordre n°270 : *"Tous les officiers et officiels politiques faits prisonniers au Front, seront considérés comme des traîtres. Si jamais ils reviennent en Union Soviétique, ils seront arrêtés et exécutés."*

Mais la barbarie de l'ordre 270 ne s'arrête pas là. Les femmes des troupes capturées, seront également envoyées au Goulag.

Hitler créait les unités Einsatzgruppen spécialisées dans l'élimination des chefs Bolcheviques intransigeants et du NKVD (futur KGB) de toutes les villes et les villages soviétiques.

Cependant, sans attendre, à l'annonce de l'invasion allemande, plusieurs civils se vengent immédiatement de leurs oppresseurs communistes et de leurs collaborateurs.

Pendant ce temps, Roosevelt prolonge la loi *"Prêt-Bail"*, et envoie plus d'aide financière et militaire à l'Union Soviétique (11,3 milliards de dollars, à peu près 150 milliards de dollars de nos jours), pour aider à maintenir le régime communiste dans la guerre.

Le bruit court que Staline souffre d'une dépression.

Maintenant avec Moscou à portée de la Luftwaffe, les propres forces de Staline sont directement menacées. L'Armée allemande fonce sur la capitale. Ailleurs, l'armée au Nord se dirige vers Leningrad, l'armée du centre prend en tenailles Smolensk et l'armée du sud frappe Kiev et l'Ukraine.



La banlieue de Kiev, début du mois d'août. En un rapide mouvement de tenaille, l'Armée Allemande du sud, menace d'encercler la ville. Au mois d'août et dans les deux premières semaines de septembre, la Wehrmacht encercle une vaste zone remplie de troupes de l'Armée rouge. Quatre armées soviétiques périssent. Le 18 septembre, la ville tombe.

Le Führer est maintenant le maître de toutes les visites d'inspection. Il semble qu'il est bien parti pour atteindre ses objectifs : écraser la Russie de Staline avant que l'hiver ne s'installe.

Leningrad sans défense est face à la Wehrmacht. Alors que septembre tire à sa fin, Leningrad est totalement coupée. Sans plus aucune possibilité de communiquer avec l'Union Soviétique.



À la fin du mois de septembre, le Führer lance l'Opération Typhon. La phase finale sur la route de Moscou. 14 divisions de tanks allemands, 74 divisions d'infanterie, un total de 1,8 million d'officiers et d'hommes prennent part à l'offensive.

Staline a de bonnes raisons de paniquer maintenant. Faisant face à un désastre qui risque de balayer toute l'Union Soviétique, ils ont un dernier espoir : que le temps les sauvera. Après la neige fondue, c'est maintenant de la neige qui tombe. Le sol gelé pendant la nuit se transforme en bourbier durant le jour, paralysant la machine de guerre allemande.

Le 2 décembre, les unités allemandes atteignent Krasnaya Polyana, à 27 km du centre de Moscou. Alors que la météo s'intensifie et la température dégringole, la dure réalité c'est que la météo joue contre eux.

5 JOURS PLUS TARD… ET APRES 5 MOIS DE SANCTIONS AMERICAINES…

7 DECEMBRE 1941 PEARL HARBOR, HAWAÏ

Deux soldats de l'armée de la station radar d'Opana, sont soudain alarmés par la présence de plusieurs bips sur leur écran : 50 avions se dirigent vers O' ahu. Immédiatement, ils le signalent au centre des opérations de l'armée, les bips sont laissés de côté, ils pensent que ce sont des avions américains provenant de la partie continentale.

Des avions désignés pour la seconde vague de l'attaque décollent. Le garçon-messager, Tadao Fuchikami reçoit un télégramme urgent du Général Marshall à remettre au général W. Short.



La première vague, menée par le commandant Mitsuo Fuchida, est en route. Les marins, les yeux encore plein de sommeil, sur le point de prendre leur petit déjeuner, prennent l'attaque pour une sorte de manœuvre loufoque d'entraînements aériens.

Ils pensent que les avions sont américains. À 7h55 du matin, les bombardiers piquent et frappent Hickam ainsi que les aérodromes proches. Deux minutes plus tard, des avions torpilleurs se précipitent sur la rangée de cuirassés. Trois minutes plus tard, des zéros mitraillent d'autres aérodromes.

C'est la première vague d'aéronefs menée par Fuchida qui frappe l'USS Arizona qui explose tel un volcan. Les flammes s'élancent à plus de 150 mètres de haut.

La première vague mortelle de Fuchida coule le West Virginia, Maintenant l'Oklahoma, un cuirassé transporteur, amarré à l'USS Maryland, est touché par des tirs de torpilles, il commence à pencher et chavire. D'autres torpilles frappent les cuirassés California et Nevada.

Après la dernière bombe larguée, les États-Unis d'Amérique se retrouvent virtuellement sans flotte dans le Pacifique.



SPECIAL War Edition — THE GETTYSBURG TIMES — SPECIAL War Edition

Truth Our Guide—The Public Good Our Aim — With Honor to Ourselves and Profit to Our Patrons

GETTYSBURG, PA., MONDAY MORNING, DECEMBER 8, 1941 — PRICE TWO CENTS

Learn This One Japanese Trick For Getting People Out Of Bed Fast

Sea and Air Might Are Hurled Against England And U. S. by Japanese

By the Associated Press

Tokyo, Dec. 8—Japan hurled her sea and air might against western Pacific possessions of the United States and Great Britain today in a lightning assault followed by a formal declaration of war.

The first official news that Japan finally had come to grips with the two western powers came in an imperial headquarters announcement at 6 a. m. (4 p. m., EST Sunday) that a state of war existed with them as of dawn today.

Then Domei followed with a brief statement that naval operations already were in progress off Hawaii, nearly 3,500 miles away, with at least one Japanese aircraft carrier in action against the big American naval base at Pearl Harbor.

Japanese bombers, taking off from undisclosed bases, were declared to have blasted Honolulu at 7:35 a. m., Hawaii time (1:05 p. m. EST Sunday).

An hour after the war declaration General Hideki Tojo, premier and war minister, held a 20-minute cabinet session

Japan's Reply to U. S. Is Delivered 12 Minutes Before Bombing of Honolulu

Uncle Sam's Forces Are Fighting On Land, Sea And In Air To Halt Invasion Of Bases By Nipponese

Washington, Dec. 8 (AP)—The United States and Japan are at war today.

And the first tidings told of heavy—"doubtless very heavy losses"—to the American armed forces. Pro-Axis radio broadcasting clarioned Japanese victory claims.

Japan struck without warning. War was heralded by a Sunday morning Japanese blitzkrieg against American bases in the Pacific. Then, a few hours later, Japan sealed her action with the formality of a declaration of war on both the United States and Britain.

From Hawaii to the Philippines the Navy and the Army garrisons were fighting back on sea, land and air.

Congress Expected to Declare War

To meet this unprecedented situation, Congress was called into a momentous joint session to hear President Roosevelt deliver a special message (at 12:30 p. m., E.S.T.).

There was no mistaking the mood on capitol hill or throughout the city and the nation that stretched across the continent behind it. The pledges of support

Hier, le 7 décembre 1941, une date qui restera une infamie. Les États-Unis d'Amérique ont

soudainement et délibérément été attaqués, par les forces navales et aériennes de l'Empire Japonais.

Le 8 décembre 1941, l'Amérique déclare la guerre au Japon et entre officiellement dans la Deuxième Guerre mondiale.

L'Angleterre déclarera la guerre le même jour.

L'attaque était-elle vraiment une surprise ?



16, Cards 0! O. S. C. Wins To Get Rose Bowl Bid

HILO TRIBUNE HERALD

FINAL EDITION

HILO, HAWAII, SUNDAY, NOVEMBER 30, 1941

JAPAN MAY STRIKE OVER WEEKEND

Steps Taken To End Dock Delays Here

FOOTBALL SCORES

Midshipmen, Pitt, Huskies Other Winners

Army Charters Humuula For 16 Day Period

Reds Re-Take Rostov After Classic Move

Tokyo Desperate As Talks Collapse

Tojo Demands Asia 'Purge'

Le japon pourrait attaquer durant la fin de la semaine.



Japanese May Strike Over Weekend!

The Honolulu Sunday Advertiser

Hawaii's Territorial Newspaper

FINAL EDITION

KURUSU BLUNTLY WARNED NATION READY FOR BATTLE

Mexican Cop Says Torrance Slayer Of Wife

Leaders Call Troops Back In Singapore

Will Santa Fit The Plane?

Nazis Clamp Curfew Over Montmarte

Foreign Affairs Expert Attacks Tokio Madness

Kurushu averti crûment les nations à se tenir prêtes pour la bataille.

PARTIE 9 - LA TRAHISON DES COSAQUES

L'UKRAINE 1941

Nous savions qu'il y avait une guerre en cours. À ce moment-là, ceux d'entre nous qui étaient encore là, étaient rassemblés dans des wagons à bétail et envoyés en Sibérie. C'était une question d'heures, voire de minutes, avant notre tour. Nous étions déjà à la gare, c'était en septembre 1941, quand l'Armée allemande a envahi l'Ukraine, et arrêté l'exile et arrêté les trains… …ils ont arrêté les trains. Pour nous, c'était comme si le Seigneur nous avait envoyé ses anges. Ce sont les personnes qui ont arrêté la terreur dans laquelle nous vivions depuis 25 ans… qui sont venues et ont ouvert nos églises et qui nous ont dit qu'on pouvait assister à tous les services qu'on désirait. C'était comme le Paradis.



Ma mère jusqu'au jour de sa mort, n'a pas cessé de parler des deux merveilleuses années qu'elle a vécues, quand l'armée allemande est arrivée. Nous les avons reçus avec joie dans nos maisons. C'était magnifique. Et nous étions absolument convaincus que les Allemands étaient venus nous sauver du Communisme. Et il n'a jamais été question pour nous de changer d'avis. Pourquoi aurions-nous dû ? A nos yeux, les Allemands étaient des héros. Nous avions absolument confiance en Adolf Hitler, nous estimions la nature de son combat, ainsi que les mérites de son combat. Nous avions ces magnifiques soldats allemands pour nous protéger, donc, au début ce ne fut pas du tout désagréable, mais alors c'est devenu sinistre quand l'hiver est arrivé.

Le 11 décembre 1941, quatre jours après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, Hitler s'adressa au Reichstag à Berlin et examina longuement les politiques hostiles du Président Roosevelt envers l'Allemagne.

Il détailla les actions de plus en plus belliqueuses du gouvernement Roosevelt, et annonça, de façon spectaculaire, que l'Allemagne se joignait au Japon dans la guerre contre l'Amérique.

L'Italie et la Croatie devraient bientôt en faire autant.

L'État indépendant de Croatie, communément dénommé NDH, est créé le 10 avril 1941. Dirigé par Ante Pavelic, plusieurs centaines de milices ustases se rendront dans les camps d'entraînement en Italie afin de constituer le nouveau gouvernement.

Ils gouverneront une bonne partie de la Croatie moderne, incluant la Bosnie et l'Herzégovine, et verront à faire partir les ethnies serbes, juives et les gitans roumains.

Cependant, un tiers des ethnies serbes se verra épargner la mort ou la déportation, en se convertissant au catholicisme.

Ce n'est pas différent de ce que les protestants anglais avaient offert aux catholiques au Moyen Âge.



À Jérusalem, Hitler s'alliera avec le Grand Mufti Muhammad Haj al-Husseini, et ensemble, les Croates et les Musulmans de Bosnie forment la 13ème Division de Montagne Waffen-SS Handschar.

Peu d'historiens se sont demandés pourquoi tant d'étrangers ont soutenu un présumé raciste comme Hitler. Les Arabes et les Japonais ne seront pas les seuls non-Blancs à se battre aux côtés du Troisième Reich.

Les Africains, les Asiatiques, les Hindous, les Arabes et d'innombrables autres nationalités, tous combattront aux côtés des Allemands.

La Wehrmacht de Hitler et la Waffen-SS étaient en réalité les forces militaires les plus diversifiées, culturellement, ethniquement et religieusement de l'histoire occidentale.

Les Ustases

Les horreurs dans les Balkans seront un mélange de haine, de nationalisme et de fanatisme religieux sans précédent.

La Yougoslavie deviendra une zone de guerre de compétition d'intérêts politiques et d'idéologies disparates, incluant le Socialisme, le Fascisme, le Communisme, le Monarchisme et le Nationalisme serbe et croate.

Il est bien documenté et indéniable que les Nationalistes et fanatiques ustases croates ont violemment persécuté les juifs, les Communistes et ceux perçus comme ennemis de l'État, les retenant dans des camps tels que ceux de Jasenovac.

Cependant, les Croates furent eux-mêmes victimes, et auront terriblement souffert aux mains des partisans serbes et bolcheviques.


La Légion Noire

En effet, l'unité d'élite ustase -La Légion Noire- fut formée le 3 septembre 1941 par les survivants croates et musulmans qui avaient fuit Sarajevo après avoir vu leurs familles se faire égorger par les Serbes et les Tchetniks.

Ils gagnèrent finalement la réputation d'être les unités ustases les plus brutales et impitoyables ayant pour devise.... *"Pas de quartier demandé, aucun donné."*

Leur heure de gloire arriva lors de la défense de la ville de Kupres où, bien qu'en infériorité numérique, ils défendirent avec succès avec d'autres unités ustases, la population civile contre quatre régiments de partisans communistes, leur évitant une mort certaine.

Quand la guerre fut finie, après avoir échappé aux Communistes, des centaines de milliers de soldats croates déposèrent leurs armes et se rendirent aux Alliés occidentaux à la ville autrichienne de Bleiburg.


Josip Tito

Cependant, l'Armée britannique trahira les prisonniers de guerre (POW) désarmés et leurs familles, en les faisant embarquer dans des trains devant soi-disant se diriger vers l'Ouest.

Les trains les transporteront au contraire à l'Est, tout près de la frontière yougoslave et vers une mort certaine, aux mains des partisans victorieux guidés par le Maréchal Josip Tito.

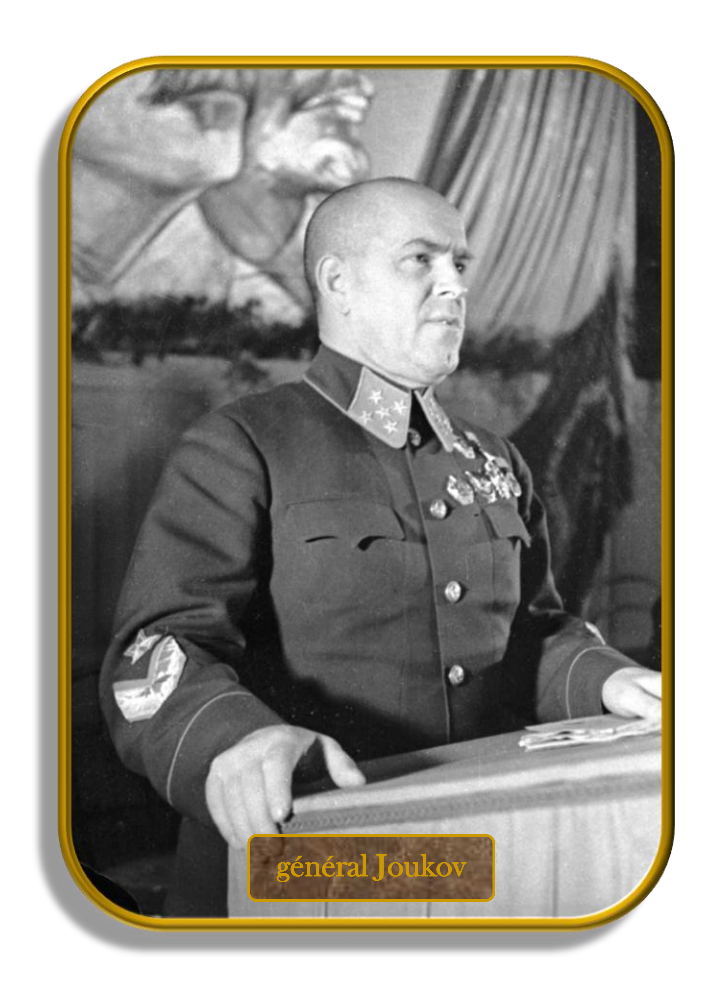
À l'arrivée, ils sont traînés hors des trains et les hommes sont exécutés. Les femmes et les enfants sont forcés de se rendre à pied dans les camps, sur le chemin plusieurs sont violées, battues et tuées.

Caché des livres d'histoire, c'est le pire massacre du 20ème siècle en Europe, et est connu en Croatie sous le nom de : *"Massacre de Bleiburg"*.

LA BATAILLE DE MOSCOU

Dans les jours sombres de l'automne 1941, les défaites de l'été ont décimé l'Armée rouge, et l'artillerie de Hitler peut maintenant frapper Moscou. L'Armée soviétique semble au bord d'une défaite totale. Mais Staline est dos au mur et rien ne l'arrêtera pour protéger sa base de pouvoir.

Hitler et les Alliés s'attendent à la chute de Moscou à tout moment. Dans la capitale, un Staline agité, confie la défense au général Joukov (Gueorgui Konstantinovitch Joukov), et c'est sur sa suggestion, que fin de novembre, une contre attaque contre la tenaille allemande, déclenche une sévère planification d'une massive contre offensive soviétique.


général Joukov

Ce plan est rendu possible grâce aux ressources, apparemment sans limite, des réserves de l'Armée rouge. Son agent à Tokyo, Richard Sorge, lui dit que le Japon n'attaquera pas l'URSS, à partir de la Mandchourie, comme cela été redouté.

Et pour une fois, de manière décisive, Staline écoute les conseils d'un subalterne.

Il autorise de transférer de l'Extrême-Orient à l'Ouest plus de la moitié des forces soviétiques. 17 nouvelles divisions, composées de soldats réguliers entraînés, disposant du soutien total des blindés et de l'artillerie, formeront le cœur de la contre attaque.

Les premiers jours de décembre sont un supplice.

En 48 heures, l'axe soviétique est complètement lancé. Hitler furieux ordonne de façon insensée de tenir les positions avancées.

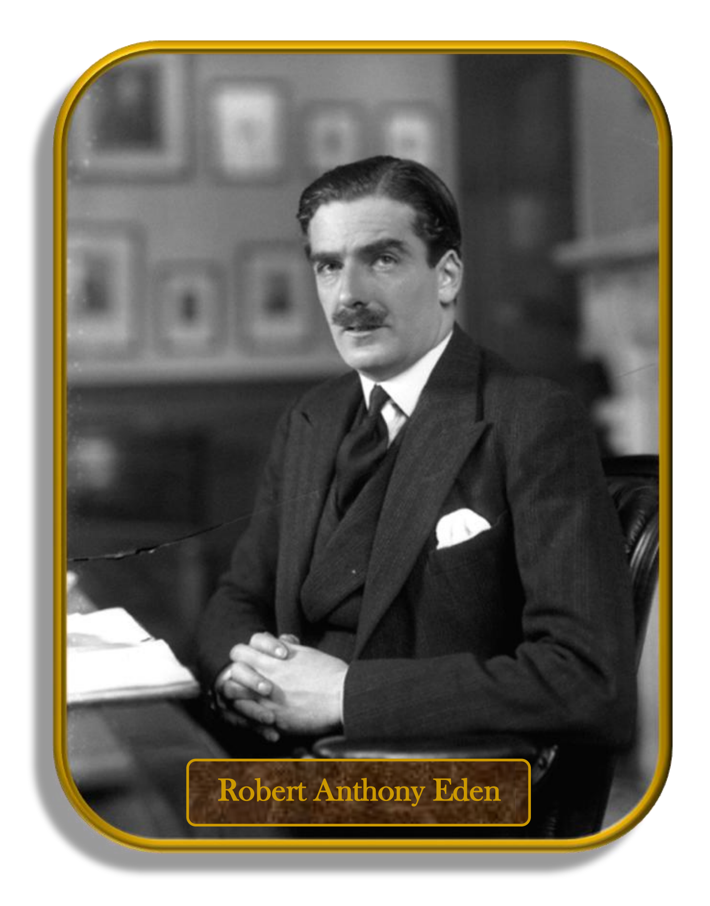


Les nouveaux tanks T-34 de l'Armée rouge sont des machines robustes et puissantes, conçues pour fonctionner indéfectiblement, dans le froid glacial de l'hiver le plus dur, et le déferlement des troupes alpines russes est trop rapide pour la Wehrmacht mal équipée. Les troupes

allemandes stupéfaites se retirent dans la confusion. Alors que les troupes armées avancent, le mastodonte qui devait écraser Moscou est réduit en morceaux.

Après 6 mois de défaites catastrophiques, la victoire durement disputée de l'Armée rouge est indéniable. Et alors que l'année s'achève, les villes et les villages soviétiques à l'Ouest de la capitale, sont libérés de leur brève occupation *"Nazie"*. Il y aura d'autres victoires soviétiques écrasantes, mais aucune ne brillera d'un feu plus éclatant que celle de cette première reprise stupéfiante, alors qu'ils étaient au bord de la défaite.

Maintenant convaincu que l'Allemagne est au bord de l'effondrement, Staline exige attaque après attaque. Tous les réservistes restants sont jetés dans la mêlée, pour pousser l'envahisseur hors du territoire soviétique. Mais c'est impossible. Les Armées sont épuisées part l'effort surhumain déployé. L'ambition exagérée de Staline pour les offensives pour quelques avantages insignifiants, a coûté cher en vies humaines. Et en février, au moment où les attaques s'essoufflent, l'Armée rouge a pratiquement perdu un million d'hommes, dans la bataille de Moscou. Cette sinistre statistique sera cachée au peuple soviétique pendant un demi-siècle.


Robert Anthony Eden

La majorité des unités de la Wehrmacht a sans doute pu échapper à l'encerclement, mais ils ne purent sauver leur matériel. Maintenant il se trouve abandonné partout, comme un gigantesque parc à ferrailles allemand.

C'est un spectacle approprié à montrer au Ministre des Affaires Étrangères anglais, Robert Anthony Eden, quand il vient inspecter le champ de bataille. Car ni l'Angleterre ou les États-Unis, nouvel allié de Staline ne pensaient que Moscou pourrait survivre à l'assaut allemand.

Mais si les Alliés de l'Ouest sont stupéfaits, cette victoire a révélé à Staline le mirage d'un triomphe total et il est totalement disposé à de nouvelles attaques.

Mais il a mal évalué la situation, la Wehrmacht n'est pas encore vaincue. Et Hitler furieux prépare de nouvelles offensives. Sa folie obligera encore une fois l'Armée rouge à se défendre désespérément.

Et ainsi les Soviétiques doivent encore se battre. Se sera un long et douloureux périple et beaucoup n'y survivront pas.

LES COSAQUES RUSSES DANS LES BALKANS

Après la Révolution russe de 1917, le régime bolchevique communiste n'a rien amené d'autre que la mort et la misère à une grande partie de la population, spécialement aux minorités ethniques.

Ainsi, un groupe opprimé, les Cosaques, allait se lever et combattre aux côtés des Allemands.

Avec sa réputation d'endurance tenace et courageux au combat, il est bien équipé pour le terrain rude des Balkans.


Helmuth von Pannwitz

Envoyé pour nettoyer la région des partisans communistes, il est dirigé par le charismatique officier allemand.... Le Général Helmuth von Pannwitz.

Lors des opérations en Serbie et en Croatie, des atrocités contre la population civile, incluant des viols et des exécutions en masse se produisirent.

Mais un ordre du Général von Pannwitz, en date du 20 octobre 1943, fait clairement état que toute personne sous son commandement qui commettrait de tels crimes, serait punie par la mort.

Le 11 mai 1945, le Général von Pannwitz se livre à l'Armée britannique en Autriche, alors administrée par les Alliés, après que les Allemands aient reçu l'assurance que les Cosaques resteraient sous la garde des puissances occidentales.

À la mi-mai, il devenait clair que les Cosaques seraient renvoyés en Union Soviétique pour faire face à des exécutions ou aux Goulags. Cette action deviendra pour toujours connue sous le nom de... *"La Trahison des cosaques"*.

En tant que ressortissant allemand, sous la protection de la Convention de Genève, le Général von Pannwitz n'était pas soumis à l'exil vers l'Union Soviétique.

Sachant parfaitement ce qui attendait ses frères d'arme il refusa de les abandonner, déclarant : *"J'étais avec les Cosaques dans les bons moments et je resterai avec eux dans les mauvais."*

Le 26 mai, il fut relevé de son commandement et placé en état d'arrestation. L'Armée britannique força les Cosaques à embarquer dans des wagons de chemin de fer, à coup de battes de baseball et de crosses de fusil.

Cela dura plusieurs jours.

Au final, les Britanniques livreront à l'Armée rouge, environ 40.000 Cosaques et avec eux, leurs femmes et leurs enfants. Beaucoup n'étaient même pas citoyens soviétiques et ceux qui ne furent pas envoyés au Goulag furent exécutés par la suite.

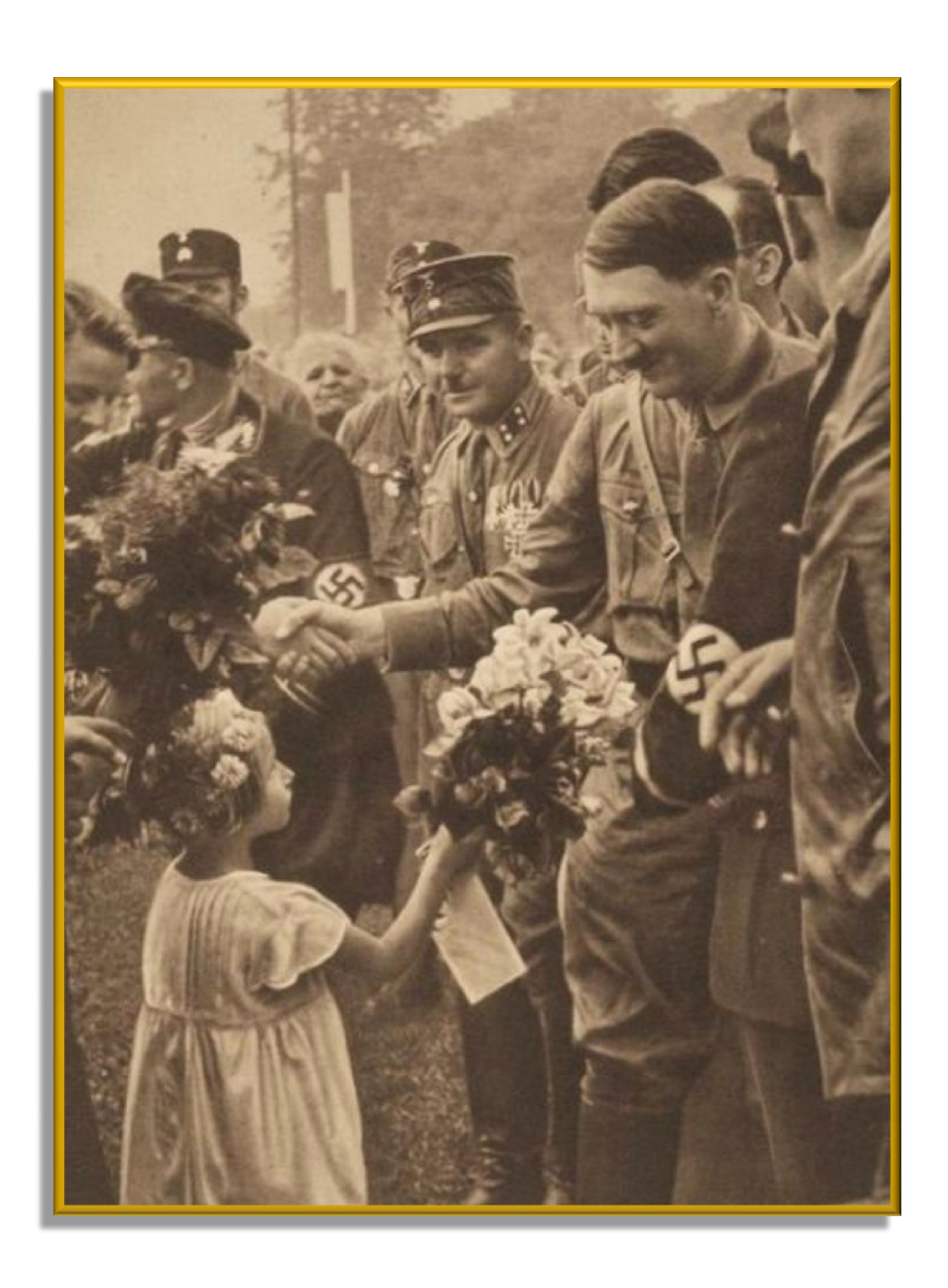
Le Général Helmut von Pannwitz fut exécuté à Moscou le 16 janvier 1947.

Il est à ce jour connu par les Cosaques comme... *"Le Dernier Chevalier d'Europe"*



Helmuth von Pannwitz





Partie 10 - La Bataille de Stalingrad

L'Union sovietique 1942

Alors que la campagne du printemps s'ouvre, les récentes victoires de l'Armée rouge de fin 1941, semblent soudain insignifiantes. Une attaque hâtive dans le Sud contre Kharkov est anéantie par une contre-offensive Allemande. Pour les soldats soviétiques cela pourrait facilement être la fin.


Iakov Djougachvili



Même le fils de Staline a été capturé. Et son image sur des tracts de propagande ajoute foi aux revendications allemandes d'une victoire imminente. Et au bord de la catastrophe, Staline en vient comme toujours à la terreur.

L'Ordre secret de Staline Numéro 227 est publié sous sa signature vers la fin de juillet 1942. Ce document notoire rend toute retraite non autorisée passible de mort. *"Pas un pas en arrière."* Staline le signifie littéralement. Et ces images uniques montrent les troupes du NKVD mettre son ordre en pratique.

Connues sous le terme *"unités de blocage"* elles sont déployées juste derrière les troupes.

Fusillant immédiatement tous ceux qui désobéissent à l'ordre 227, exécutant la volonté du commandement suprême, sans hésitation ou pitié.

Staline rejettera l'échange de son fils, contre le Generalfeldmarschall, Friedrich Paulus, capturé par les Soviétiques à la bataille de Stalingrad, prétextant que l'on n'échange pas un maréchal avec un lieutenant (son fils) déclarant : *"Je n'ai pas de fils nommé Iakov."*

Iakov est mort en captivité en Allemagne, bien que les circonstances de son décès ne soient pas claires. Une déclaration dit qu'il s'est jeté sur une clôture électrique entourant son camp de POW. Une autre, qu'il fût exécuté alors qu'il tentait de s'échapper.

Le Führer est maintenant confiant, certain que la Wehrmacht peut saisir les centres de pétrole de Grozny et de Bakou. Deux petites armées allemandes progressent lentement vers l'Est, en direction de la ville industrielle de Stalingrad. Il voit l'occasion de couper tous les liens entre Moscou et le Caucase. La ville sur la Volga devient son objectif principal.

LE JAPON EN GUERRE

Après le bombardement de Pearl Harbor, les Japonais cherchent désormais à débarrasser la région des puissances occidentales dominatrices anglaises et américaines.

Le jour de Noël 1941, ils prennent Hong Kong aux anglais. Les Philippines, la Birmanie et la Malaisie Britannique tombent toutes rapidement.

Cependant, leur plus grande récompense sera la prise du bastion britannique de Singapour. Bien qu'en infériorité numérique, 30.000 troupes japonaises obligent plus de 100.000 soldats anglais, australiens et indiens à se rendre.


Henry Gordon Bennett

Ce sera l'une des plus humiliantes défaites de l'Empire britannique. Winston Churchill décrira la chute de Singapour comme... *"Le pire désastre et la capitulation la plus importante de l'histoire britannique."*

Plus tard, les historiens montreront Churchill du doigt et la bévue qu'il a faite en sous-estimant les Japonais.

Des heures après s'être rendus aux Japonais, le Lieutenant Général Henry Gordon Bennett, citoyen australien, et plusieurs de ses officiers abandonnent leurs hommes et s'enfuient en Australie.

Aucune position majeure de commandement ne lui fut offerte par la suite.



Japan Times & Advertiser

Incorporating The JAPAN CHRONICLE and The JAPAN MAIL

SINGAPORE SURRENDERS

Fighting Ceased at 10 P.M. Sunday

2 Fleeing Enemy Warships, Transports Destroyed By Navy

10,000-TONNER SUNK

Leads Southern Campaign

Unconditional surrender of the British forces in Singapore was officially announced by the Imperial Headquarters at 10:10 p.m. Sunday. The communique reads: "The Army Forces operating in Malaya made the enemy in the fortress of Singapore surrender unconditionally at 7:50 p.m. on February 15."

PARACHUTE UNITS TAKE PALEMBANG AIRPORT

"Powerful parachute units of the Imperial Army made a surprise attack on Palembang, Sumatra, the largest oil producing center of the Netherlands East Indies at 11:26 a.m. on February 14.

FIGHTING CEASES AT 10 P.M. SUNDAY

SINGAPOUR CAPITULE

Les combats ont cessé à 22 h dimanche.



Japan Times & Advertiser

HONGKONG SURRENDERS!

ENEMY ASKS FOR ARMISTICE AT 5:50 P.M. THURSDAY

Success on All Fronts Noted in Report Made by Army

RANGOON AGAIN HIT

JAPANESE ISSUE ORDER TO CEASE FIRE

The British colony of Hongkong finally capitulated on Thursday evening, it was jointly announced by both the Army and Navy Departments of the Imperial Headquarters at 9:45 p.m. Thursday. The announcement follows:

"The enemy who had been offering vain resistance after being cornered in one section of Hongkong Island, finally proposed surrender to the Japanese troops at 5:50 p.m., Thursday, being unable to further withstand the furious onset of the Imperial Army, Navy and Air forces. As a result, an order to cease firing was issued to our fighting forces at 7:30 p.m."

ROOSEVELT BLAMED FOR WAR EXPANSION

Location of Hongkong Japanese Obtained: Deserter Describes Conditions in Colony

73 BILLS SELECTED FOR 79TH SESSION

Enemy Rear Attacked In New Surprise In Philippines

MANILANS IN PANIC

HONG KONG CAPITULE !

L'ennemi demande l'armistice à 17 h50 jeudi.



Japan Times & Advertiser

BRITISH ASIA FLEET SMASHED

Japanese Land at Guam; Nippon Losses Insignificant

LANDING AT GUAM STAGED BY LAND AND NAVAL UNITS

It's All in a Day's Work for Japan's Navy Eagles

PRINCE OF WALES, REPULSE ARE SUNK BY NAVAL PLANES

NAVAL CHIEFS CONGRATULATE COMMANDERS

LA FLOTTE ANGLAISE EN ASIE ÉCRASÉE

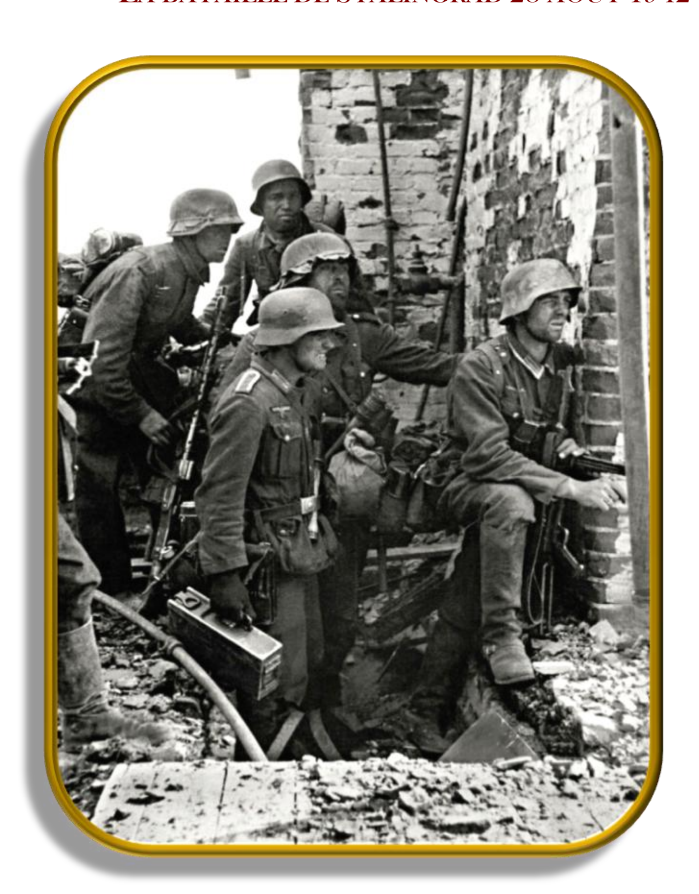
En 1942, au sommet de sa puissance, l'Empire japonais régnait sur une zone couvrant 7.373.696 km2. C'était l'un des plus grands empires maritimes de l'histoire.

Juillet 1942

La Wehrmacht est aux portes de Stalingrad. Un ordre de Staline empêchera les civils, même les femmes et les enfants, de quitter la ville. Son raisonnement est que leur présence encouragera une plus grande résistance de la part des défenseurs de la ville.

Stalingrad semble sur le point de tomber. Mais c'est la ville de Staline, le symbole de son prestige personnel, et même les femmes et les enfants devront la défendre.

La bataille de Stalingrad 23 aout 1942



Et quand enfin le tonnerre se calme, les bombardements auront fait 50.000 victimes.

La Wehrmacht entre dans la ville. Les troupes avançant pas à pas dans la banlieue s'attendent à une conquête rapide.

Au lieu de cela, ils vont être confrontés à une tuerie sauvage, dans un duel à mort qui se classera parmi les expériences humaines les plus terribles.

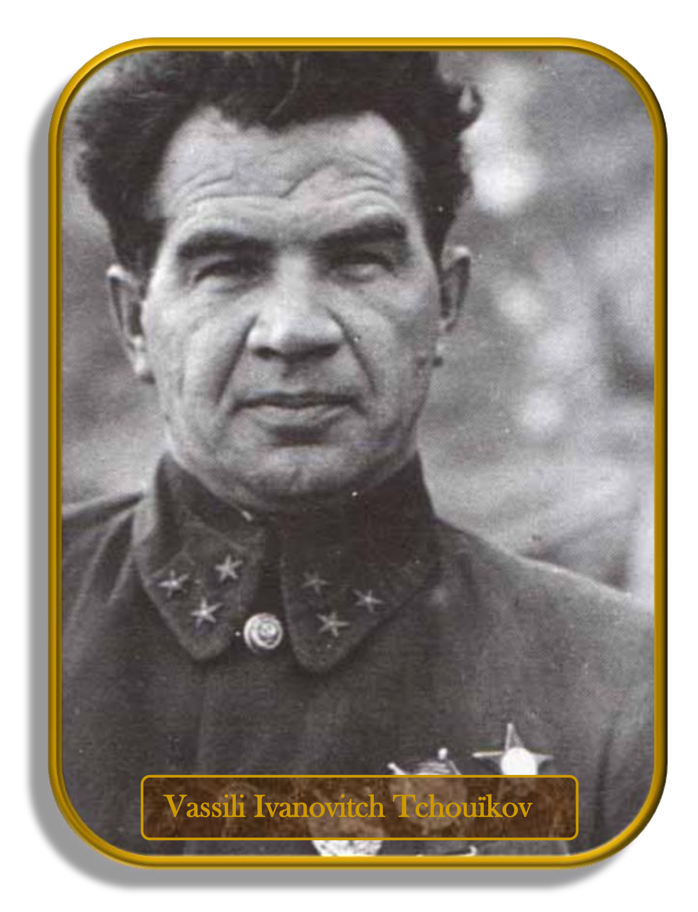
Car à leur approche les ruines s'animent de vies enragées.

Les soldats soviétiques et les citoyens n'envisagent même pas la reddition.

Des milliers de combats désespérés éclatent dans les rues. Et partout dans la ville ce n'est qu'un dédale sauvage de lignes de front en constant changement. La ligne de front peut être une maison, une ruelle, une ligne de tram ou un mur.

Et chaque rue est un champ de mines, virtuellement impraticable pour les chars ou les armes lourdes... ... De sorte que les soldats, privés de soutien aérien et d'artillerie, doivent se battre au corps à corps, leur vie dépendant de leur intelligence, de leur habileté au combat et de leur ruse.

Vassili Ivanovitch Tchouïkov, commandant de la 62ème Armée soviétique, monte une campagne habile, mais ses troupes en infériorité numérique, ne peuvent arrêter la Wehrmacht. Et début novembre, elle finit par passer à travers Stalingrad, séparant la 62ème Armée en deux.



Vassili Ivanovitch Tchouïkov



Erich von Manstein

Dans un mouvement désespéré, Tchouïkov lance assaut après assaut, sur le mont Mamaev, un emplacement stratégique. Le centre même de la zone de combat. La colline change de main pas moins de 8 fois, alors que Tchouïkov met toutes ses forces dans la mêlée.

Et depuis les aérodromes U.S. en Alaska, des avions de combat volent vers la Sibérie, afin de venir en aide à l'Armée rouge qui est sur le point de lancer sa contre-attaque.

Et le 19 novembre, un immense barrage d'artillerie du front du Sud-Ouest perce le front.

L'aile sud d'Ieremenko se précipite en avant dès le lendemain. La Wehrmacht, prise complètement par surprise, ne peut les arrêter. Et alors que ses alliés s'effondrent sur les flancs, il n'y a plus de réserve pour endiguer la marée rouge résurgente.

En trois jours, le front du Sud-Ouest a pris Kalatch à quelques 80 km à l'Ouest de Stalingrad.

Et le 23 novembre, à quelques kilomètres au Sud Ouest de Kalatch, son unité avancée se retrouve avec les forces d'Ieremenko.

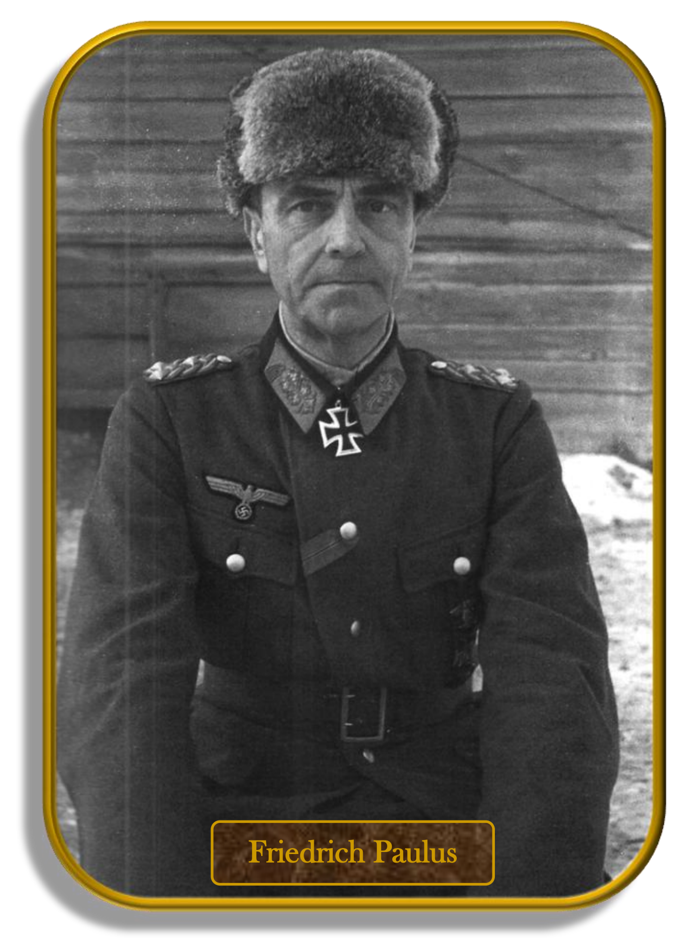
Soudain, les Allemands de la 6ème Armée et de la 4ème Armée de Panzer, environ 300.000 des meilleurs troupes d'Hitler, sont encerclés à l'intérieur de Stalingrad. Le chasseur a été capturé par sa proie.

Hitler stupéfait convoque Erich von Manstein, son médiateur, à Stalingrad.

Deux armées soviétiques, la 51ème et 2ème Gardes, sont envoyées d'urgence pour faire face à l'arrivée des forces de secours de Manstein qui est stopper net. Les soviétiques paieront un lourd tribu pour arrêter Manstein. Près des 2/3 de l'Armée sont tués ou blessés. Il n'y aura pas d'assistance maintenant pour les troupes allemandes à Stalingrad.

La Luftwaffe essaye, mais l'Armée rouge fait monter des batteries anti aériennes supplémentaires et les lourds transports allemands sont soufflés par centaines.





Friedrich Paulus

Cependant, tout comme les troupes soviétiques avant eux, ils ne nourrissent aucune pensée de reddition. Pour les soldats ordinaires des deux côtés, c'est l'horrible apogée de la guerre. Au cœur d'une situation délicate, les soldats d'Hitler savent maintenant qu'ils sont condamnés. Ils évacuent quelques blessés dans le dernier avion qui quitte Stalingrad et, avec lui, partent leurs derniers mots pour leurs familles, ceux qu'ils aiment et leurs amis.

Quoiqu'ils continuent à se battre, leurs balles commencent à s'épuiser et l'Armée rouge continue d'avancer sur eux. Enfin, après cinq longs mois, un combat qui avait commencé presque par accident s'achève.

Le 2 février 1943, le Maréchal Friedrich Paulus se rend aux Soviétiques.

300.000 soldats allemands, croates, hongrois, roumains et italiens incluant 35.000 volontaires soviétiques combattant le communisme, furent cernés. Plus de 11.000 refuseront de déposer leurs armes au moment officiel de se rendre, préférant un combat à mort avec les Bolcheviques. Début mars, toutes les poches de résistance sont anéanties.

Parmi les survivants, beaucoup mourront de froid lors des marches forcées vers l'Est. D'autres mourront de maladie, de mauvais traitement, ou travailleront jusqu'à la mort dans les camps de concentration du Goulag.



Plus tard, les historiens confirmeront que sur les 11.237 lettres envoyées par les soldats dans Stalingrad à leurs familles, presque toutes exprimaient une volonté de combattre le Communisme et de mourir pour le National-Socialisme et le Führer Adolf Hitler.

Le Maréchal Friedrich Paulus fut détenu prisonnier en Union Soviétique jusqu'en 1952, puis, il s'établit à Dresde, en Allemagne de l'Est. Il passera le reste de ses jours à défendre ses actions à Stalingrad.

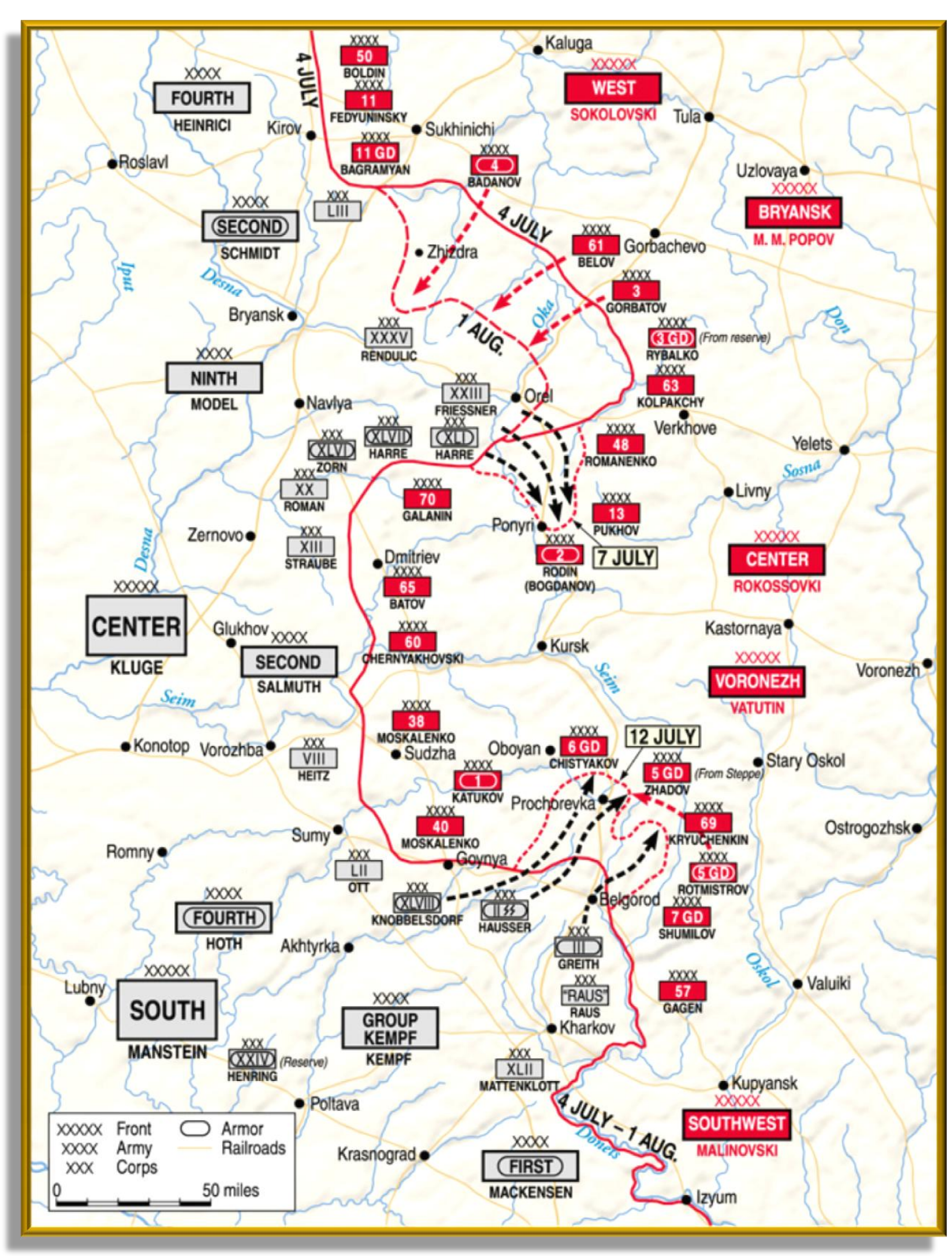
Plus tard il serait cité comme ayant dit... *"Le Communisme était le meilleur espoir pour l'Europe d'après guerre."*

En 1955, seulement 6.000 prisonniers sur plus de 90.000 rentreront chez eux. Stalingrad fut un tournant décisif dans la guerre.

PARTIE 11 - LA TERREUR ROUGE

À partir de février, Staline ordonne de nouvelles offensives tout le long du Front Sud. Bien qu'ils aient lutté pour survivre à la Bataille de Stalingrad, leurs commandants ne peuvent leur permettre aucun répit. Instruments de Staline, sacrifiés pour la gloire, ils doivent lutter dans des blizzards d'hiver tardifs. L'Armée rouge avance profondément dans les territoires tenus par les *"Nazis"*, luttant contre l'épuisement, le froid, la boue, pas à pas, l'infanterie progresse.

Le Führer sait que, pour que ses troupes limitées puissent battre l'Armée rouge en 1943, il doit attaquer rapidement avant qu'elles ne se remettent des pertes de l'hiver. La stratégie d'Hitler est simple et optimiste. Dans une attaque sur deux fronts, il prévoit d'attaquer les positions soviétiques autour de Koursk. Sur la carte un grand renflement de 210 km de long et 160 km de large au centre du Front Est. Les deux gigantesques armées convergent. La plus grande bataille de chars de tous les temps est sur le point de commencer.



La bataille de Koursk

Un grand barrage de roquettes et d'artillerie à Katyusha annonce des contre-offensives par quatre armées soviétiques supplémentaires, qui contournent par l'arrière les divisions allemandes usées. Les opérations offensives allemandes sont stoppées. La Wehrmacht ne peut que se retirer. Laissant derrière elle les débris de la guerre. Des zones de bataille jonchées de chars calcinés et détruits et les corps de centaines de milliers d'hommes. Pour les survivants de cet enfer barbare, brisés, sous le choc, assommés par les horreurs qu'ils ont vues, il ne peut y avoir aucune joie.



La Bataille de Koursk 5 juillet 1943 - 23 aout 1943

Moitié moins nombreux, les Allemands perdirent environ 203.000 hommes, les Communistes 803.000. Les Allemands ont cependant échoué dans l'atteinte de leur objectif. Avec les États-Unis ouvrant un nouveau Front en Italie, après la Bataille de Koursk, jamais plus l'Allemagne ne reprendra l'initiative.

1943 - La Wehrmacht bat en retraite

Les Allemands vont maintenant mener un combat d'arrière-garde dans des conditions climatiques épouvantables tout en offrant une protection bien nécessaire aux réfugiés fuyant les Communistes déchaînés.

En 1943, l'histoire a changé et les Allemands furent repoussés... et dans cette retraite, ils nous ont pris avec eux et nous y sommes allés volontiers. Ce ne fut pas un déplacement sous la menace du fusil, si nous étions restés les Communistes nous auraient pris et nous auraient exécuté ou nous auraient envoyé en Sibérie, nous sommes donc partis de bon cœur avec les Allemands... La nourriture commençait à manquer, les chevaux tombaient malades, la route se

rétrécissait, il faisait extrêmement froid. Quand je pense à la guerre, je me souviens plus du froid, que de la faim. Il faisait toujours, toujours froid.



Et puis bien sûr, une fois l'hiver venu, c'est devenu de plus en plus difficile. Nous avons souvent dû passer la nuit dans des maisons que l'armée confisquait pour y mettre les réfugiés. L'armée nous a protégé jusqu'à la fin, l'armée ne nous a jamais, jamais laissés tomber, jamais laissé tomber jusqu'à la toute fin.

LES PARTISANS - LA TERREUR ROUGE

Ce rapport secret des partisans, déclassifié pour ce programme, montre qu'il y avait des plaintes selon lesquelles, parmi une grande division partisane, *"l'ivresse, le vol, les corrections et le viol sont quotidiens"*. La terreur généralisée, provoquée par les partisans, n'était pas une histoire que les Communistes souhaitaient raconter après la guerre. Ces rares images d'archives montrent une femme pendue par les partisans, exposée à la population comme un avertissement.



Ces images, jamais montrées aux Allemands durant la guerre, révèlent des mutilations soviétiques sur les prisonniers allemands. De telles actions ne faisaient qu'intensifier les représailles allemandes.



Pendant notre retraite nous avons trouvé vingt soldats... assassinés de la manière la plus bestiale. Leurs oreilles étaient coupées, leurs yeux arrachés, leurs organes génitaux coupés. Naturellement, nous avons ressenti une immense rage.



Les partisans devinrent un problème croissant pour les occupants allemands. Si les Allemands suspectaient qu'un village avait servi de base aux partisans, alors c'était une pratique courante qu'il soit entièrement brûlé.



Et nous avons brûlé les maisons. D'un côté, je ne regrette pas vraiment, parce que je savais que c'était des maisons russes. Elles étaient de toute façon si primitives. Sans comparaison avec les maisons allemandes ou les maisons anglaises ou les maisons françaises. Pas du tout. En général il n'y avait rien de valeur dans de telles maisons et ils allaient survivre, tel était mon sentiment.



En Angleterre, ils ont forgé une épée, un cadeau pour le vainqueur de Stalingrad de la part du Roi George. Plus tôt, en 1943, dans la forêt de Katyn, proche de Smolensk, les autorités occupantes allemandes ont découvert un charnier de 20.000 officiers polonais. Des observateurs internationaux [dont la Croix rouge,] furent invités à appuyer la demande de Berlin : que les meurtres avaient été exécutés par le NKVD. Mais Staline réagit furieusement, réfutant tous liens avec les massacres. Mais quand les chefs alliés se rencontrent à Téhéran, Churchill et Roosevelt soutiennent leur plus important allié, malgré des protestations

d'indignation de polonais en exil. Son épée est présentée et Staline se présente comme un chef de file mondial incontesté.



Le massacre de Katyn

En mars 1940, dans une forêt près du village de Katyn, huit énormes fausses furent creusées. De lourds camions amènent des Polonais : réservistes de l'armée polonaise, docteurs, ingénieurs. Les Soviétiques effectuaient des massacres régulièrement : Riga, Tartu, Lviv, Minsk. La plupart des corps ne pouvaient pas être identifiés par les familles, des tortures horribles les ayant rendu méconnaissables. L'Union Soviétique était devenue entre temps une puissance alliée. Les officiers soviétiques qui arrachaient les ongles, coupaient les langues et perforaient le crâne de leurs victimes avec des clous, étaient financés par l'Ouest. La loi *"Crimes de Guerre"* britannique leur donne l'immunité contre des poursuites en Angleterre parce que les crimes de guerre, par définition, étaient commis SEULEMENT par les Allemands.



En 2012, la Presse Mondiale signalait ses récentes découvertes sur le Massacre de Katyn.

Selon des documents, publiés en septembre 2012 par les Archives nationales et l'administration de registres américains, les Américains ont reçu en 1943 des rapports codés, de la part de deux de leurs officiers pris par leurs ravisseurs allemands à la Forêt de Katyn.

Bien que les messages des officiers américains soient arrivés à Washington, ils disparurent peu après.

On a longtemps soupçonné que le Président Roosevelt et le Premier Ministre Winston Churchill savaient que le chef soviétique Joseph Staline avait ordonné le massacre.

Une chose que la Presse Mondiale a oublié de mentionner.... Adolf Hitler est désormais disculpé du Massacre de Katyn.

PARTIE 12 - MUSSOLINI


Otto Skorzeny

Le 25 juillet 1943, le dirigeant italien Benito Mussolini est renversé et emprisonné. Dans les semaines qui suivent, il sera détenu dans plusieurs endroits secrets, sur les ordres du nouveau gouvernement italien.

Un escadron de SS trié sur le volet, accompagné de membres de la Luftwaffe, est chargé de le trouver et de le libérer avant qu'il ne soit remis aux Américains.

Hitler a personnellement interviewé trois hommes pour diriger l'escadron. L'homme qu'il choisit fût... Le Capitaine Otto Skorzeny.

Le temps jouant contre eux, le lieu où se trouve Mussolini est finalement découvert à Campo Imperatore dans les montagnes Apennins d'Italie.

Le plan consiste à déposer là l'unité de commando et de passer à l'assaut. Les experts militaires allemands avertissent Hitler de la forte probabilité d'échec et de s'attendre à un taux de pertes de 80%.

Le nom de code pour la mission est Opération Eiche [Chêne].

12 SEPTEMBRE 1943, AU CENTRE DE L'ITALIE, AU-DESSUS DU MONT GRAN SASSO.



Benito Mussolini et Otto Skorzeny

Le raid le plus audacieux et spectaculaire de la Deuxième Guerre mondiale fut achevé en seulement 12 minutes et sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré.



Le Capitaine Skorzeny accueillit Mussolini avec ces mots, désormais immortels.... *"Duce, le Führer m'a envoyé pour vous libérer !"* Ce à quoi Mussolini répondit.... *"Je savais que mon ami ne m'abandonnerait pas !"*

À son retour, le Capitaine Skorzeny fut promu par Hitler au rang de Commandant et récompensé par la Croix de Chevalier de la Croix de Fer aux Feuilles de Chêne, la plus haute distinction qu'un officier allemand pouvait obtenir.

Mussolini le récompensa de l'Ordre des 100 Mousquetaires.

Les Alliés viendront à le connaître comme l'homme le plus dangereux d'Europe.

Aux procès de Nuremberg, Skorzeny fut accusé de crimes de guerre mais acquitté. Tandis qu'il attendait un nouveau procès, il s'enfuit en Espagne.

Il déménage ensuite en Argentine, mais il revient pour établir une entreprise de construction fructueuse qui le rendra multi-millionnaire.



Otto Skorzeny meurt d'un cancer le 5 juillet 1975, à l'âge de 67 ans à Madrid.

Ses cendres furent plus tard envoyées à Vienne, en Autriche, afin d'être inhumées dans la parcelle familiale de la famille Skorzeny à Döbling Friedhof.

1943 Operation Gomorrah

Le samedi 24 juillet, 792 bombardiers de la RAF se préparent à une attaque de nuit sur Hambourg. Chacun chargé de tonnes d'explosifs et de bombes incendiaires. C'était la première d'une série d'attaques qui allaient durer une semaine entière. Nom de code : *"Opération Gomorrah"*

En 1943, les États-Unis avaient enfin réarmé les Anglais. Maintenant les pays capitalistes et communistes et ceux qu'ils dominent, vont s'unir pour tenter l'annihilation totale de l'une des civilisations les plus avancées que le monde ait jamais connue.

Sous le National-Socialisme, l'Allemagne, en quelques années, s'était relevée de la ruine financière et de la dégradation sociale, et avait été le leader européen dans les domaines de la science, de la technologie, de l'art et de la littérature.

Mais à présent, elle est totalement encerclée. Les Allemands finiront par être attaqués par plus de 50 pays, dirigés par l'Union Soviétique, la Grande Bretagne et les États-Unis.


Arthur Travers Harris

Au-dessus de Hambourg, les Américains bombarderont stratégiquement les installations industrielles durant le jour, alors que les Anglais bombarderont délibérément les civils durant la nuit, visant les maisons très serrées des communautés de classes ouvrières.

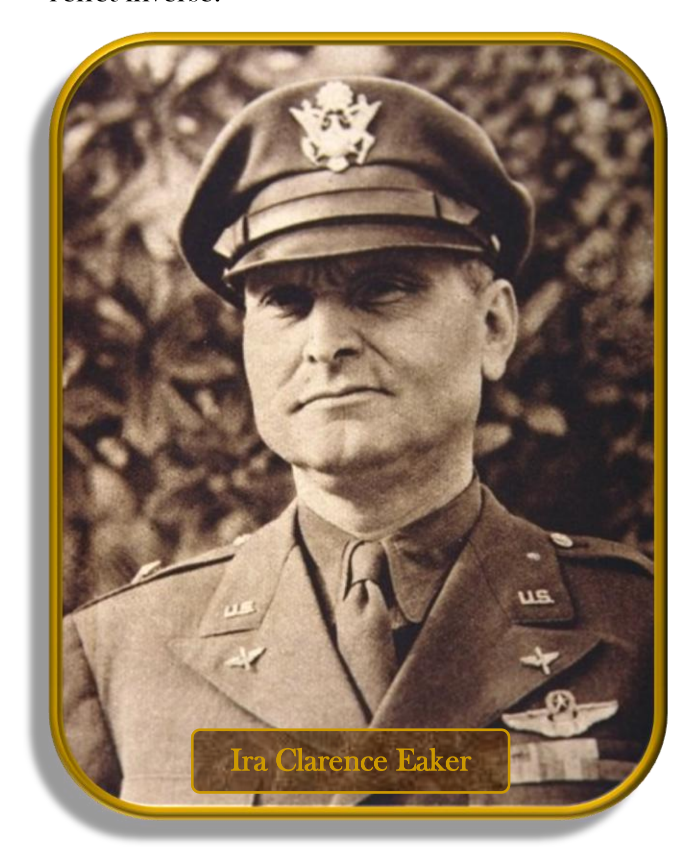
Dans ce qui fut un crime de guerre haineux et barbare aux proportions énormes, fomenté par Churchill et le Commandant de la RAF, Arthur Travers Harris, surnommé *"Harris le boucher"*, plus de 50.000 personnes seront incinérées dans la tempête de feu qui sera connu comme le *"Hiroshima Allemand"*.

Les Alliés s'attendent à ce que la guerre soit terminée à Nöel, confiant que le feu des bombardements d'autres villes forcera les Allemands à se retourner contre Adolf Hitler et le Troisième Reich. Pourtant, peut importe le nombre de bombes lâchées par les Alliés sur les villes allemandes, il n'y aura pas un soupçon de soulèvement contre le Führer.



Les gens étaient assis là dans la cave, tremblants et nous avons vu les murs trembler... Oui les murs tremblaient... Et nous n'oublierons jamais de notre vie ces nuits. Je ne pourrais jamais

oublier.... jamais. Nous nous demandions : *"pourquoi font-ils cela à Adolf Hitler ?"* Tout le monde nous disait que c'était parce qu'ils haïssaient le Führer... parce que le Führer voulait créer un monde meilleur. Peut-être que Churchill et Roosevelt pensaient qu'ils pouvaient démoraliser les Allemands avec les bombardements et qu'ils se rendraient, mais ils ont obtenu l'effet inverse.


Ira Clarence Eaker

À la suite de la tempête de feu, près d'un million de réfugiés ont quitté Hambourg et emportèrent avec eux les plus terribles histoires d'horreurs qu'ils aient vues. Ce qui créa une panique à travers l'Allemagne, parce que c'était quelque chose qu'ils n'avaient jamais connu auparavant.

Après les attaques d'Hambourg, les commandants américains et britanniques restèrent fortement attachés à leur stratégie de diversion. Ira Clarence Eaker continua d'appuyer des attaques de précisions sur les objectifs industriels. Harris, champion des bombardements de ville, se concentra sur Berlin.

LA TERREUR ROUGE SE DEPLACE A L'OUEST

La troïka militaire de Staline arrive au moment de la résurgence de l'Armée rouge. Ils sillonnent les terres brûlées par les Allemands à leur départ, convoquant des tribunaux fantoches pour purger les unités de partisans des nationalistes et des anti-communistes. Il n'y a pas d'endroit où se cacher pour les collaborateurs *"nazis"*. La fiche blanche de *"trahison"* pend autour de leur coup, alors qu'ils paient le prix de leur traîtrise. Il n'y a pas de pitié pour les jeunes garçons qui avaient afflué en toute innocence pour adhérer à la Jeunesse hitlerienne. Leurs appels désespérés à la clémence resteront vains.

FUIR LE COMMUNISME

Alors que les Communistes commencent à reprendre les territoires anciennement occupés par les Allemands, de plus en plus de réfugiés fuient l'Ouest, dans une tentative désespérée d'atteindre la sécurité.

Cependant, l'exode amène avec lui pauvreté, surpeuplement et malnutrition. Ces conditions sont le terreau idéal pour ce qui fut connu au cours des siècles comme la *"maladie de la guerre"*.... le typhus.

Une épidémie de typhus avait déjà éclaté durant l'été 1942 dans le camp de prisonniers d'Auschwitz-Birkenau, quand entre le 1er et le 19 août, plus de 4.000 morts furent enregistrés, à un taux de 216 prisonniers par jour.

Les Allemands sauvèrent des milliers de personnes durant l'épidémie en utilisant le pesticide Zyklon B, mais la maladie est tellement mortelle, que les vêtements des victimes devaient être enlevés après leur décès et brûlés afin de détruire les poux porteurs du typhus.

En 1943, des épidémies potentiellement dévastatrices, en Sicile et partout en Italie, furent évitées suite à une campagne américaine d'épouillage concertée, utilisant le composé récemment inventé, appelé le DDT.

L'Allemagne à cette époque était déjà attaquée par 51 pays, et ils devaient se débattre pour leur propre survie.... mais ils nous prirent avec eux... Nous étions mis dans ce qui pouvait ressembler à de grandes salles de bain.... Et ce qui se passait finalement, c'est qu'ils versaient sur nous de l'eau et du savon, ils devaient faire cela afin de nous épouiller, nous étions tellement couverts de poux. Alors quand j'entends parler des têtes de douche et de l'holocauste et tout le reste, je sais exactement ce que c'était, c'était du savon et de l'eau, c'est tout ce que c'était... pour nous épouiller, pour nous laver comme on le fait avec les chiens.



La même chose avec les cheveux qui étaient coupés, je veux dire nous étions tous tondus complètement.... afin d'arrêter les poux. Tout le monde avait des poux pendant la guerre, je veux dire c'était un fait connu.

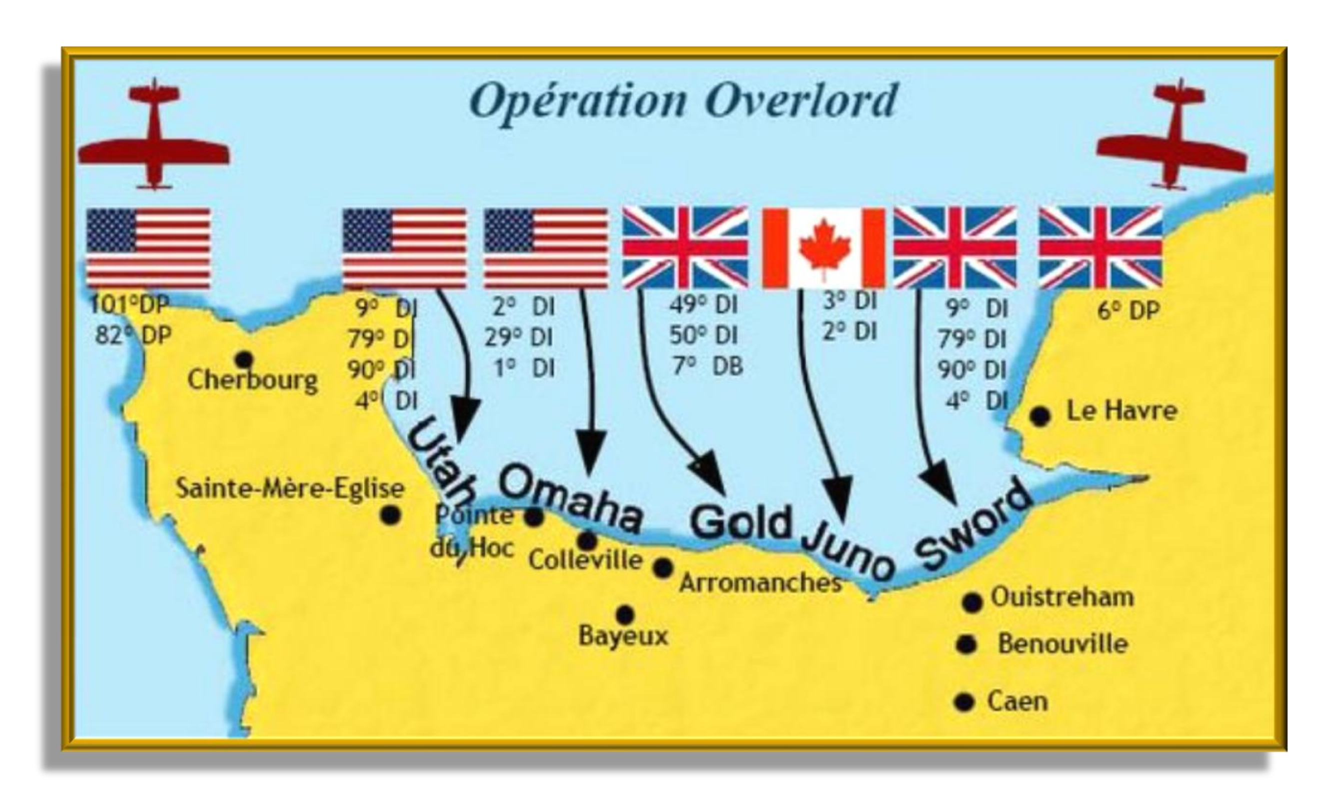
Donc, nous nous considérions chanceux de pouvoir embarquer dans ces wagons à bestiaux. Et oui, ils étaient pleins à craquer et oui c'était très difficile, vous savez, de voyager comme cela, souvent on ne pouvait pas s'asseoir, il fallait rester debout, parce qu'ils étaient plein à craquer, c'était comme ça durant ces années-là, les gens s'accrochaient à ces wagons pour bestiaux.



Quand vous voyez ces photos cela aurait pu être nous, nous avons connu cette situation. Idem, quand vous voyez ces lits superposés, mon Dieu, nous étions chanceux si nous avions des lits superposés où nous pouvions dormir la nuit... cela voulait dire que nous n'aurions pas à dormir dehors dans la neige.

PARTIE 13 - ROOSEVELT ET CHURCHILL

Le 5 juin 1944, la plus grande armada jamais rassemblée quitte le Sud de l'Angleterre et s'élance vers les côtes de France. L'histoire s'en souvient comme... le jour J (ou D-Day).



Alors que les bateaux se dirigent vers la France, les hommes, dont beaucoup d'entre eux vont mourir, prennent part aux derniers préparatifs. Cet imitateur d'Hitler divertit les hommes pour leur changer les idées, au moins pour quelques instants. Mais le temps du divertissement prend fin, alors que les côtes de France sont en vue. Le jour suivant le matin du 6 juin, un énorme barrage frappe les fortifications d'Hitler en Normandie, créant un passage pour les hommes qui arriveront bientôt sur les plages. La nuit précédente, 23.000 troupes aéroportées ont sauté derrière les lignes ennemies, afin de sécuriser les flancs du débarquement. Sur les plages de Gold, Juno, Sword, Utah et Omaha, 130.000 troupes alliées allaient maintenant attaquer cinq zones lourdement défendues du mur de l'Atlantique d'Hitler.



Après avoir fourni durant des années de l'aide financière et militaire à l'Union Soviétique, Roosevelt et Churchill envoient finalement des troupes pour combattre et mourir pour Staline et le régime meurtrier bolchevique.

Les idéologies du Capitalisme et du Communisme vont maintenant s'associer pour annihiler non seulement l'Allemagne et son peuple, mais la notion même du National-Socialisme.

La trahison de la Pologne

Dès fin juillet, on peut voir le premier signe manifeste que Staline ne vient pas en libérateur, mais en conquérant.


Konstantin Konstantinovitch Rokossovski

Alors que le Général Konstantin Konstantinovitch Rokossovski prend la partie Est de la ville polonaise de Lublin, en quelques heures des drapeaux rouges apparaissent sur la ville, Staline vient d'installer un gouvernement communiste fantoche : Le Comité de Lublin.

D'importantes dénonciations par des Polonais nationalistes à Londres, n'obtinrent guère de réponse de la part des puissances alliées. Et le gouvernement polonais à Londres est impuissant pour empêcher le vol de sa circonscription. Mais ses cris ne resteront pas longtemps lettre morte.

L'oncle Joe Staline est sur le point de tomber le masque et de montrer son vrai visage au monde entier.

Le 29 juillet, la radio soviétique émet un appel général pour lancer le mouvement de résistance polonais : Home Army. Une diffusion radiophonique, soigneusement formulée, appelle à résister activement face aux forces occupantes et donne l'impression, sans jamais le dire directement, que l'Armée rouge est sur le point de prendre la ville d'assaut [Varsovie]. Mais l'Armée rouge ne bouge pas de ses positions, juste à l'Est de la ville. Et Staline, inconscient de la pression croissante des dirigeants occidentaux, rejette sinistrement la demande de Churchill pour que des avions de la RAF utilisent les aérodromes soviétiques pour y larguer du ravitaillement. Sans aides, les Polonais sont condamnés. La bataille pour la ville fait rage tout le mois d'août, jusqu'en septembre. Mais peu à peu, inévitablement, le mouvement de résistance polonais est décimé. Staline finit par se plier face aux critiques internationales début septembre, quand une augmentation des aides soviétiques arrive trop tard. Les derniers survivants de Home Army se rendent début octobre.

Le Premier Ministre britannique Churchill est en visite à Moscou, il vient parler de l'avenir de l'Europe de l'Est. Et il sait qu'il y a peu de chose que la Grande Bretagne, ou même les États-Unis, peut faire pour arrêter un homme dont les ambitions sont soutenues par l'occupation de l'Armée rouge. Aussi les deux dirigeants parviennent à un accord pragmatique.

Griffonné sur un morceau de papier, le contrôle de la Bulgarie, de la Hongrie et de la Roumanie est concédé aux soviétiques, en retour Staline doit garantir sa non intervention dans la politique grecque. Le futur de la Yougoslavie est laissé ouvert. Et Staline refuse de parler de la Pologne.

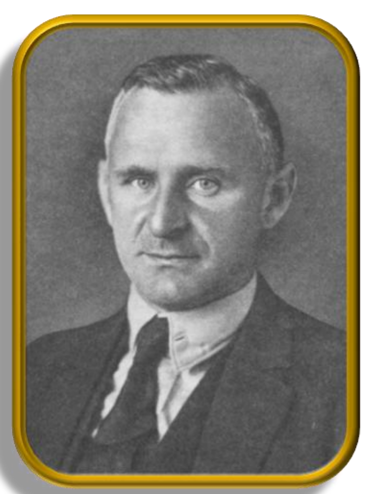

Claus von Stauffenberg

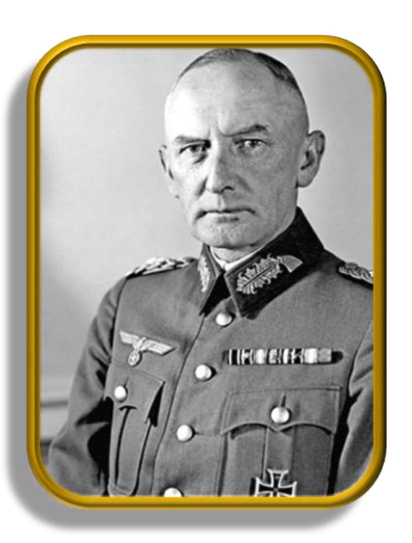
Bien que la propagande alliée voudrait nous faire croire le contraire, Adolf Hitler fut l'un des dirigeants les plus populaires que le monde ait jamais connu. Cependant, comme ce fut le cas pour Jules César, le danger pour Adolf Hitler viendra de l'intérieur.

Hitler avait toujours douté de la loyauté de quelques officiers de l'aristocratie, et en 1944 ses doutes seront justifiés.

Seul son assassinat pourrait casser net les liens de loyauté qui liaient encore des millions de gens à Hitler. Les seuls conspirateurs, pouvant approcher le Führer, étaient des officiers de l'Armée. L'officier qui est presque parvenu à tuer Hitler était le Colonel Claus von Stauffenberg. Il tenta sa chance lors d'un briefing le 20 juillet 1944.







Erich Fellgiebel, exécuté le 4 septembre 1944, Dr. Carl Goerdeler, exécuté le 2 février 1945 et Erwin von Witzleben, exécuté le 8 août 1944.

À Wolfschanze (*"Wolf's Lair", "la tanière du loup"*), le quartier général d'Hitler dans l'Est de la Prusse, Claus von Stauffenberg et ses compagnons conspirateurs échouèrent dans leur tentative de tuer Hitler et le coup d'État qu'ils souhaitaient effectuer.

Le 21 juillet 1944, à 00:30, Stauffenberg est exécuté par un peloton d'exécution. Les autres conspirateurs, jugés comme traîtres, sont fusillés ou pendus.

Inquiets et bercés d'illusions, ils avaient essayé de sauver leur peau, en planifiant de négocier un traité de paix à part avec Roosevelt et Churchill, dans l'espoir futile d'empêcher que Staline n'envahisse l'Allemagne.

PARTIE 14 - LE GENERAL LEON DEGRELLE, LE PLUS CELEBRE DES WAFFEN-SS

"MON HONNEUR EST MA LOYAUTE"

Dans les images qui vont suivre, nous entendrons les mots traduits de Léon Degrelle, l'un des plus célèbres Waffen SS.

Né en Belgique, il s'engage comme soldat dans la Waffen SS et gagne tous les gallons de caporal à général pour bravoure exceptionnelle au combat et il reçu les plus hautes distinctions, le Ritterkreuz, les Feuilles de Chêne, la Croix d'Or Allemande et de nombreuses autres décorations pour bravoure exceptionnelle sous le feu ennemi.


Léon Degrelle

Un des derniers à combattre sur le Front de l'Est, il a participé à 25 actions de combat de corps à corps et fut blessé à plusieurs reprises.

Condamné à mort par contumace par le Conseil de Guerre de Bruxelles, il s'enfuit en survolant l'Europe sur 2.414 km, survivant à des tirs constant le long du chemin et a pu survivre à l'écrasement de son avion sur la plage de San Sebastian en Espagne, mais il fut sévèrement blessé.

Contre toute attente, il survécu et passa le reste de sa vie en Espagne, où il meurt à l'âge de 87 ans.

Adolf Hitler lui dit un jour, *"Si j'avais eu un fils, j'aurais voulu qu'il soit comme vous."*

Les jeunes gens qui rejoignaient les SS étaient entraînés comme aucune autre armée dans le monde. L'instruction militaire et académique était intensive. Mais c'était l'entraînement physique qui était le plus rigoureux. Ils pratiquaient le sport avec excellence. Chacun d'eux

aurait pu participer avec distinction aux Jeux Olympiques. L'extraordinaire endurance physique des SS sur le Front Russe, qui a tellement étonnée le monde, était due à leur entraînement intensif.





La caractéristique la plus frappante de la Waffen SS est qu'elle était composée de volontaires d'environ 30 pays différents. Quelle cause les a réunis et pourquoi ont-ils donné leur vie pour elle ? Était-ce un phénomène allemand ? Au début, oui. En plus des Allemands d'Allemagne, des Européens du Nord-Ouest, descendants d'Allemands de toute l'Europe, se sont engagés.

Puis en 1941, durant le grand combat avec l'Union Soviétique, apparut la Waffen SS européenne. C'était sur la ligne de front que les résultats des entraînements physiques des SS pouvaient vraiment être remarqués. Un officier SS avait le même entraînement rigoureux que les soldats. La qualité de la relation et le respect mutuel entre soldats et officiers étaient toujours présents.

La moitié des commandants de division étaient tués au combat. La moitié ! Il n'y a pas une seule armée au monde dans laquelle cela se soit produit. Les officiers SS menaient toujours leurs troupes dans la bataille. Pour eux, Hitler était l'homme le plus exceptionnel qui ait jamais existé. Hitler les comprenait et il eu la remarquable idée d'ouvrir à tous les portes des SS. La

réponse à l'offre d'Hitler fut écrasante. Des légions furent formées en Norvège, au Danemark, en Hollande et en Flandre. Hitler les accueillit à bras ouverts.



Le racialisme allemand a été délibérément déformé. Il s'intéressait à rendre la race allemande forte et en bonne santé à tous les niveaux. Hitler n'était pas intéressé à avoir des millions de dégénérés. Aujourd'hui on trouve répandu partout, la dépendance à l'alcool et à la drogue. Hitler se préoccupait de la bonne santé des familles allemandes, il se souciait qu'elles puissent élever des enfants en bonne santé, pour le renouvellement d'une nation saine. Le racialisme allemand signifiait de redécouvrir les valeurs créatives de sa propre race, redécouvrir sa culture. C'était une recherche de l'excellence, une idée noble. Le racialisme nationale-socialiste n'était pas contre les autres races. Il visait à la défense et à l'amélioration de sa race et il espérait que toutes les autres races fassent de même.



Ceci fut démontré quand la Waffen SS élargit ses rangs pour incorporer 60.000 SS islamiques. La Waffen SS respectait leur mode de vie, leurs coutumes et leurs croyances religieuses. Chaque bataillon islamique SS avait un Imam. Chaque compagnie avait un Mollah. C'était notre

volonté commune que leurs qualités trouvent leur plus haute expression, C'était NOTRE racialisme. J'étais présent lorsque chacun de mes camarades islamiques reçut un cadeau personnel d'Hitler au Nouvel An. C'était un pendentif avec un petit Coran. Hitler les honorait avec ce petit cadeau symbolique. Il les honorait avec ce qui était le plus important aspect de leur vie et de leur histoire.

Le racialisme national-socialiste était loyal à la race allemande, et respectait totalement toutes les autres races. Les jeunes volontaires européens avaient observé deux choses : premièrement : que Hitler était le seul dirigeant qui était capable de construire l'Europe. Deuxièmement, que Hitler et Hitler seul, pouvait vaincre la menace mondiale que représente le Communisme. Le Communisme n'a jamais eu pour but de servir les intérêts de la Russie. Le Communisme ne se limite pas à acquérir des morceaux de territoires, mais vise à la totale domination du monde. Hitler était le seul, parmi tous les dirigeants du monde, à avoir compris que c'était une menace pour toutes les nations. Jusqu'à la fin de la guerre, les Waffen SS n'ont jamais capitulé. Ils préféraient mourir plutôt que de capituler.



On ne peut pas oublier ces chiffres. Durant l'hiver 1941, la Waffen SS perdit 43.000 hommes devant Moscou. Le Régiment Der Führer s'est battu littéralement jusqu'au dernier homme. Seulement 35 hommes ont survécu sur l'ensemble du régiment. Mais les hommes du Der Führer ont tenu bon et aucune troupe soviétique n'est passée. Et c'est ce qu'admirait par- dessus tout Hitler : le cran. Pour lui, il ne suffisait pas d'avoir des associés intelligents ou astucieux. Ces gens peuvent souvent faillir, comme nous le verrons durant l'hiver suivant, lors de la Bataille de Stalingrad, avec le Général Friedrich Paulus. Là, la défaite fut décidée par un homme sans courage, il n'était pas capable de faire face au danger avec détermination. De dire *"Je ne me rendrai pas, je tiendrai bon jusqu'à ce que je gagne."* Mais il n'avait moralement et physiquement pas de cran et il perdit. Sans leur héroïsme, l'Allemagne aurait été anéantie en décembre 1941.

Roosevelt et Churchill ont vendu l'Europe à Téhéran, à Yalta et à Postdam. Jamais, depuis les plus grands ordres religieux du Moyen Âge, il n'y a eu un tel idéalisme et héroïsme aussi désintéressé. Dans ce siècle du matérialisme, les SS se démarquaient comme fer de lance de la spiritualité. Grandeur dans l'adversité était la distinction des SS.

Le serment sacre de la Waffen SS

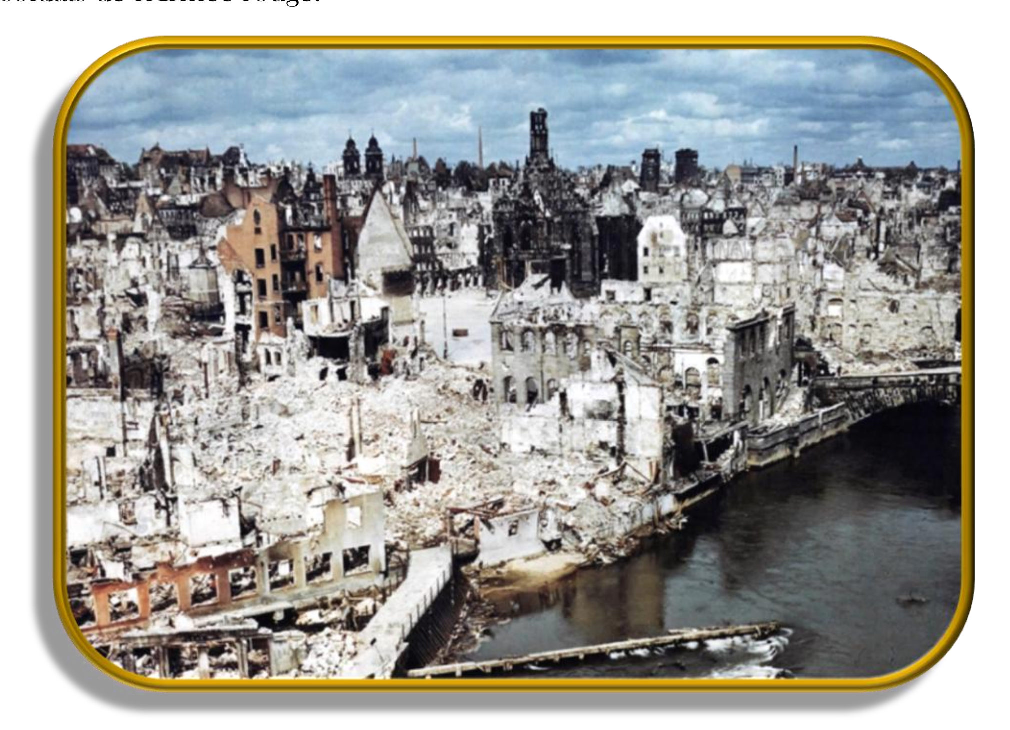
"Je te jure, Adolf Hitler, Führer et Chancelier du Reich Allemand, loyauté et bravoure. Je te jure et aux supérieurs que tu nommerais, obéissance jusqu'à la mort, que Dieu me vienne en aide."

Les purges de Staline

Avec le retour des forces soviétiques en 1944, les montagnards : Ingouches, Balkars, et par dessus tout les Tchétchènes, sont rassemblés lors d'horribles raids. Des unités mobiles du NKVD sont envoyées dans les montagnes. Des peuples entiers, qui ne comprennent pas de quoi ils sont coupables, sont rabattus pour une déportation punitive. C'est la tragédie d'une petite nation, aux mains d'un immense État impitoyable. Ils sont arrachés à leurs maisons, leur style de vie détruit, laissant des zones entières vides de tout habitant. Et quand les troupes allemandes sont chassées de Crimée en mai, Staline est convaincu que les Tartares se sont rendus coupables de collaboration avec l'ennemi. Il dissout immédiatement la République Tartare de Crimée et il punit par la déportation 400.000 personnes, hommes, femmes et enfants. Et au-delà de la misère des gens, choqués et effrayés, le mépris pour les besoins militaires. Staline est tellement obnubilé par son crime qu'il utilise les moyens de transport dont l'Armée soviétique à pourtant un urgent besoin.

Le genocide de l'Allemagne Prusse orientale - 1944

La Prusse Orientale avec ses forêts et ses lacs, est le premier territoire allemand d'avant-guerre, que l'Armée rouge a envahi. Environ 2 millions de femmes allemandes seront violées par les soldats de l'Armée rouge.

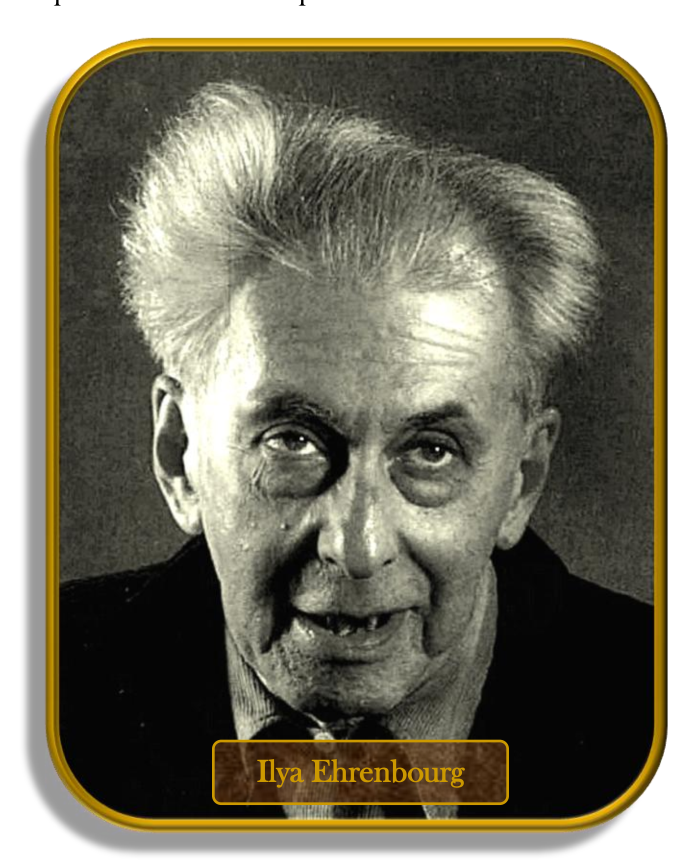


De 1944 à 1947 ce qui est arrivé en Allemagne dans la dernière année de la guerre et immédiatement durant les années d'après-guerre, fut un crime si terrible... le monde n'avait

jamais connu un tel crime et le fait qu'il soit resté un secret, ne le rend pas moins terrible... ... mais ce fut probablement le plus sombre, le plus sanglant secret de l'histoire de l'humanité. Les massacres, les viols, la famine, la tentative délibérée de détruire une nation... entièrement.... entièrement... il ne devait rien rester, fondamentalement c'est ce que les Alliés ont fait durant la dernière année de la guerre et immédiatement dans les années d'après-guerre, cette tentative cauchemardesque de détruire l'Allemagne.

Les bombardements de terreur durant les dernières étapes de la guerre... les bombardements de terreur, il n'y a pas d'autre terme qui puisse le décrire aussi bien que *"bombardements de terreur"*. Longtemps après que tous les objectifs militaires furent détruits, les forces aériennes américaines et britanniques ont continué de bombarder les villes allemandes, bombarder signifie plus de décombres, à ce jour, les restes de beaucoup de personnes sont toujours, ensevelis sous les décombres en Allemagne, sur lesquels on a reconstruit, bien sûr, après la guerre. Comment cela s'est-il passé... pour une femme... disons une femme de 45 ans... Allemande... qui était dans un village, quand les Russes sont finalement arrivés, surgissant finalement... les combats sont passés... et ensuite arrive la seconde vague des troupes russes... la plupart composées d'Asiatiques et de Mongols des Républiques orientales russes, et les viols commencent...

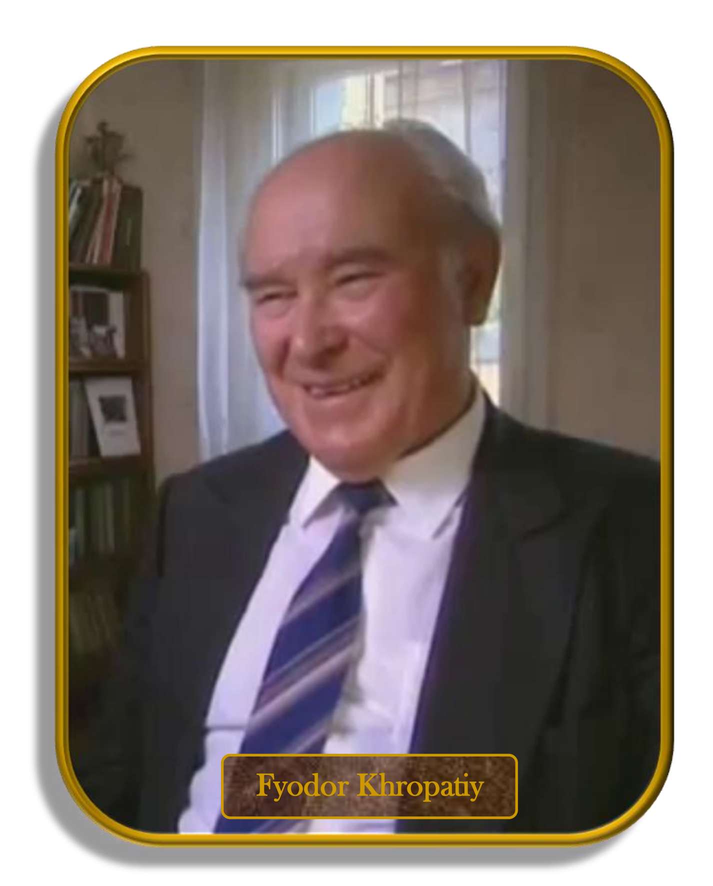
Qu'est-ce que faisait une femme ? Comment fait-on face au viol ? Je ne parle pas d'un soldat, qui peut-être va vous entraîner dans une pièce et vous violer. Je parle de cinq et dix à la fois, pendant des jours, des semaines sans discontinuer. Quelques femmes... et encore une fois... je relate les propres mots des gens qui en ont parlé. Elles ont fait toutes sortes de choses pour éviter les viols. Elles sont devenues presque indifférentes à cela, presque indifférentes à cela après un certain temps.


Ilya Ehrenbourg

Quelques unes sont devenues folles, mais quelques femmes qui devaient être belles avant les viols, ont commencé à s'enlaidir pensant ainsi éviter les viols, se comportant comme si elles étaient malades ou estropiées, et cela n'y faisait rien... la folie parmi les soldats russes pour le viol était incroyable, et parfois les femmes étaient violées dix, vingt fois par nuit, ou cent fois par semaine, parfois elles étaient violées à mort et elles étaient violées encore. Bien sûr, il y avait des femmes qui auraient fait n'importe quoi pour protéger leurs petits. Elles firent tout ce qu'elles pouvaient, allant jusqu'à donner volontairement leur corps, si cela pouvait protéger leurs enfants... ...en général cela ne fonctionnait pas. Il y avait un vieux dicton qui disait : *"de 8 à 88"*, c'était la tranche d'âge pour les viols.

C'est à peine croyable. Même les grands-mères étaient prises et violées à plusieurs reprises, les personnes malades ou les femmes menstruées, rien n'était sacré et cela a pratiquement anéanti le peuple allemand.

Commissaire juif soviétique, Ilya Ehrenbourg - Utilisez la force et brisez la fierté raciale de ces femmes allemandes. Prenez-les comme votre butin légal. Tuez !!! Alors que vous déferlez telle une tempête, tuez, vous, vaillant soldats de l'Armée rouge !


Fyodor Khropatiy

Intervieweuse - Et si vous découvriez que l'un de vos soldats avait violé quelqu'un ?

Fyodor Khropatiy, 27ème Armée soviétique - Cela ne choquait personne. Bien au contraire, les soldats se disaient tout. C'était presque considéré comme un acte héroïque ou courageux... ...de coucher avec une femme ou plusieurs. Même si quelqu'un était assassiné... Eh bien, c'était la guerre. Donc, ce n'était pas une grande affaire si un soldat couchait avec une femme ou une fille.

Nos vaillantes troupes continuent leur marche vers l'Ouest !

Et il y avait ceux qui étaient contents de voir l'Armée rouge.

Premièrement, la population des régions de l'Union Soviétique occupée, et puis, les prisonniers de guerre soviétiques.

Tatyana Naneva, qui servit dans l'Armée rouge en tant qu'infirmière, faisait partie du million de prisonniers de guerre soviétiques, qui avaient été transportés dans des camps dans le grand Reich allemand. Elle était folle de joie quand l'Armée rouge est arrivée. Un sentiment qui n'était pas réciproque. Près de 2 millions de prisonniers de guerre soviétiques furent libérés par l'Armée rouge. Tous auraient à souffrir entre les mains de Staline.

Pour beaucoup, comme Tatyana Naneva, la souffrance commença dans les camps de filtration tenus par la police secrète. Leur problème était que Staline maintenait que l'Union Soviétique n'avait pas de prisonniers de guerre. Seulement des traîtres. Pour le crime d'avoir été capturée par les Allemands, l'infirmière bénévole, Tatyana Naneva, fut condamnée à 6 ans au Goulag et à l'exil à perpétuité en Sibérie.

PARTIE 15 - LA BATAILLE DES ARDENNES

Le 7 juillet 1944, environ 57.000 prisonniers allemands marchent sous les insultes à travers les rues de Moscou, puis ils sont embarqués dans des wagons à bestiaux et transportés dans les zones reculées de Sibérie.



Après leur passage, les rues sont symboliquement désinfectées de leurs traces *"fascistes"*.



Entre 1939 et 1945, environ 7 millions de POWs allemands et de l'Axe furent envoyés au Goulag soviétique, sur ce nombre, plus de 3 millions d'Allemands y mourront.

La majorité des prisonniers vus ici ne reverront plus jamais leur maison ou leurs familles.

Cependant, un de ces soldats défierait tous les obstacles pour revoir à nouveau sa famille. Condamné à 25 années de travaux forcés dans les mines de la partie aride de l'Est de la Sibérie, il parviendra à s'échapper. Il mettra 3 ans pour parcourir près de 14.000 km, endurant les conditions les plus inhospitalières sur terre. Son nom était Cornelius Rost, mais pour éviter un châtiment de la part du KGB, il sera contraint d'utiliser le nom d'emprunt *"Clemens Forell"*. Son livre sera traduit en 15 langues, et il sera vendu à plus de 12 millions d'exemplaires à travers le monde. Il est à l'origine d'un film primé en 2002.


Cornelius Rost - Londres1958

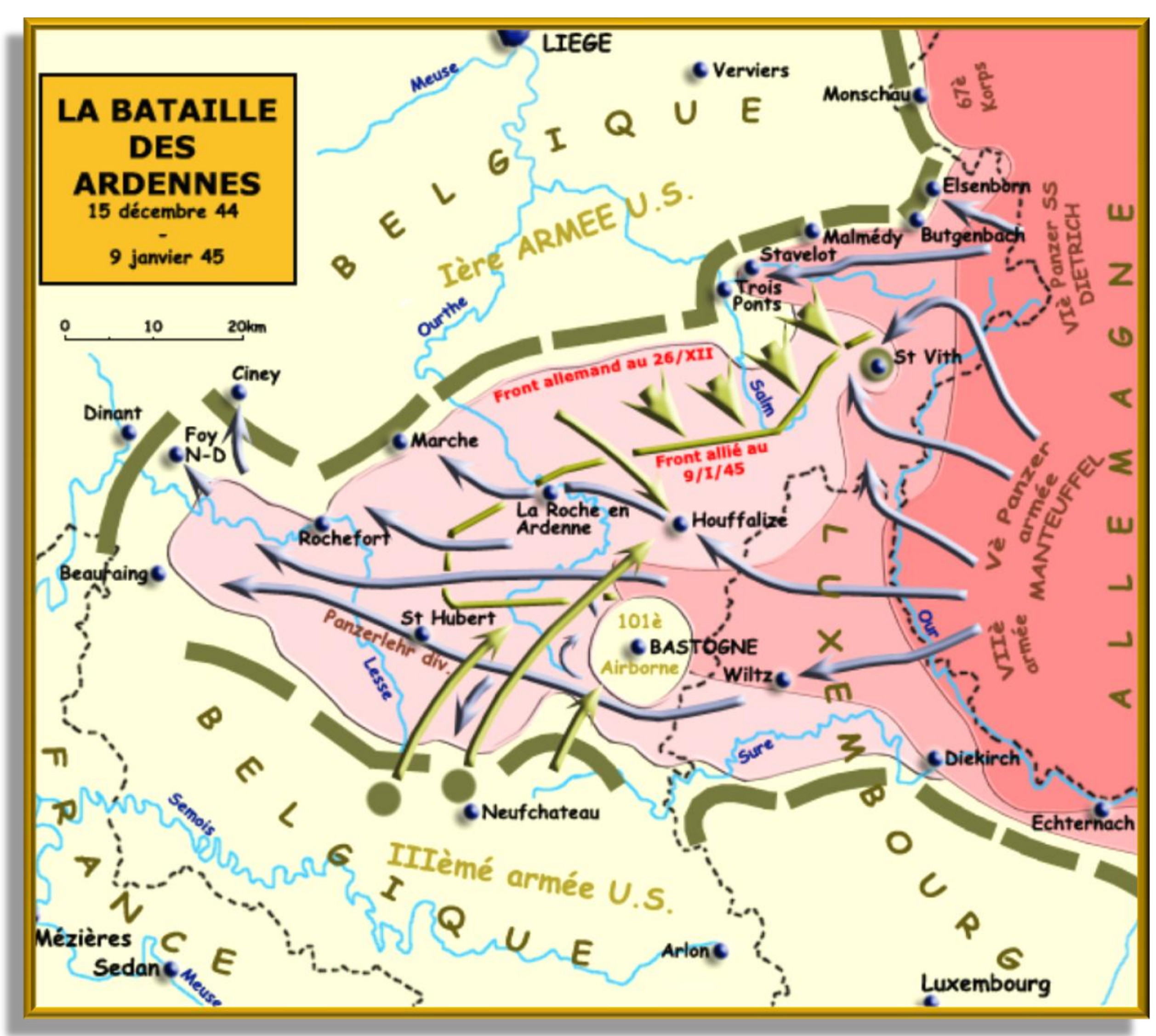
DECEMBRE 1944

Les revers pour l'Allemagne et les pays de l'Axe s'accélèrent durant l'année 1944, mais en décembre de la même année, Hitler conçoit un plan brillant qui prendra les Alliés totalement par surprise et qui faillit changer le cours de la guerre. Une offensive gigantesque pour reconquérir la France et prendre le port d'Anvers, va se dérouler dans les régions montagneuses, des Ardennes belges, l'offensive dévastatrice allemande sera connue comme...



LA BATAILLE DES ARDENNES

En décembre 1944, les forces américaines sont attaquées par les divisons de Panzers allemandes dans les Ardennes. Ce fut un moment décisif de la Deuxième Guerre mondiale. Si Hitler parvient à repousser les armées alliées jusqu'à la côte, il pourra peut-être forcer les Américains et les Britanniques à une paix négociée.



Fin octobre, les Allemands commencent à déplacer secrètement leurs unités à l'Est des Ardennes, sans éveiller les soupçons des Alliés. 250.000 Allemands se dirigent vers le Front de l'Ouest. Mais les officiers et les agents secrets alliés refusent d'y croire. Ils pensent tous que les Allemands n'ont plus la capacité militaire pour une telle attaque.

Le 16 décembre à l'aube, un barrage foudroyant de l'artillerie allemande et des tirs de roquettes illuminent le ciel. Durant plusieurs jours, un temps couvert offre une couverture efficace pour les forces allemandes. Les unités de Panzers créent une percée. Au centre, les Allemands ouvrent un corridor de 19 km aux abords de Bastogne. Ils ont ordre d'encercler et de contourner cette ville et puis de continuer jusqu'à la Meuse. C'est la confusion. Les communications sont sommaires. Les troupes américaines découvrent les Allemands devant et

derrière eux. Les Panzers dissimulés par le brouillard et la pluie, traversent et détruisent les colonnes de blindés américains. Plus de 7.000 soldats de la 106ème infanterie détruisent leurs armes et abandonnent. Après Bataan [1942], c'est la plus grande reddition de masse de l'histoire militaire.



Le 18 décembre, le 14e groupe de cavalerie américain a été embusqué et détruit par le groupe de combat Hansen (Division Leibstandarte) sur la route entre Poteau (CP 6692) et Recht.

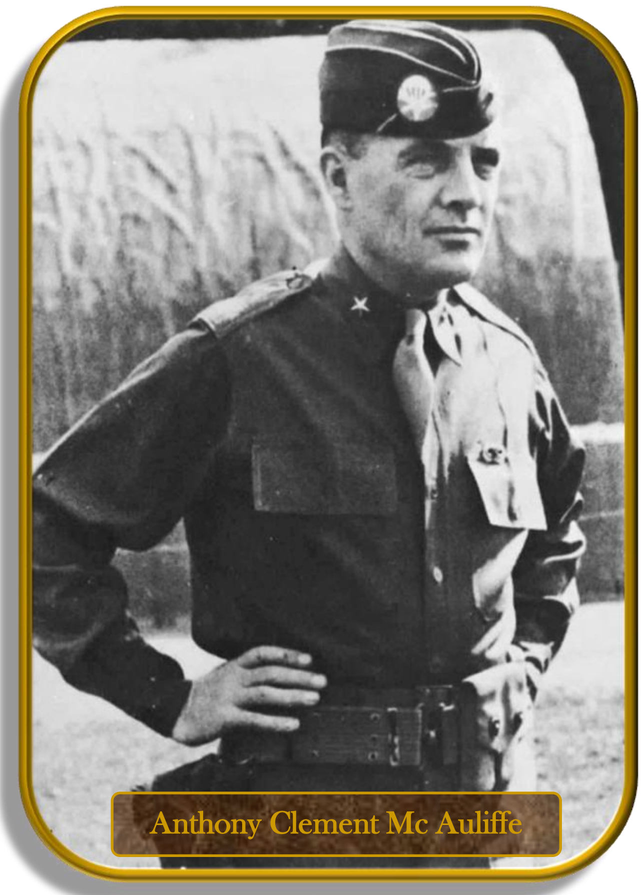

Dwight Eisenhower

Autour de St-Vith, avec les communications coupées, d'autres Américains combattent, tiennent les positions et ralentissent l'avancée Allemande.

La 5ème Armée de Panzers obtient de bons succès dans la partie Sud. Cependant, les effets n'ont pas produit ce que les Allemands escomptaient, c'est-à-dire, atteindre la Meuse en deux jours. Le troisième jour, le général Dwight Eisenhower ordonne au général George Smith Patton de la 3ème Armée, d'attaquer le flanc allemand et de libérer Bastogne.

Le 20 décembre, la Bataille des Ardennes en est à son 5ème jour. Les forces américaines chancellent sous l'impact de la puissante offensive allemande.


George Smith Patton


Anthony Clement Mc Auliffe

Le général Patton et sa 3ème Armée se dirigent vers le Nord en direction de Bastogne, pour une contre-attaque.

Le 21 décembre, chute de neige hivernale sur les Ardennes. St Vith est prise par les Allemands. Maintenant, la route centrale à travers les Ardennes est grande ouverte.

Les Allemands arrivent en grand nombre à Bastogne, encerclant les forces américaines qui s'y trouvent. Les Alliés pensaient que les Allemands étaient battus après la retraite de France. Mais il n'en était rien.

Le 22 décembre, à court de munitions, la situation à Bastogne devient désespérée. Le bataillon d'artillerie d'Anthony Clement Mc Auliffe n'a plus que 10 cartouches par fusil ; et il continue de neiger.

Le froid fait de nombreuses victimes. Les engelures se généralisent parmi les troupes. Les Allemands envoient un émissaire à Bastogne, avec un ultimatum, puisque les Américains sont encerclés, il n'y a qu'une possibilité de les sauver de la mort : une reddition honorable.

La réponse du général Mc Auliffe est courte et va droit au but. La bravade de Mc Auliffe est qu'il compte sur la 3ème Armée. Le temps de Patton est compté.

Les Allemands peuvent prendre Bastogne à tout instant. L'Armée américaine, encerclée et en infériorité numérique, attend avec anxiété l'arrivée des renforts. Le froid glacial ne rend pas les choses faciles des deux côtés.

Le jour suivant, le 23 décembre, l'aube est ensoleillée et lumineuse. Conditions de vol parfaites. Les Américains dans Bastogne se réjouissent alors que les avions alliés volent au-dessus de leurs têtes pour bombarder et frapper l'ennemi mais aussi larguer du matériel. Tout n'est pas indispensable, mais suffisant pour permettre aux Américains de tenir le coup.



Le jour de Noël, des informations arrivent à Bastogne : le fer de lance Ouest de la 2ème division Panzer allemande a été stoppé à deux pas de la Meuse. Informé par ses généraux, Hitler ordonne l'attaque générale. La Wehrmacht avance sur Bastogne avec 9 divisions, dont 4 de blindés. Une grande partie de cet effort vise à fermer le corridor américain au Sud.

Le 3 janvier, les Alliés lancent trois contre-attaques.

Le 16 janvier, des patrouilles des 1ère et 3ème Armées atteignent le Nord de Bastogne.

Début février, les Allemands sont repoussés là où ils avaient commencé. À la fin de la Bataille des Ardennes, ils ont compris qu'ils ne pourraient plus gagner la guerre. À partir de ce moment-là, le reste de la division Panzer fut envoyé sur le Front de l'Est, où il fut finalement détruit. Il devint clair que l'Armée allemande ne pouvait plus se battre sur le Front de l'Ouest. En raison de la prise de contrôle des champs de pétrole dans l'Est, le manque de fuel empêcha les nouveaux chars Tigre allemands d'atteindre la Meuse.

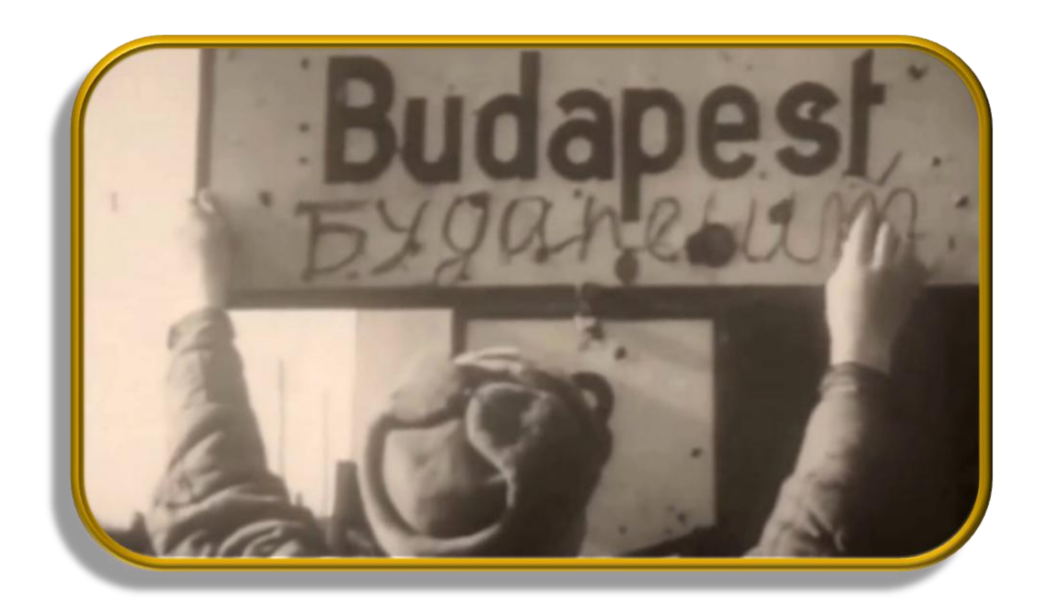
La Bataille des Ardennes fut la bataille la plus sanglante de la Deuxième Guerre mondiale pour les forces américaines. Cela eu pour conséquences : 19.000 morts 47.000 blessés 23.000 prisonniers Ces chiffres ne furent dépassés par aucune autre bataille. Les Allemands perdirent 84.834 soldats, et épuisèrent leurs dernières réserves. Le manque de fuel laissera la Luftwaffe définitivement à terre. Les forces allemandes restantes seront bombardées sans cesse durant leur retraite vers Berlin.

Partie 16 - Trahison

Pendant que les Alliés étaient bloqués par la Bataille des Ardennes... ...sur le Front de l'Est, l'Armée rouge progressait. Elle entre dans Varsovie le 17 janvier 1945. Les habitants applaudissent les unités polonaises de l'Armée rouge sur leur passage. Ils ne savent pas que certains des officiers qu'ils applaudissent sont soviétiques, et qu'ils prétendent être Polonais.

Staline n'a pas seulement créé de nouveaux officiers polonais, mais aussi un nouveau gouvernement polonais. Contrairement au gouvernement polonais en exil, ce groupe de dix Polonais fera exactement ce que Staline lui dira de faire.

L'Armée rouge continue d'avancer vers l'Ouest, capturant Budapest, la capitale de la Hongrie en février 1945. Les Hongrois furent les alliés des *"Nazis"*. Aux côtés des Allemands, ils ont combattu avec acharnement l'Armée rouge. Ils allaient maintenant payer pour cela.



Compte-rendu par les directeurs de la banque hongroise du Crédit Général. Ils ont ouvert chaque coffre et coffre-fort, ils ont pris 113 millions de Pengö en liquide, et environ 800 valises de dépôt clients et vidé 1.400 coffres de dépôts. Non loin de là, d'autres Soviétiques ont pris des tableaux et autres objets d'art, d'une valeur estimée à des milliards de livres sterling. Incluant des œuvres de Renoir, El Greco et Goya. On estime que 99 % de ces œuvres d'art n'ont jamais été récupérées.

Tout comme la richesse de la ville, la population était, elle aussi, à la merci des occupants soviétiques. Et ce qui est arrivé à la suite de la victoire soviétique à Budapest allait devenir tristement célèbre. La situation en Hongrie était si mauvaise, qu'un groupe de communistes hongrois de Kurbania envoya une lettre de plainte aux autorités soviétiques. En janvier, quand l'Armée rouge est arrivée, ils ont commis une série de crimes sexuels, dans une flambée de haine sauvage. Des soldats ivres violaient des mères devant leurs enfants et leurs maris. Des filles de 12 ans étaient enlevées à leur père et à leur mère et violées successivement par 10 à 15 soldats, qui leur ont transmis des maladies vénériennes.

L'ACCORD DE YALTA

En février 1945, Staline arrive à Yalta, ville balnéaire de la Mer Noire, au Sud de l'Union Soviétique. Pour participer à ce qui allait devenir l'une des plus célèbre réunion de la guerre. Mais les pressions de la guerre avaient clairement sonné le glas funèbre pour l'un des dirigeants de l'Alliance.



Winston Churchill, Franklin D Roosevelt et Joseph Staline

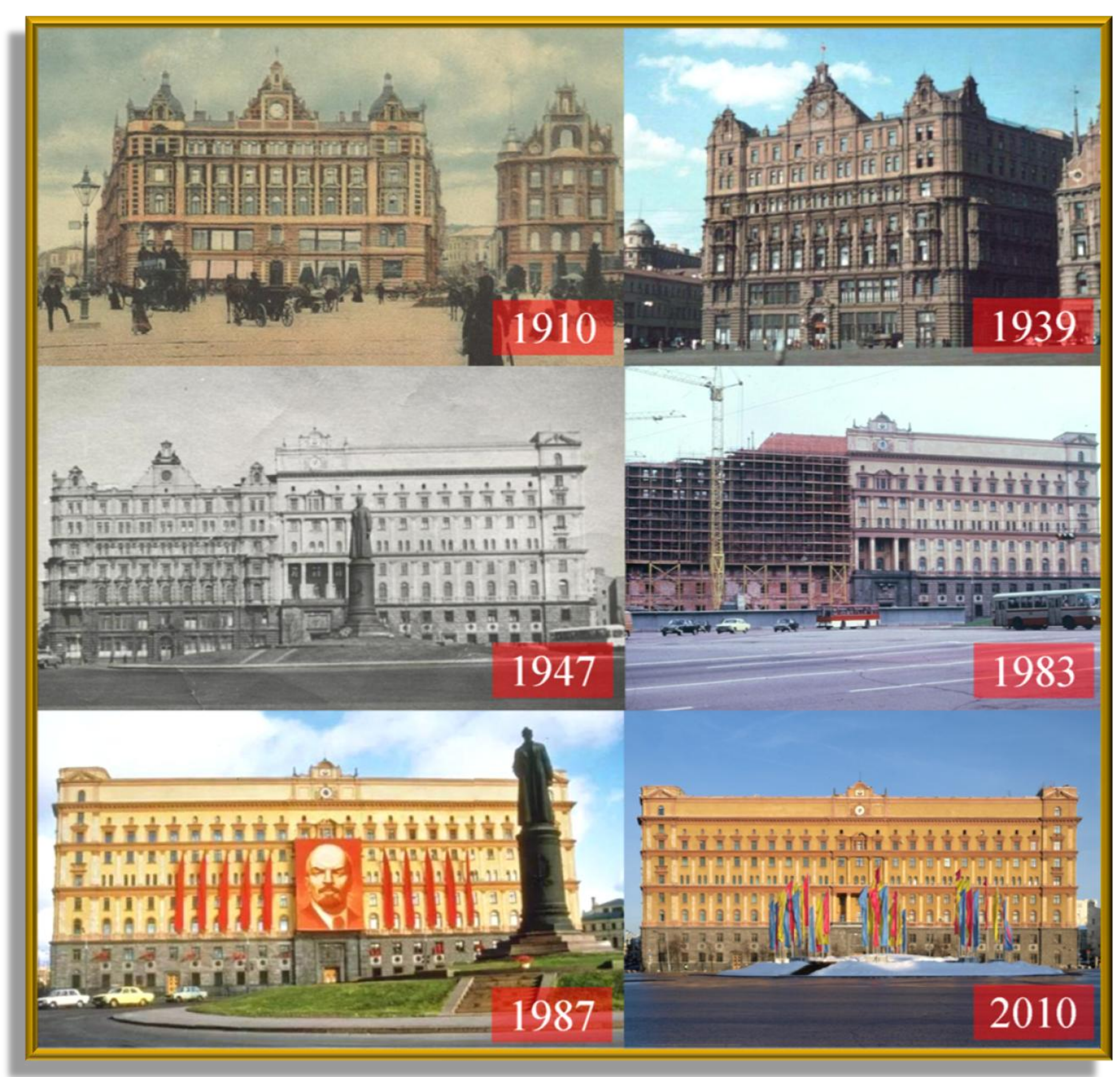
Churchill regardait Roosevelt avec beaucoup de sollicitude. Churchill, je suppose, ne fut pas surpris comme je l'étais, ou comme tous les autres qui avaient vu Roosevelt auparavant, de voir cette silhouette amaigrie et décharnée. Son visage était cireux, jaune, crispé et émacié et la plupart du temps il restait assis, la bouche ouverte, regardant dans le vide. Ce fut un vrai choc de le voir dans cet état.

Les Alliés décidèrent également de la création des Nations Unies après la guerre. Une couverture en direct de cette information était incontestablement optimiste : Cette rencontre cristallise la résolution des Alliés, selon laquelle l'Allemagne devrait être battue sans condition et qu'une paix durable devrait prévaloir dans le monde entier. L'optimisme ne durerait pas longtemps.

Ici, en Pologne, le 28 mars 1945, seulement quelques semaines après la signature de l'accord de Yalta, Staline montre son vrai visage concernant l'indépendance de la Pologne. Seize dirigeants indépendants, personnalités militaires et politiques de Pologne, arrivent à ce qu'on leur avait dit

être un déjeuner avec des officiels supérieurs soviétiques. Mais ils n'allaient pas simplement faire un petit voyage, et ils n'allaient pas simplement déjeuner. En fait, ils furent tous transportés à plus de 1.000 kilomètres, ici : à la prison de Loubianka à Moscou.

Le bâtiment a été construit en 1895-1900, extension en 1932-1933, puis restructuration du côté droit dans les années 1944-1947, et finalement restructuration du coté gauche en 1983-1985.

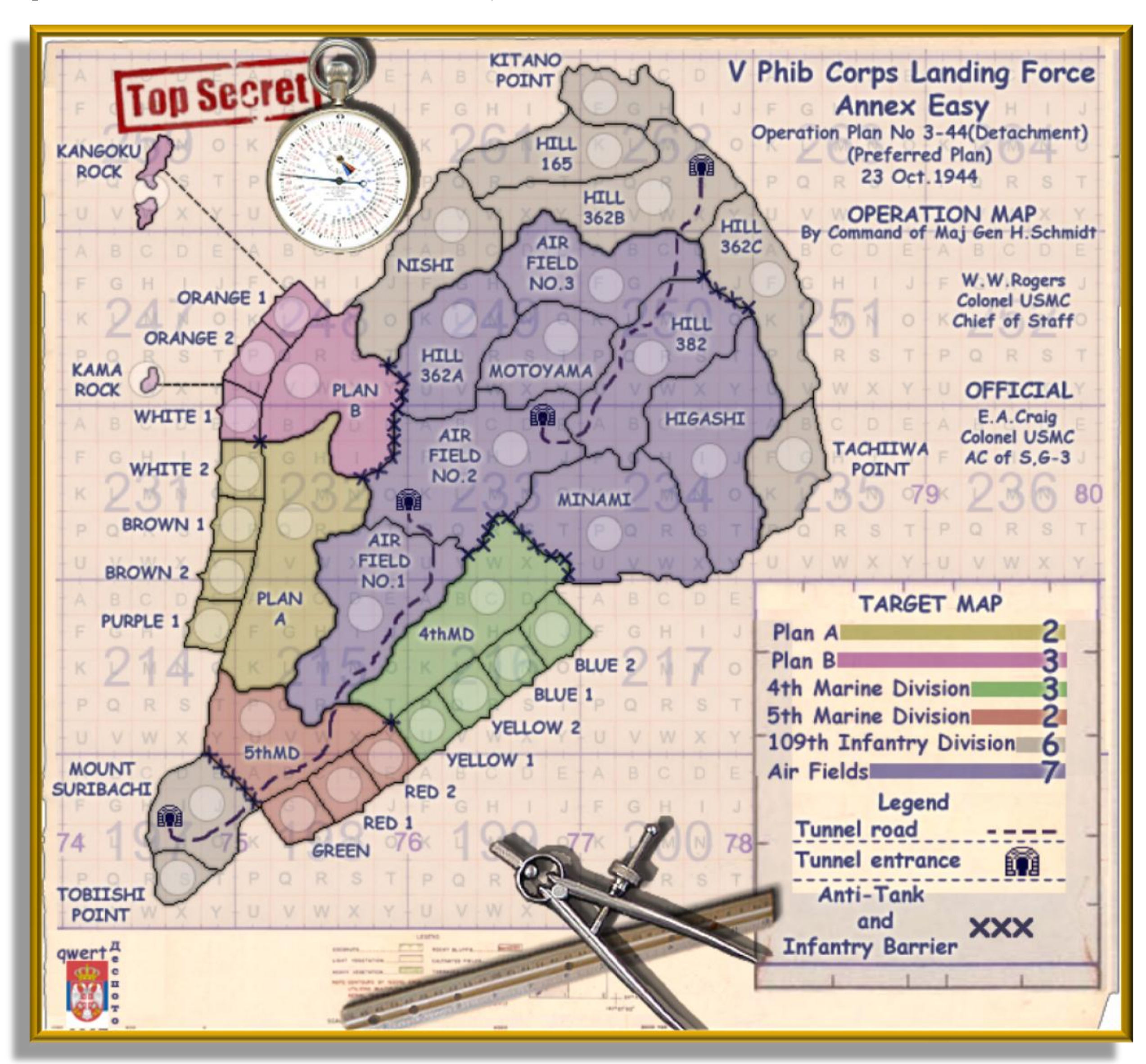


Les dirigeants polonais avaient fait une grave erreur, ils avaient fait confiance aux autorités soviétiques. Chacun d'eux fut emprisonné et interrogé. Puis, ils attendirent le sort que Staline leur avait réservé.

Roosevelt était plus détendu au sujet de l'ensemble du litige avec Staline. Juste avant Yalta, il lui a laissé entendre qu'en dehors des affaires concernant l'Allemagne, il voulait rester, autant que possible, en dehors des conflits concernant l'Europe. Il écrivit à Churchill début avril : *"Je minimiserais les problèmes généraux soviétiques autant que possible, parce que ces problèmes, d'une manière ou d'une autre, semblent arriver tous les jours et la plupart se règlent d'eux-*

mêmes." Roosevelt souhaitait poursuivre ses bonnes relations avec Staline. En partie parce que le dirigeant soviétique avait offert son aide dans ce qui arrivait ici... ...en Extrême Orient, dans la guerre contre le Japon.

Les Américains composaient l'essentiel des forces alliés engagées dans le Pacifique, dans ce qui fut connu sous le terme de : *"Island hopping"* [d'île en île] ...la difficulté d'arracher chaque île aux Japonais. Ce fut une guerre brutale et sanglante. Huit jours seulement après l'Accord de Yalta, les Américains lancent l'un de leurs plus violents assauts ici, sur l'île d'Iwo Jima, à un peu plus de 1.000 kilomètres au Sud de Tokyo.



Juste après 9 h du matin, le 19 février 1945, une première vague de marines américains débarque sur l'île. La bataille pour ce morceau de cailloux volcanique d'à peine 13 km2 fut terrible... des deux côtés. Sur les 21.000 défenseurs japonais, 20.000 mourront dans cette lutte. Le nombre de victimes américaines sur Iwo Jima, incluant les blessés, fut de plus de 25.000, plus que ce que les Alliés ont subit lors du Jour J. *"Les blessés sont transportés aux arrières."* Roosevelt était donc profondément reconnaissant que Staline, ait promis l'aide de l'Union

Soviétique aux Alliés occidentaux et entre en guerre contre le Japon, une fois l'Allemagne vaincue. *"Les pertes sur la plage n'était qu'une petite partie du coût de 26 jours de combat."*

En ce qui concerne les seize Polonais indépendants, dupés par les autorités soviétiques par une offre à déjeuner, ils eurent tous un procès. La cour d'investigation exposa les activités criminelles des séparatistes polonais. Ils agissaient sur les ordres du gouvernement polonais exilé à Londres. Ces criminels sont maintenant exposés à la face du monde, comme ennemis de la démocratie, de la paix et de la nation polonaise. Treize sur seize furent condamnés à diverses peines dans les prisons soviétiques.

Les États-Unis vont maintenant changer leur stratégie de bombardement des cibles industrielles et militaires allemandes. Les Américains vont désormais se joindre aux Britanniques dans le bombardement des civils.

La destruction de Berlin

Inversant des années de politique stratégique américaine, un assaut massif sur Berlin va se produire. Pendant six mois, le commandant des bombardiers lancera ses avions dans 19 attaques de masse sur la capitale *"Nazie"*. Jusqu'à 800 bombardiers en une seule mission. Près de 11.000 sorties. Ces attaques sur Berlin auront des conséquences bien au-delà du nombre de victimes. Avec ce raid, la 8ème Air Force dépassa un seuil moral. Et ce seuil moral est que l'on ne bombarde pas délibérément des civils. En principe, la fracture morale pour les historiens est le raid sur Tokyo qui a eu lieu le mois suivant, quand la ville fut incinérée et près de 100.000 personnes tuées.



"Et je pense... que le fait d'avoir franchi le seuil moral à Berlin, cela a rendu tout le reste, incluant la bombe atomique, un peu plus facile.

Le monde doit comprendre que cet État ne se rendra jamais.

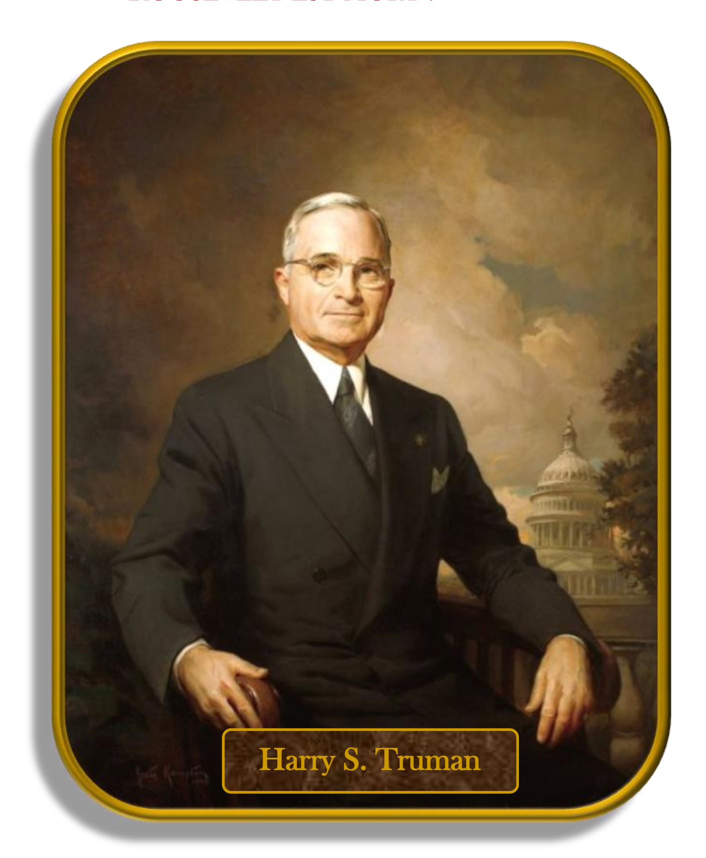
Le Reich allemand peut rencontrer des revers, mais jamais il ne dévira du chemin qu'il s'est choisi.

Les dirigeants allemands partagent la douleur endurée par le peuple, mais jamais ils ne renonceront face à la difficulté."

Adolf Hitler

Au printemps 1945, la situation devient sans espoir pour les Allemands. L'Armée rouge a atteint le fleuve Oder, le dernier grand obstacle naturel avant Berlin.

ROOSEVELT EST MORT !


Harry S. Truman

12 avril 1945, le Président américain Franklin D. Roosevelt meurt d'une hémorragie cérébrale. Truman prête serment en tant que chef. La foule s'amasse le long de l'Avenue de la Constitution, d'ici, à la Maison Blanche. Tous les soldats et les hommes de service dans la foule, prennent fermement position au garde-à-vous et maintenant le cercueil commence sa procession solennelle, à travers Washington.

Son Vice-Président Henry A. Wallace, Communiste connu, fut rapidement et discrètement retiré de son poste une fois que la phase terminale de Roosevelt fut révélée. Il est remplacé par Harry S. Truman.

28 AVRIL 1945, GIULINO DI MEZZEGRA, ITALIE

Les partisans communistes italiens, capturent Mussolini et son amante Clara Petacci de même que plusieurs de leurs camarades dans le Nord de l'Italie. Après un procès bâclé, ils furent rapidement exécutés.



Cependant, de récentes découvertes en médecine légale supportées par la technologie numérique moderne, contredisent la version officielle de la mort de Mussolini.

Des photographies et des films, pris en avril 1945 à Piazzale Loreto et examinés à l'Institut de Médecine Légale, à Milan conclurent que le dictateur fut déshabillé avant d'être tué.

Il a longtemps été suspecté que durant leur 24 heures de captivité, Mussolini avait été violé et torturé et Clara Petacci avait été violée à plusieurs reprises.

Leurs corps furent amenés à Milan le jour suivant, où, avant d'être pendus têtes en bas dans un affichage public odieux, une foule hurlante les frappera, crachera et urinera sur eux.

Adolf Hitler entendra parler de la mort de Mussolini, alors qu'il se trouve dans son bunker de Berlin. À ses côtés se trouve la toujours fidèle Eva Braun. Il est là depuis le 16 janvier 1945, entouré de son Haut Commandement.

PARTIE 17 - LA BATAILLE DE BERLIN

Le ciel est littéralement en train de tomber sur le peuple allemand.

ALLEMAGNE 1945

Des flottes importantes de bombardiers, britanniques et américains, pilonnent les villes. L'Allemagne est encerclée. De toutes les frontières, les ennemis marchent vers le cœur de la patrie. Il y a deux fois plus d'hommes que dans la Wehrmacht, quatre fois plus de chars. Hitler sait qu'il est encerclé. Les hommes âgés, les femmes et les enfants se préparent pour un combat désespéré, sans espoir. Pourtant, en même temps, c'est un peuple qui reste étonnamment fidèle, bien que faisant face à une défaite certaine. Les garçons de la Jeunesse hitlerienne se préparent eux aussi pour la bataille. Les gens ordinaires continuent d'acclamer les armées d'Hitler. Ces troupes sont tout ce qui reste entre l'Allemagne et l'Armageddon. Staline prétend qu'il a six millions d'hommes, contre moins d'un million, vestige armé de chaque unité que le Reich peut rassembler.

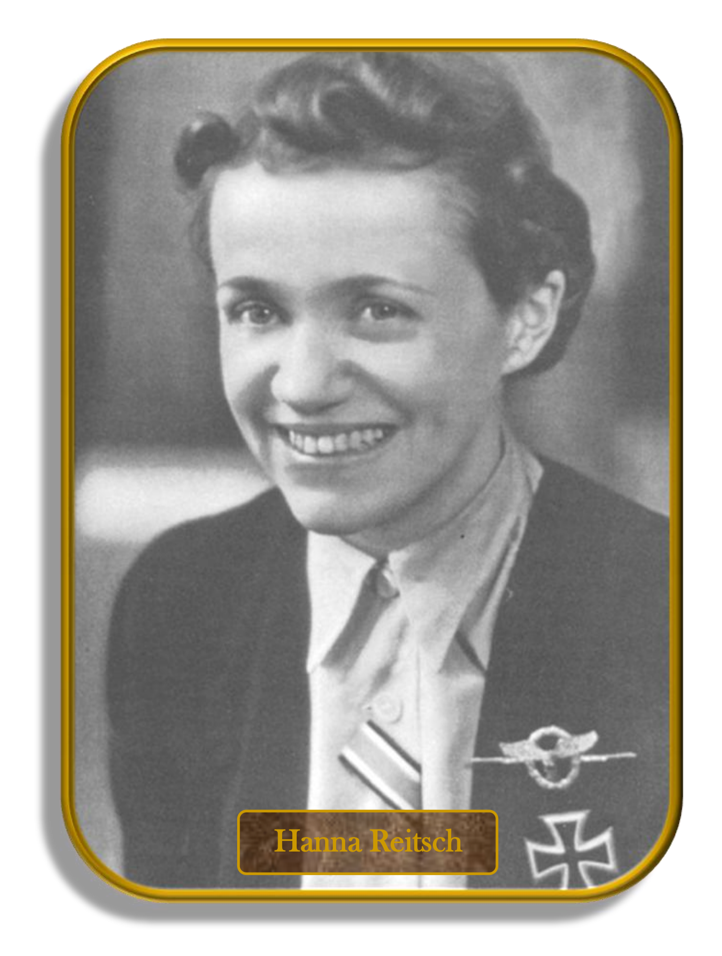

Ivan Stepanovitch Koniev

Le 19 avril, les troupes soviétiques atteignent la banlieue de Berlin.

Maintenant, ce sont des combats de rues, maison par maison, Tout le monde devient un défenseur désespéré. Les victimes s'accumulent. La résistance s'intensifie, mais les Armées soviétiques ne peuvent plus être arrêtées maintenant.

Le Reich d'Hitler est touché au cœur.

Le 25 avril, les unités soviétiques du Front Sud d'Ivan Stepanovitch Koniev rejoignent les forces américaines sur l'Elbe. Aucune trace de tensions futures ici. Maintenant, alors que les forces soviétiques convergent vers le centre de Berlin, les combats embrasent tout et tout le monde dans la zone de combat.


Hanna Reitsch

Mais encore maintenant, Hitler a un ange gardien, la pilote de chasse Hanna Reitsch. La seule femme ayant reçu la Croix de Fer durant la Deuxième Guerre mondiale et qui est entièrement dévouée au Führer.

Le 29 avril, elle pilote son avion léger au cœur de Berlin. Elle atterrit sur le Unter den Linden, après avoir accompli son périlleux voyage dans le chaos de la bataille vers le bunker d'Hitler, où il attend la fin, conforté par quelques proches.

Hanna Reitsch est la dernière chance pour Hitler de s'échapper.

Mais il ne partira pas. Il choisit de rencontrer sa destinée à Berlin.

FÜHRERBUNKER, BERLIN


Traudl Junge

La Chancellerie sévèrement endommagée, il admet pour la première fois que tout est perdu.

Il entre ensuite dans le passage où Eva et sa secrétaire attendent.

Traudl Junge - *Tout à coup la porte s'est ouverte, Hitler est sorti. Il a dit, "Tout est perdu, rassemblez vos affaires et partez, vous devez partir, d'ici une heure le dernier avion vous fera sortir d'ici."*

Après un moment de silence, Eva Braun s'est avancée vers lui, a pris sa main et lui a dit : "Mais, tu sais que je reste avec toi."

Il a souri, du moins il a essayé de sourire et l'a embrassé sur les lèvres et à ce moment, nous avons tous dit : "Mais, nous restons aussi." Et elle est venue vers moi, m'a embrassé et m'a dit : "Essayez de rentrer chez vous, essayez de sortir d'ici. Et si vous y parvenez, si vous parvenez à rentrer, donnez mes salutations à tout le monde." Elle était très triste, je pense qu'elle a essayé

d'être très courageuse en cet instant. Il savait ce qui était arrivé à Mussolini, il avait vu les photographies et il avait très très peur de subir le même sort, s'il était capturé.

Les dernières photographies connues d'Adolf Hitler





EXTRAIT DES DERNIERES VOLONTES ET TESTAMENT D'ADOLF HITLER

"En dépit de tous les revirements, ces six ans de lutte entreront dans l'histoire comme la manifestation la plus glorieuse et la plus courageuse d'un peuple dont la volonté est de vivre. Je ne peux pas me séparer de la ville qui est la capitale de ce Reich.

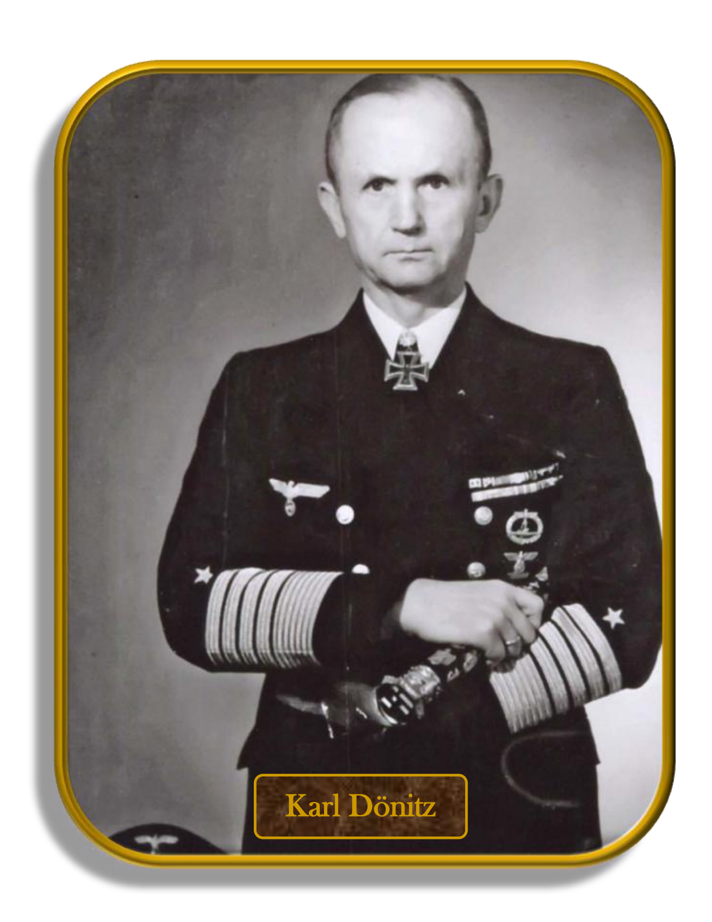
Parce que, nos forces ne sont pas assez nombreuses pour permettre davantage de résistance contre les assauts ennemis, je désire partager le sort que des millions d'autres ont pris sur eux et donc je dois rester dans cette ville.

De plus, je ne veux pas tomber entre les mains ennemies pour que les masses se délectent d'un nouveau spectacle promus par les juifs. J'ai donc résolu de rester à Berlin et là, de mourir de mon propre gré, au moment précis, au moment où, comme je le pense, le siège du Führer et du Chancelier ne pourra plus être défendu.

Je meurs avec un cœur joyeux, devant les incommensurables actes de bravoure sans limite de nos soldats sur le Front et de leurs accomplissements, de nos femmes à la maison, les accomplissements de nos ouvriers, et la contribution, unique dans l'histoire, de nos jeunes qui portent mon nom.

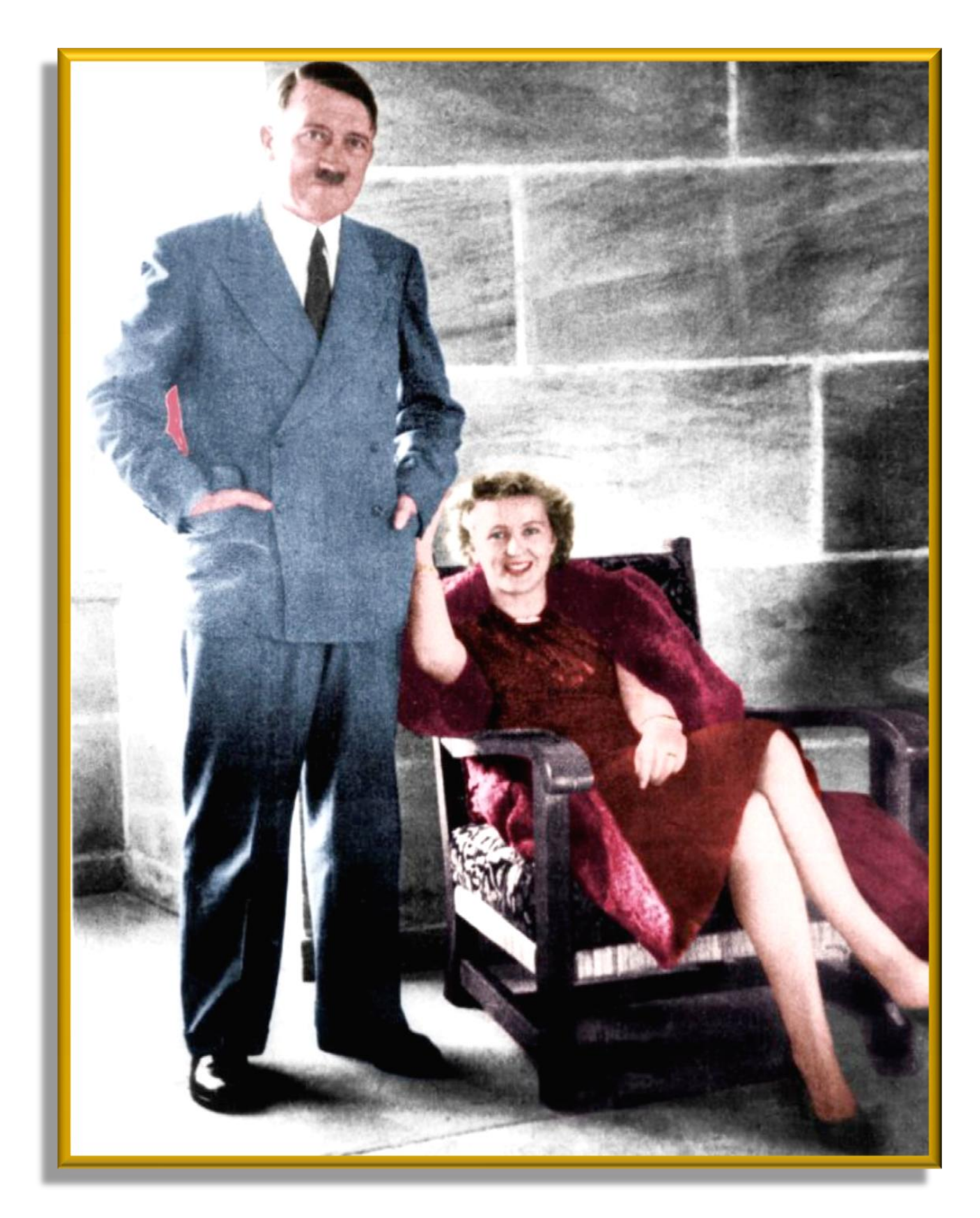
Il va sans dire que je les remercie tous du fond de mon cœur."

Adolf Hitler


Karl Dönitz

Défiant jusqu'à la fin, Hitler dénonce le Maréchal Hermann Göring et le dirigeant SS Heinrich Himmler, comme traîtres pour avoir tenter de négocier avec les Alliés à son insu.

Les destituant de leurs positions, et remettant le commandement du Troisième Reich au commandant de la marine Karl Dönitz.



Les Derniers Jours

Le 29 avril, Hitler décide d'épouser sa maîtresse Eva Braun. Après qu'ils aient confirmé qu'ils étaient de vrais descendants aryens, la cérémonie fut conclue avec Goebbels et Bormann comme témoins. Hitler signa le certificat de mariage. Mais, quand se fut le tour d'Eva, elle commença à signer de son nom de famille, Braun. Avant de rayer la lettre *"B"* et écrire Eva Hitler. Main dans la main, Hitler conduisit sa jeune mariée à la réception de mariage.

C'était une belle récompense, pour son amour, pour sa loyauté, pour sa fidélité et je pense qu'il voulait la remercier en lui offrant le titre de femme d'Hitler dans l'histoire.

30 AVRIL 1945 BERLIN

Moins de deux jours après le mariage, le 30 avril, Hitler se retire dans son bureau avec son épouse.

Il resta debout, silencieux, très fatigué, puis il s'est retourné, je me suis sentie en quelque sorte... comme frigorifiée, parce que je savais maintenant, que c'était le moment où il allait mettre fin à sa vie.

Ils se sont assis sur le canapé, en face d'eux il y avait le portrait de la mère d'Hitler. Eva pris une capsule de cyanure et l'a mise dans sa bouche, elle est morte instantanément. Puis Hitler prit son revolver, le plaça sur sa tempe droite et tira.

Agissant selon les instructions d'Hitler, les membres de son équipe enveloppèrent les deux corps dans des couvertures et les transportèrent à la surface. Lors d'une pause lors des bombardements russes, ils ont aspergé les corps d'essence, qu'ils avaient pu récupérer et y ont mis le feu. La lutte entre les peuples et la haine entre eux sont nourries par des parties intéressées très spécifiques.

"C'est une petite clique internationale, sans racine, qui monte les gens les uns, contre les autres qui ne veut pas qu'ils aient la paix ! C'est un peuple qui est chez lui nulle part et partout ! Qui n'a nulle part une terre sur laquelle il a grandi, mais qui vit à Berlin aujourd'hui, Bruxelles demain, Paris le jour suivant, puis Prague, Vienne ou Londres et qui se sent chez lui partout ! Ils sont ceux qui peuvent vraiment être considérés comme des éléments internationaux, parce qu'ils dirigent leurs affaires partout ! "

Adolf Hitler

"À la toute fin de sa vie, c'est sûr, son dos s'était courbé, mais son esprit était resté vif comme l'éclair.

L'histoire a-t-elle jamais vu une tragédie aussi immense conduite à sa fin avec une telle maîtrise de soi ? " Général Léon Degrelle (L'énigme Adolf Hitler)

PARTIE 18 - LA DEFAITE DE L'ALLEMAGNE

En 73 après JC, une immense armée romaine assiège 1.000 rebelles juifs et leurs familles, dans leur refuge des montagnes de Massada. À la veille de la bataille et craignant le viol de leurs femmes et la mise en esclavage de leurs enfants, les hommes, pour éviter de se rendre, ont tiré à la courte paille afin de décider qui parmi eux tueraient leurs proches. Une fois les meurtres accomplis, les hommes se suicidèrent. Les Romains ne trouveront aucun survivant le lendemain.

Aujourd'hui en Israël, ils sont considérés comme d'héroïques martyrs.


Joseph Goebbels

Avril 1945, à l'intérieur du Reichskanzleibunker, Joseph Goebbels loyal jusqu'à la fin, est complètement conscient que les Bolcheviques font pleuvoir la mort et la destruction sur la population à l'extérieur.

Avec lui se trouvent sa femme Magda et leurs six enfants. Et bien qu'ils soient en sécurité pour le moment, les Soviétiques n'étant qu'à quelques centaines de mètres de là, il sait que le temps est compté. Eux aussi, choisiront la mort pour eux-mêmes et leurs six enfants plutôt que de tenter d'échapper à la brutalité des Communistes.



Dans de telles circonstances, Magda ne peut pas confier à qui que ce soit d'autre la responsabilité de la vie de ses enfants. Elle va maintenant devoir s'endurcir pour accomplir ce qui doit être le pire cauchemar de chaque mère. Pas seulement une fois, mais six. Le 1 er mai 1945, Joseph et Magda Goebbels se suicideront. Les livres d'histoire ne les traiteront pas aussi

gentiment, ni ne les verront comme d'héroïques martyrs, contrairement aux martyrs de Massada. Surtout Magda, qui sera montrée plus tard par les médias et dans les films d'Hollywood, comme une sinistre instigatrice du mal.

"L'amour d'une mère pour ses enfants n'est comparable à rien d'autre au monde. Il ne connaît aucune loi, il ne connaît aucune pitié. Il ose tout et détruit impitoyablement tout se qui se trouve sur son chemin."

L'ALLEMAGNE EST VAINCUE

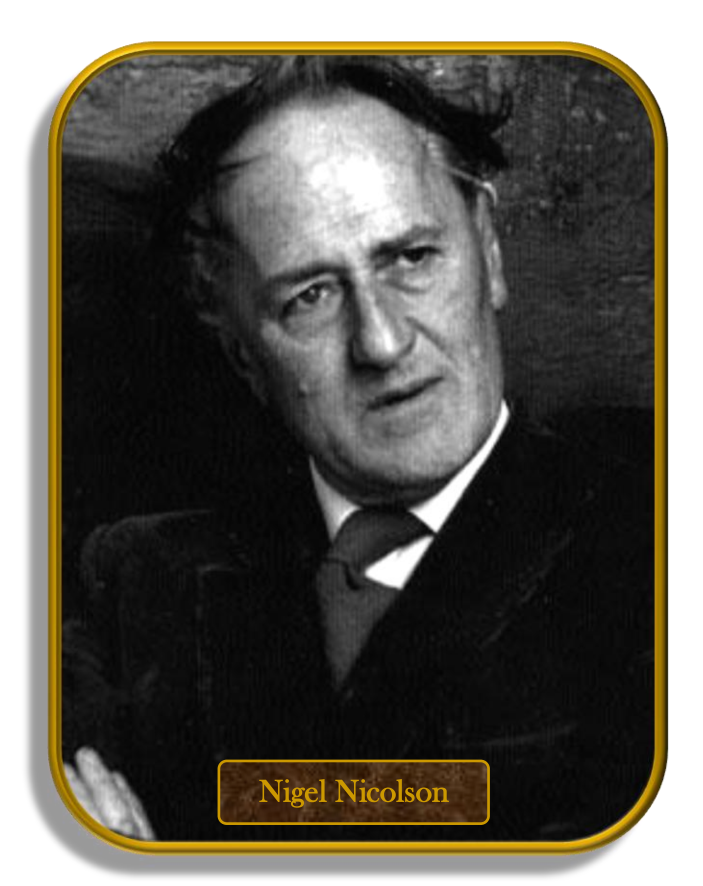
Le 7 mai 1945, l'Allemagne se rend officiellement. Les combats continuent dans les Balkans où les soldats allemands et les combattants croates, nombre d'entre eux avec leurs familles, continuent leur combat contre les partisans communistes à leur trousse, pour atteindre la frontière autrichienne et se rendre aux Alliés occidentaux.

Berlin est tombée. Le russe Staline vient juste d'annoncer la totale capture de la capitale allemande. Il y a des communiqués qui annoncent que Hitler est mort, à la suite d'un AVC, il y a quelques jours. D'autres bulletins signalent qu'il n'était absolument pas à Berlin, qu'il se cache et qu'il est peut-être encore en vie, que l'histoire allemande de sa mort n'est qu'une ruse destinée à lui permettre de s'échapper.

Beaucoup encore aujourd'hui pensent qu'il s'est échappé...



FRONTIERE AUTRICHIENNE 1945 LE MASSACRE DE BLEIBURG



Nigel Nicolson

Capitaine Nigel Nicolson de la 8ème Armée Britannique - *Si on avait dit aux gens la vérité sur leur destination et qu'ils aient refusé, parce qu'ils savaient qu'ils allaient être tués, la seule façon de les faire monter dans les trains était de leur mentir à propos de leur destination.*

Et bien sûr, s'ils connaissaient la vérité de leur retour en Yougoslavie où ils ne s'attendaient pas à survivre, aucun d'eux n'aurait consenti à monter dans les trains.

Je me souviens avoir demandé conseil à la division : "Doit-on envoyer les civils également ?" Et la réponse fut : "Oui."

Il y avait des femmes, des enfants, des hommes et parfois des bébés, qui étaient dans ces convois que nous avons organisés...

Journaliste - *Mais avez-vous entendu les mitrailleuses ?*
Capitaine Colin Gunner de la 8ème Armée britannique - *Oui*
Journaliste - *Du coté Yougoslave ?*
Colin Gunner - *Oh, pour l'amour du Christ ! ... Vous pensez que j'aime parler de ses putains de gamins se faire descendre ?*

À Yalta, Churchill, Roosevelt et Staline avaient décidé de forcer les rapatriements des prisonniers de guerre et des réfugiés. Même si les Américains avaient signé des accords internationaux s'opposant aux rapatriements forcés, ils ont inséré en petits caractères, à l'exclusion de l'interdiction, tous ceux originaires de nations données aux Soviétiques à la fin de la guerre.

Tout en prétendant *"Rendre le monde plus sûr pour la démocratie,"* Roosevelt et Churchill condamnèrent des millions de personnes aux camps de travaux forcés et à une mort certaine. Les Alliés ont même caché au monde le fait que Staline retenait plus de 5.000 soldats alliés en otages, afin de s'assurer que l'Ouest se plierait à ses demandes de rapatriements.

Nigel Nicolson - *Et puis, durant cinq jours, nous avons organisé le chargement de Croates dans les trains pour la Yougoslavie. Mais comme ils nous faisaient confiance, qu'ils croyaient qu'on leur disait la vérité, il n'y avait guère de problèmes pour les faire embarquer.*

L'OPERATION KEELHAUL

Alors qu'il faisait des recherches dans les archives militaires américaines dans le cadre de l'enquête de la Congrégation sur la dissimulation par le Département d'État de l'implication soviétique dans le massacre de la Forêt de Katyn, l'enquêteur Julius Epstein découvrit les preuves d'un programme top secret du rapatriement par la force, connu sous le nom *"Opération Keelhaul".*

Les troupes américaines et britanniques devaient battre, droguer et ramener à la pointe du fusil des millions de civils aux Communistes. Malgré cela, Staline n'a jamais relâché les POWs américains et britanniques, on soupçonne qu'ils ont péri dans les Goulags, alors que les Américains continuent de refuser d'ouvrir les archives qui révèlent leur sort.

LE MAUVAIS TRAITEMENT DES ALLIES ENVERS LES PRISONNIERS ALLEMANDS

Contrairement aux Soviétiques, les Alliés (incluant l'Allemagne) signèrent la Convention de Genève de 1929. Mais en reclassant les POWs allemands comme "Forces Ennemies Désarmées", ils avaient trouvé le moyen de contourner les lois.

Les Britanniques, les Français et les Américains interdiront que la Croix Rouge Internationale vérifie que les prisonniers étaient traités en accord avec les lois internationales dans les camps alliés à travers l'Allemagne.

Les mauvais traitements des prisonniers par Eisenhower dans les camps de concentration dans les prairies du Rhin, où ils étaient retenus dans des conditions épouvantables, viennent récemment d'émerger. On estime désormais, qu'au moins 1,5 million de soldats et de civils sont morts alors qu'ils étaient prisonniers des Alliés.



Deanna Spingola, chroniqueuse radio américaine, auteur et historienne - *Aujourd'hui je vais partager avec vous des détails sur la Deuxième Guerre mondiale, que nombre d'entre vous n'ont sans doute jamais entendu jusqu'à présent.*

Je base ces informations sur les centaines d'heures de recherches que j'ai faites. Les camps de la mort d'Eisenhower. Dans une lettre à sa femme, Eisenhower a dit : "Dieu ! Que je déteste les Allemands ! Pourquoi ? Parce que l'Allemand est une bête !" Il suggéra une nouvelle classe de prisonniers: "Forces Ennemis Désarmées" Des prisonniers que l'armée ne nourrirait pas. Vous saisissez ? Ils ne les nourriraient pas après la défaite de l'Allemagne.

Nourriture, eau et abris, les nécessités humaines de base, n'étaient pas disponibles dans les camps. Sur ordres d'Eisenhower ! Le 22 avril 1945, les États-Unis avaient en Europe 50 jours de rations, de 4.000 calories, pour nourrir 5 millions de gens pour 50 jours de plus. Ils avaient la nourriture, ils ont simplement décidé de ne pas la donner. Le 26 avril 1945, les chefs d'état-major à Washington, télégraphièrent à Eisenhower leur approbation sur le statut de "Forces Ennemies Désarmées", pour tous les citoyens allemands. Tous les Allemands étaient considérés

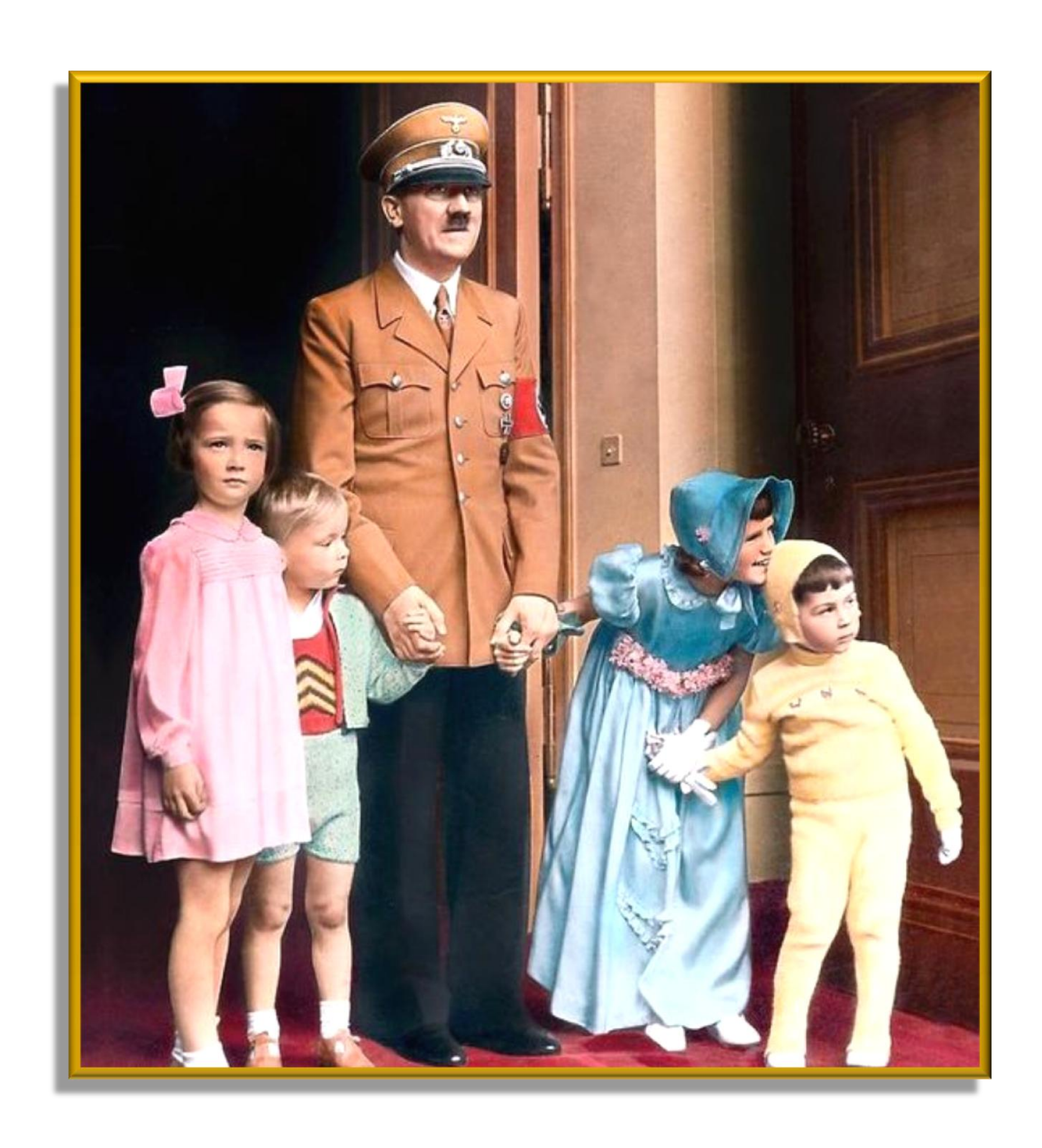
comme ennemi. Au 30 avril 1945, il y avait de 2.062.865 prisonniers civils de plus. L'auteur Giles MacDonogh écrivit qu'au moins 1.500.000 d'Allemands sont morts dans ces camps à cause des mauvais traitements et de la famine.



En contraste, en 1945, la Croix Rouge américaine a dit que 99% des prisonniers de guerre américains, détenus dans des camps allemands avaient survécu et rentreraient bientôt chez eux.

Martin Brech, ancien garde de prison pour l'Armée américaine - *J'étais un garde de l'Armée américaine dans un camp de prisonniers allemands, à Andernach et j'ai gardé le silence pendant 45 ans, parce qu'on m'a conseillé de ne rien dire et j'aurais eu de sérieux problèmes si je l'avais fait.*



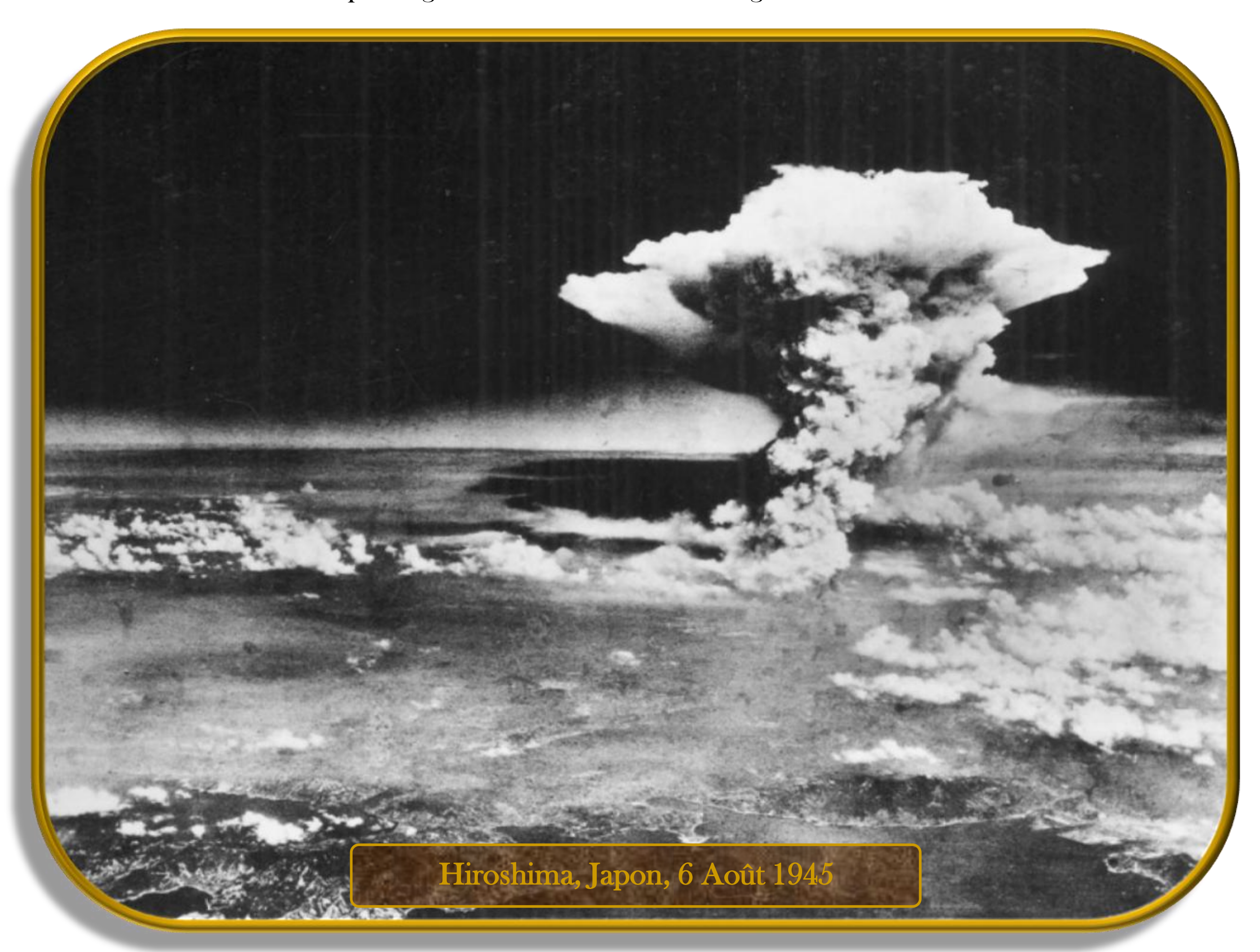


PARTIE 19 - LES PROCES DE NUREMBERG

LONDRES, ANGLETERRE 8 MAI 1945, LA VICTOIRE EN EUROPE.

"Nous pouvons nous permettre une courte période de réjouissance ; mais n'oublions pas pour un moment le dur travail et les efforts qui nous attendent. Le Japon avec toutes ses tricheries et sa cupidité, reste insoumis."

En Asie et dans le Pacifique la guerre continue de faire rage.



Hiroshima, Japon, 6 Août 1945

À la suite de sa reddition inconditionnelle le 7 mai 1945, l'Allemagne est vaincue. Des millions de personnes sont mortes. Ceux qui ont survécu ont terriblement souffert durant le conflit, à la fois aux combats et sur le front intérieur.

Les raids de bombardements alliés intensifs pour la grande bataille de Berlin, ont forcé des millions d'Allemands à quitter leur maison. Le 5 juin 1945, les Alliés annoncent qu'ils gouverneront l'Allemagne à travers quatre zones d'occupation. Une pour chacune des quatre puissances : L'Union Soviétique, la Grande Bretagne, les États-Unis et la France.

Après la guerre, des centaines de milliers d'anciens soldats et membres du parti *"Nazi"* seront retenus dans les camps de prisonniers de guerre. Des milliers d'officiers et membres du parti *"Nazi"* restent emprisonnés. Leur sort : un procès pour crimes de guerre.

La libération des camps de prisonniers de guerre par les Alliés
Buchenwald, Allemagne

L'Armée américaine force la population locale à visiter le camp pour voir les horreurs qu'elle a rencontrées à son arrivée. La vue et la puanteur de milliers de corps décharnés et nus sera aussi expérimentée par les Britanniques au camp de Bergen-Belsen et autres, à travers l'Europe.



Quelques mois auparavant, les Bolcheviques prétendirent avoir découvert des *"chambres à gaz"* dans les camps à travers l'Europe de l'Est. Les Allemands sont délibérément conduits dans le camp, choqués, étourdis et désorientés, cela marquera le début de ce qui sera connu sous le terme de *"dénazification"*.



Les Américains prétendent qu'ils ont davantage de preuves d'atrocités. Un abat-jour en peau humaine, deux têtes réduites de prisonniers polonais et des morceaux de peau tatouées sont présentés à une foule déjà écœurée.

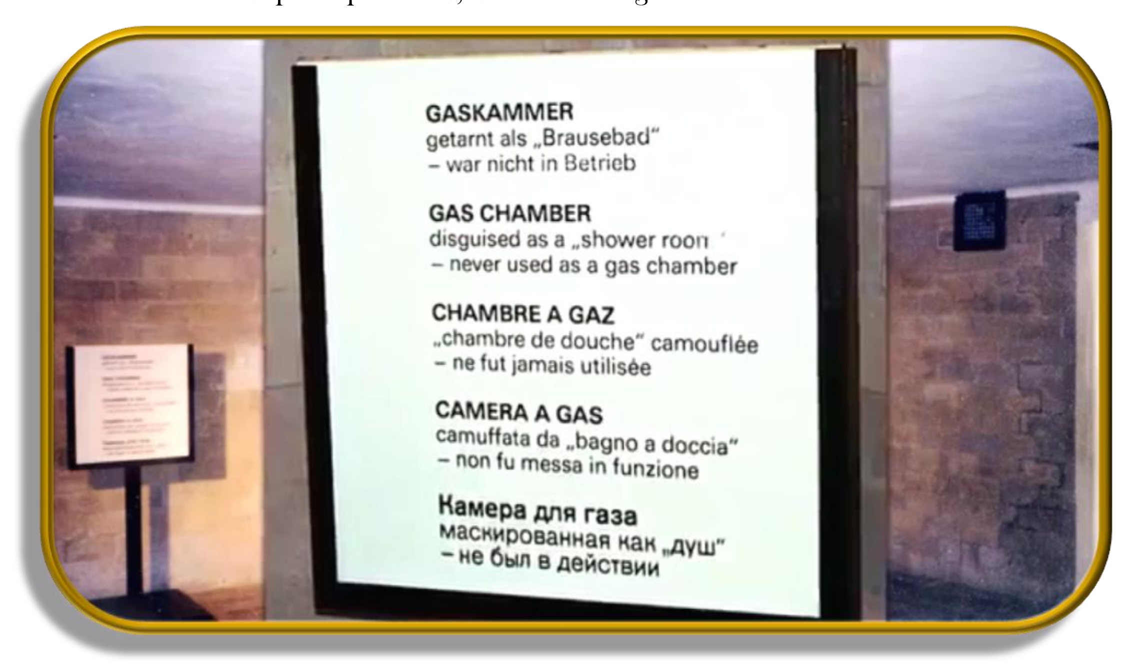
Il y aura bientôt des histoires d'humains utilisés pour fabriquer du savon et encore plus de *"chambres à gaz"* découvertes, cette fois dans des camps libérés par les Alliés.

LES MASSACRES DE DACHAU

Dans les premières heures de la libération du camp de POWs de Dachau, au Nord-Ouest de Munich, 122 gardes SS sont fusillés après s'être rendus à la 45ème division U.S., 40 autres SS seront lynchés à mort par des détenus. 358 SS supplémentaires seront rassemblés et parqués dans une cour à charbon clôturée. 12 sont exécutés immédiatement à la mitrailleuse. Les autres seront exécutés peu de temps après.



Au total, 560 SS qui s'étaient rendus ont été abattus pendant la libération de Dachau. Les soldats américains impliqués dans ces exécutions furent simplement menacé de cour martiale. En dépit des réclamations de prisonniers et des soldats américains qui les ont libérés, un panneau à Dachau indiquera plus tard, de mauvaise grâce...



LE PROCES DE NUREMBERG

L'amiral Karl Dönitz et les dirigeants du NSDAP sont arrêtés et doivent faire face à un procès pour de prétendus crimes de guerre. C'est un évènement sans précédent dans l'histoire. Pour la première fois, les membres d'un gouvernement vaincu à la guerre vont maintenant subir un procès, avec à la clé, leur vie. Dans le tribunal il y aura 4 juges, un pour chaque pays : les États-Unis, la Grande Bretagne, la France et l'Union Soviétique.




Heinrich Himmler

Les crimes de guerre de Staline seront étouffés, et ne seront révélés qu'après la chute de l'Union Soviétique plus d'un demi-siècle plus tard. Les bombardements délibérés de civils allemands par Roosevelt et Churchill sur Dresde, Hamburg et Berlin ne seront jamais reconnus comme crimes de guerre.

Les Alliés utiliseront la pendaison comme méthode d'exécution, une pratique normalement utilisée pour les criminels de droit commun ou les meurtriers et non par un tribunal militaire.

Le chef des SS Heinrich Himmler échappera au bourreau en avalant une capsule de cyanure après son arrestation.

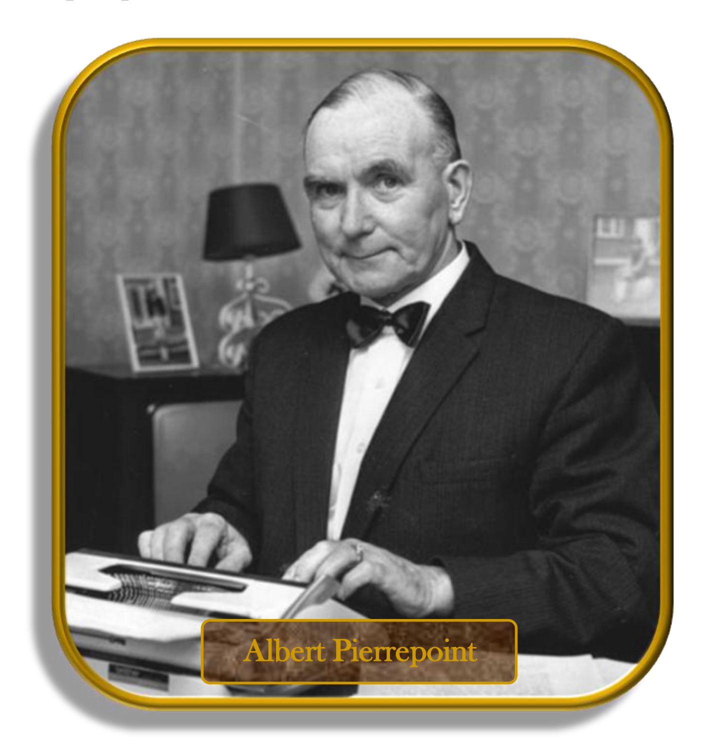


Une capsule est également découverte sur Hermann Göring. Il sera toutefois jugé, et sa présence imposante va dominer les débats.

John Dolibois, services secrets américain - *Ce qui vous frappait quand vous le rencontriez pour la première fois, c'était son allure imposante. C'était une personnalité imposante, vous étiez*

impressionné, vous saviez que quelqu'un d'important était là. À chaque fois que les prisonniers étaient dans leur cellule, ils étaient constamment sous surveillance. À chaque minute.

Comme prévu, la majorité des verdicts de culpabilité sont annoncés et les dirigeants Nationaux-Socialistes reçoivent, soit la peine de mort, soit de longues peines de prison. Après avoir été accusé et avoir demandé la *"mort du soldat"* par un peloton d'exécution qui lui a été refusée, à quelques heures de son exécution, Hermann Göring, dupera également son bourreau.


Albert Pierrepoint

À ce jour, le mystère reste entier sur la façon dont il a pu se procurer le cyanure.

Le nettoyage ethnique des Nationaux-Socialistes va maintenant commencer avec une chasse aux sorcières contre les dirigeants militaires allemands, politiques, officiels, industriels et financiers.

Plusieurs pendaisons tournent mal, certains décès prenant entre 20 à 30 minutes, l'Armée britannique fait donc appel aux services d'un des meilleurs bourreaux britanniques, Albert Pierrepoint.

Partie 20 - Confessions par la torture



Confession sous la torture


Alexander Scotland

Des documents parus récemment réfutent des décennies de déni et montrent que les Allemands ont terriblement souffert durant leur captivité en Grande Bretagne.

Des milliers d'Allemands sont passés dans l'unité connue sous le nom de *"La Cage de Londres"*, dirigée par le Lieutenant Colonel Alexander Scotland.

La Cage de Londres était l'une des neuf cages en Grande Bretagne où les Allemands furent torturés.


La Cage de Londres

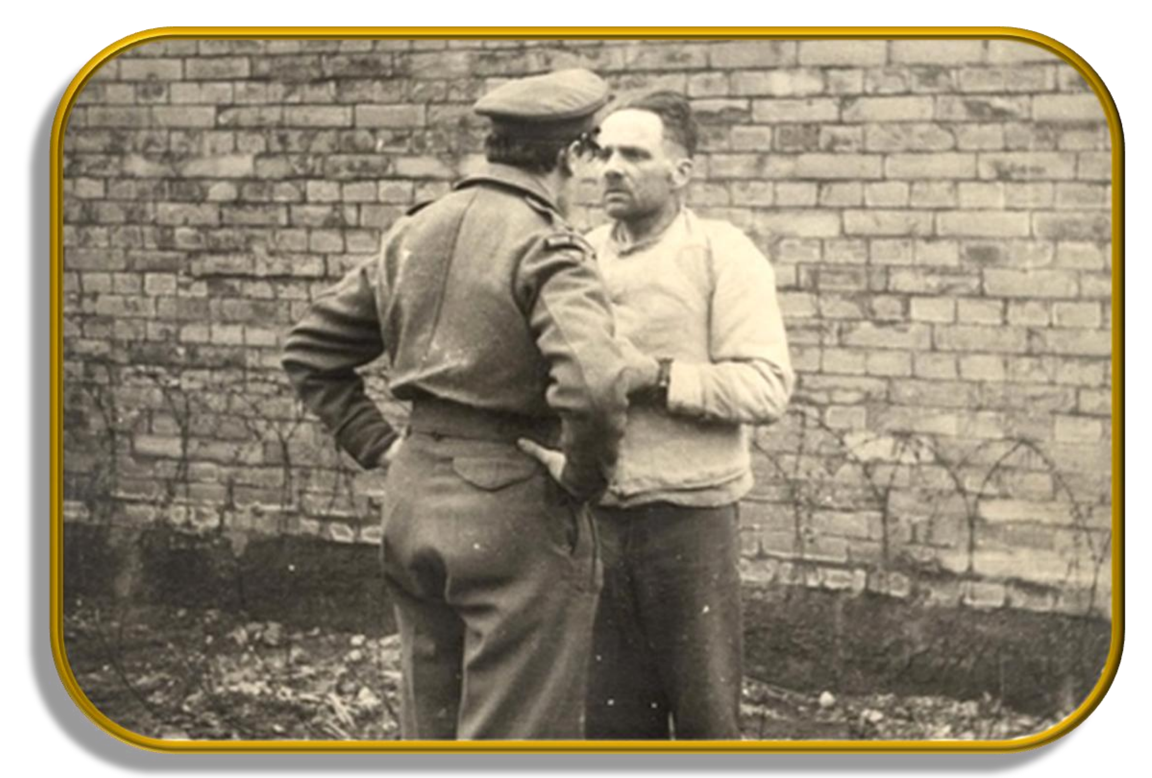

Rudolf Höss

À Nuremberg en 1946, le *"témoin vedette"* des Alliés était Rudolf Höss, ancien Commandant d'Auschwitz, qui, prétendent-ils, a confessé l'extermination de plus de 3 millions de juifs.

Les films des corps émaciés, utilisés comme preuve des atrocités commises par les Allemands, sont intentionnellement trompeurs. Les Alliés savent que la plupart des détenus sont morts du typhus.

Du Zyklon B était versé dans les chambres de la mort par une petite ouverture. Cela prenait entre 3 et 15 minutes. Nous savions que les gens étaient morts parce que leurs cris avaient cessé. Après l'extraction des corps, les bagues et les dents en or étaient retirés des corps par des commandos spéciaux. Les enfants en bas âge étaient invariablement exterminés, puisqu'en raison de leur âge, ils ne pouvaient pas travailler. Est-ce que tout est vrai et correct témoin ?

Rudolf Höss - *Oui.*



Ce sont les Britanniques qui obtinrent, par la torture, les confessions de Rudolf Höss, Commandant d'Auschwitz. Avant de le remettre aux Soviétiques et aux Polonais. Ceci fut confirmé dans un livre publié en 1983, intitulé *"Les Légions de la Mort"* qui contient les souvenirs du sergent britannique Bernard Clarke, qui se vante d'avoir torturé Höss pour obtenir ses confessions et d'avoir menacé sa famille.



C'est ici, que Höss fut pendu.

La science moderne déterminera en fin de compte que les prétendues horreurs de Buchenwald et Bergen-Belsen étaient de la propagande alliée.

À ce jour, beaucoup croient encore que tout ceci est vrai.

Des tests ADN démontrèrent que l'abat-jour de Dachau était fait en peau de chèvre. Et les deux têtes réduites ? Elles ont commodément disparu avant d'avoir pu être étudiées.

Et bien d'autres histoires - comme les objets faits de *"peau humaine tatouée"* - sont également fausses, elles restent gravées dans la mythologie de l'holocauste.



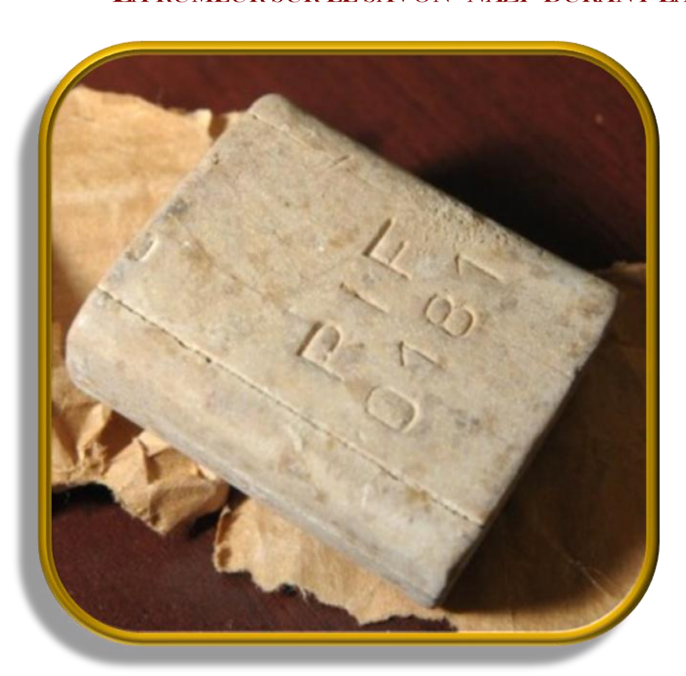
Deborah Lipstadt

Seulement dans les camps de l'Europe de l'Est, où aucune investigation n'a été conduite ou permise, on continu de prétendre que des millions de juifs sont entrés dans des *"chambres à gaz"*.

Sans doute la plus douteuse pièce à conviction à Nuremberg fut l'histoire d'*"humains transformés en savon"*.

Deborah Lipstadt, une consultante pour le Musée du Mémorial de l'holocauste, a finalement écrit un article confirmant que ceci était également une pure invention.

LA RUMEUR SUR LE SAVON *"NAZI"* DURANT LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE



Le fait est que les *"Nazis"* n'ont jamais utilisé les corps de juifs, ou qui que ce soit d'autre, pour la fabrication de savon.

La rumeur du savon était répandue à la fois avant et après la guerre.

Elle a pu être créée suite à l'histoire de l'atrocité de l'usine de cadavres qui est née durant de la Deuxième Guerre mondiale.

LES REPARATIONS DE GUERRE DE L'ALLEMAGNE

L'Allemagne a finalement réglé sa dette de la Première Guerre mondiale en octobre 2010. Elle s'élevait à 22 milliards de livres sterling. En 2013, l'Allemagne continue encore de payer les réparations de la Deuxième Guerre mondiale.

La nation jadis fière a encore des affaires pendantes devant les tribunaux de l'Organisation des Nations Unies pour des réparations supplémentaires concernant l'Italie et la Grèce. Des

verdicts de culpabilité par le tribunal ouvriront certainement les vannes pour que d'autres pays emboîtent le pas. Les juifs qui ont survécu aux camps de concentration sont connus comme *"survivants de l'holocauste"*.

Cependant, d'autres juifs peuvent aussi avoir cette qualification. Selon l'AMCHA en Israël, un survivant de l'holocauste est tout juif qui.... en 1933... résidait où que ce soit sous : un régime *"Nazi"*; une occupation *"Nazie"*; un régime de collaborateurs *"Nazis"*. Ceci qualifie tout juif qui quitta l'Europe en 1933 pour l'Amérique ou ailleurs et vécut dans le confort et la sécurité alors que la guerre faisait rage. En 2013, l'Allemagne fournira des paiements compensatoires à une nouvelle catégorie de victimes : quelques 80.000 juifs qui ont fui l'Armée allemande et qui finalement se sont installés dans l'ancienne Union Soviétique. Ils sont éligibles pour un paiement unique de 3.253 dollars, ainsi qu'une pension mensuelle *"holocauste"*.

En dépit de la saisie de millions de documents par les Alliés à la fin de la guerre, pas un seul document montrant que Adolf Hitler ordonna l'extermination systématique des juifs n'a jamais été trouvé. Sans aucune photographie, film ou même un simple rapport d'autopsie de victimes gazées, nous avons dû faire confiance aux Soviétiques et aux témoignages d'anciens détenus, aucun d'entre eux ne fut contre-interrogé à Nuremberg.

Néanmoins, quelques détenus juifs racontent une histoire contradictoire sur leur traitement dans les camps de concentration de l'Est.



Un survivant - *Nous avions aussi un orchestre où quelques musiciens se rassemblaient. Un des musiciens était si doué qu'il faisait jouer les instruments et il écrivait les partitions. Et plus tard, nous avions un groupe qui jouait les fins de semaine. Et cela, bien sûr, nous aidait d'avoir des spectacles, etc.*

Journaliste - *Y avait-il des activités culturelles à Auschwitz ?*

Une survivante - *Oui, je vous ai dit, nous avions un piano et pas un simple piano, un grand piano, qui a été amené au bloc 1, quand ce nouveau bloc fût construit, la salle en sous-sol fut assignée comme salle de cinéma.*

Un survivant - *Ils ont dit qu'ils allaient construire un cinéma dans le camp. Nous nous sommes assis, on pensait qu'ils étaient fous, une salle de cinéma pour nous, dans le camp ? Et c'est ce qui est arrivé. Ils ont construit un cinéma dans le camp. Et nous pouvions quitter nos baraques pour aller au cinéma. Ils amenaient des films le soir.*
Journaliste - *Quel genre de films ils vous montraient ?*
Un survivant - *Des films allemands. Une fois je suis allé au camp principal, nous avions droit deux fois par mois d'écrire à la maison. Une fois une carte postale, l'autre une lettre.*
Journaliste - *Ils vous donnaient le matériel ?*
Un survivant - *Oui, ils nous donnaient la lettre, le matériel...*



Journaliste - *Vous aviez de l'argent ?*
Un survivant - *Il nous restait de l'argent, qui nous venait de la communauté juive de Vienne, qui avait envoyé de l'argent, donc tout le monde avait un peu d'argent.*
Journaliste - *Et dans le camp vous pouviez avoir de la monnaie ?*
Un survivant - *Oui, on pouvait avoir de l'argent, car dans le camp il y avait ce qu'ils appelaient une cantine, pas tout le temps, mais une fois de temps en temps ils vendaient des cigarettes, ils vendaient quelque chose, cela dépendait de ce qu'ils avaient. Donc, si vous aviez de l'argent, vous pouviez acheter des choses à la cantine. Échangeable dans cette cantine... s'ils avaient quelque chose. C'était leur façon de distribuer de l'argent. À tout le monde, tout le monde avait cette monnaie.*

Un survivant - *Des équipes de football étaient organisées, très bien même. L'évènement se situe dans l'ancienne cour des baraques. L'un d'entre eux, un homme de troupe SS, décida qu'il voulait jouer pour l'équipe polonaise, donc on lui a dit, "D'accord, vous pouvez jouer, si vous voulez." Et puis le commandant SS décida qu'il voulait jouer pour l'équipe allemande et donc il est allé sur le terrain. Mais c'est arrivé, c'était en 1944.*
Journaliste - *Donc, ce que vous dites, c'est que plus la fin de la guerre approchait, plus la pression relâchait... plutôt.... que...*
Un survivant - Définitivement.

Une survivante - *Freddy Hirsch m'a fait demander dans la baraque des enfants, il se rendait là-bas et il m'a demandé si je pouvais peindre quelque chose sur le mur pour les enfants. Et je lui ai dit : "Eh bien, si vous pouvez obtenir le matériel... " Il m'a dit : "J'obtiendrai le matériel". J'ai dit "D'accord" et un très beau jeune homme blond est venu du camp des hommes et Freddy Hirsch m'a demandé de le rencontrer et il m'a demandé ce dont j'avais besoin, donc je lui ai dit : "Eh bien, si je peux avoir de la peinture pour les murs, de la peinture Tempera, j'aimerais avoir cela si vous pouvez m'en apporter." et il a dit, "Oui, tout ce que vous voulez." Donc, j'ai fait une peinture de Simplet se tenant sur la tête d'un autre nain, avec un manteau autour de lui, de telle sorte qu'il ressemblait à une grande personne, ainsi il était aussi grand que Blanche Neige. Et j'ai su qu'il y a eu un autre peintre qui a continué à peindre des choses sur le mur après que je sois partie.*
Journaliste - *Qu'est-ce qu'ils faisaient, pas seulement pour vous, mais pour les enfants, sur un plan émotionnel ?*
Une survivante - *Eh bien, il a fait plusieurs choses, pas seulement sur un plan émotionnel, mais les enfants ont créé une pièce, qui était une satire de Blanche Neige et les 7 Nains. La pièce fut très appréciée, parce que la petite fille qui jouait Blanche Neige, avait une voix incroyable. Une voix magnifique, de soprano, tout comme celle que vous entendez dans le film.*

À part les installations que nous connaissons maintenant, qui incluaient... Un orchestre, des films, de l'argent du camp, une cantine, des cartes postales, des lettres, un cinéma, des comédies musicales et une équipe de football...



Dans les aménagements du *"camp de la mort"* d'Auschwitz figuraient aussi...
Un hôpital, une bibliothèque et une piscine de taille Olympique avec plusieurs plongeoirs.


David Cole/Stein

En 1992, un jeune juif révisionniste, David Cole, réalisa un documentaire sans précédent sur l'holocauste. Ceci est une partie de son travail. Le documentaire complet *"Cole à Auschwitz"* est sur Internet.

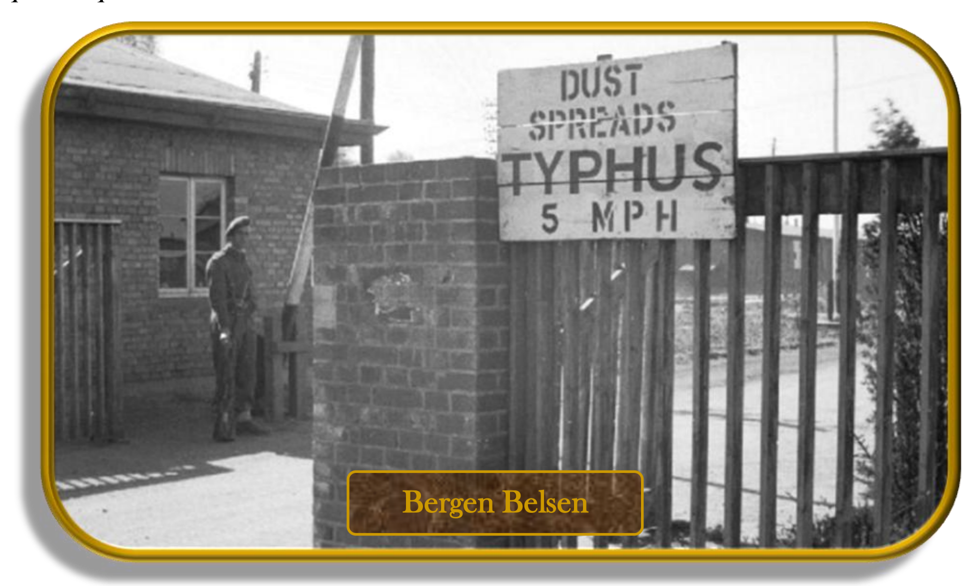
David Cole - *Après des années de recherches ainsi que celles faites par d'autres personnes, je sais qu'il y a très peu de preuves de l'holocauste, littéralement, tout ce qu'on a, ce sont des témoignages oculaires et des confessions d'après-guerre. Il n'y a pas de photographie, de plan ou de document en temps de guerre, parlant des "chambres à gaz" homicides ou un plan d'extermination des juifs.*

Et l'excuse : "les Nazis ont détruit toutes les preuves," n'est pas valable car une fois le code allemand décrypté nous pouvions intercepter leurs transmissions secrètes, y compris celles provenant d'Auschwitz. La clé pour comprendre l'histoire de l'holocauste est de comprendre la vraie nature des choses présentées comme preuves. Tout ce qui est utilisé comme preuves de l'holocauste, peut avoir une explication tout à fait rationnelle. Par exemple, ces pièces à conviction sont décrites comme "preuves" matérielles de ces exterminations.



Il y a des tas de cheveux humains, mais qu'est-ce que cela prouve ? On sait que chaque détenu, il ou elle, avait la tête tondue à cause des poux. Ce n'est pas réfuté, donc, pourquoi n'y aurait-il pas des tas de cheveux humains ?

Et que dire des tas de chaussures et de vêtements ? Est-ce une preuve ? C'est un fait avéré que les prisonniers recevaient un uniforme à leur arrivée, y compris des chaussures. Donc, pourquoi n'y aurait-il pas des tas de chaussures et de vêtements de détenus ? Cela ne prouve pas que quiconque ait été tué.



Bergen Belsen

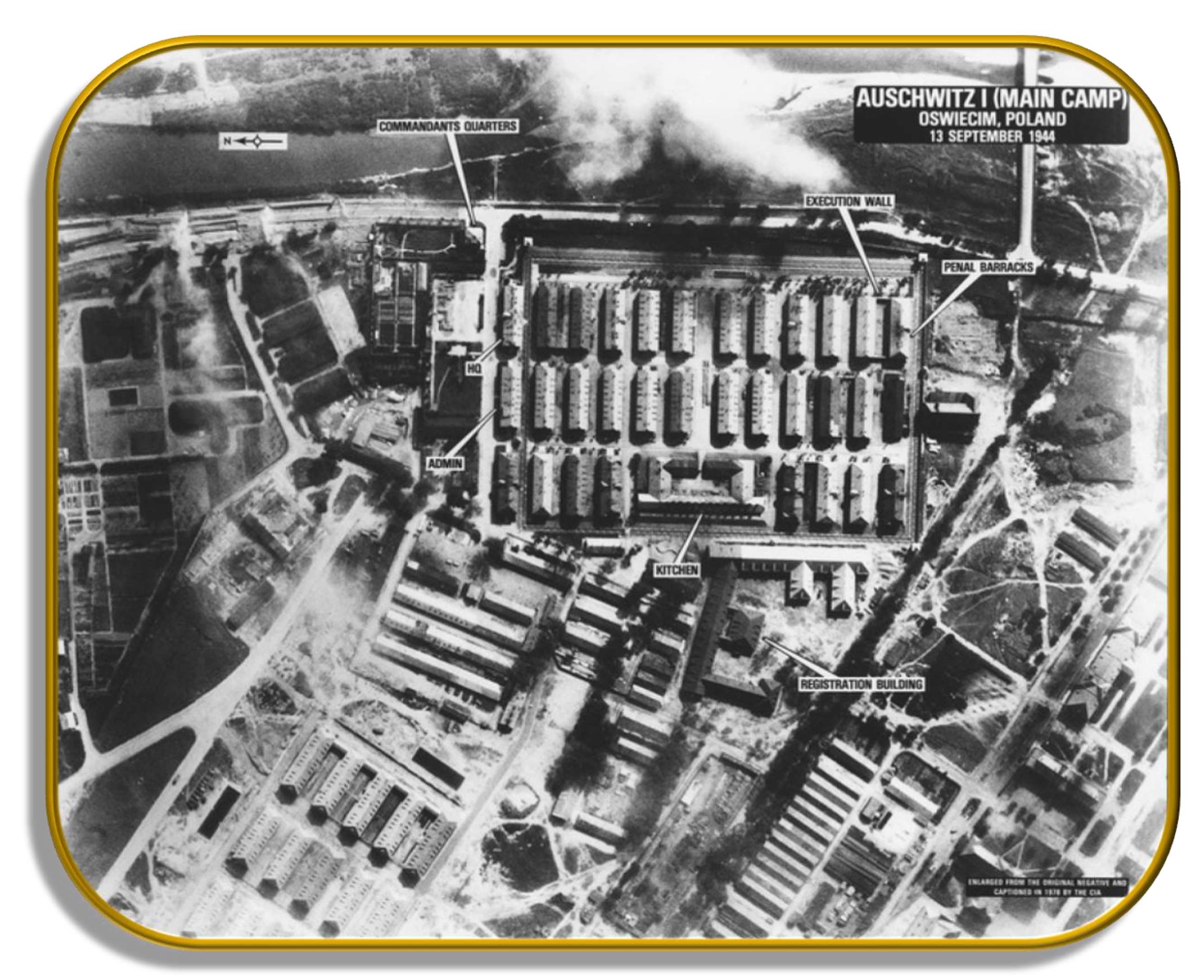
Et que dire des cartouches de gaz ? Personne ne nie que du Zyklon B fût utilisé pour désinfecter les vêtements et aussi les bâtiments. Le Zyklon B était l'un des premiers agents antiparasites utilisés en Europe à cette époque. Il était présent dans la plupart des camps de concentration, y compris ceux où il n'y avait pas de "chambres à gaz". L'épidémie de typhus qui s'est répandue à travers l'Europe durant la guerre et également à travers les camps, nécessitait des procédures de contrôles drastiques des poux. Donc, quelles autres preuves sont apportées ?

Eh bien, il y a les habituelles photographies de détenus malades, qui prouvent la thèse novatrice selon laquelle les gens tombaient malades dans les camps. Encore une fois j'ajoute, et personne ne le nie, c'est l'épidémie de typhus qui fit de nombreuses victimes.



Et puis il y a les œuvres d'art et les photographies des enfants. Mais à ce point, c'est assez décevant, pour quelqu'un à la recherche de preuves objectives sur les "chambres à gaz".

Et certaines des preuves qu'ils présentent vont à l'encontre du concept. Par exemple, ils ont une des photos aériennes prisent à Auschwitz par les Alliés pendant la guerre. Cependant, elles ne montrent pas, une fois agrandie, que des gens étaient en train de se faire gazer, ou des corps en train de brûler, bien qu'elles aient été prises au moment où les meurtres étaient supposés avoir lieu et ce, pratiquement sans arrêt.



Une fois à l'intérieur, on peut voir pourquoi les révisionnistes s'en sont donnés à cœur joie avec ce bâtiment. Des marques évidentes sur les murs et les sols où visiblement des murs ont été abattus.

Tout aussi évidents, ces trous dans le sol où se trouvaient les salles de bains. Nous maintenons que, contrairement à cette large pièce vide que l'on voit maintenant, cette pièce été à l'origine divisée en 5, dont une salle de bain. Mais le bâtiment semble avoir ce qui apparaît comme étant une preuve de son utilisation criminelle. Quatre trous dans le plafond qui conduisent au toit où se trouvent quatre petites cheminées. Il est dit qu'au travers de ces quatre trous étaient déversés des cristaux de Zyklon B.

Et en effet, il ne semble pas y avoir d'autres explications en ce qui les concerne. Est-ce que ces trous prouvent l'homicide par gazage ? Les révisionnistes ont déclaré que ces trous avaient été ajoutés après la libération du camp et que les murs intérieurs avaient été abattus et la salle de bain supprimée, afin de transformer la chambre pour qu'elle ressemble à une grande "chambre à gaz".



David Cole - *Parlons encore de ce bâtiment ici.*
Guide - *C'est un crématoire/chambre à gaz.*
David Cole - *Mais cela a été reconstruit.*
Guide - *Il est dans son état d'origine... son état d'origine*
David Cole - *Et le plafond ?*
Guide - *C'est d'origine... à travers ces cheminées était déversé le Zyklon B...*

Plus tard, un haut fonctionnaire confirmera que les trous dans le toit ont été faits après la guerre.

David Cole - *Est-ce que ce sont des trous d'origines dans le plafond ?*
- Non
David Cole - *Cela a été construits ensuite ?*
- Oui.
David Cole - *D'accord. Après la guerre ?*
- Après la guerre, oui.

Dr. Franciszek Piper, conservateur en chef et directeur des archives au Musée d'État d'Auschwitz, admit devant la caméra de David Cole que *"Krema 1"*, la prétendue *"chambre à gaz"* homicide du camp principal d'Auschwitz, a été, en fait, construite après la guerre par l'Union Soviétique, sur ordres de Staline.

Y compris la fausse cheminée qui n'est même pas reliée au crématoire.



La "chambres à gaz" d'Auschwitz Birkenau

Ceci est une photo aérienne d'Auschwitz-Birkenau, prise par les Alliés en septembre 1944.



Avec les trains qui arrivaient transportant les détenus condamnés, on aurait dû voir des milliers d'entre eux sortir des trains, puis amenés à l'intérieur de ces deux "chambres à gaz", à la vue de tous à l'intérieur du camp. C'était un spectacle qu'aucune personne dans le camp ne pouvait rater. Ils auraient vu des milliers de personnes entrant à pied dans ces bâtiments et personne en ressortir. Ces "chambres à gaz" n'étaient pas du tout à l'écart. Et en effet, lorsque ces photo aériennes furent publiées fin des années 1970, elles contredirent plusieurs déclarations de prétendus témoins oculaires selon lesquelles les "Nazis" avaient tenté de cacher les "chambres à gaz" de Birkenau.

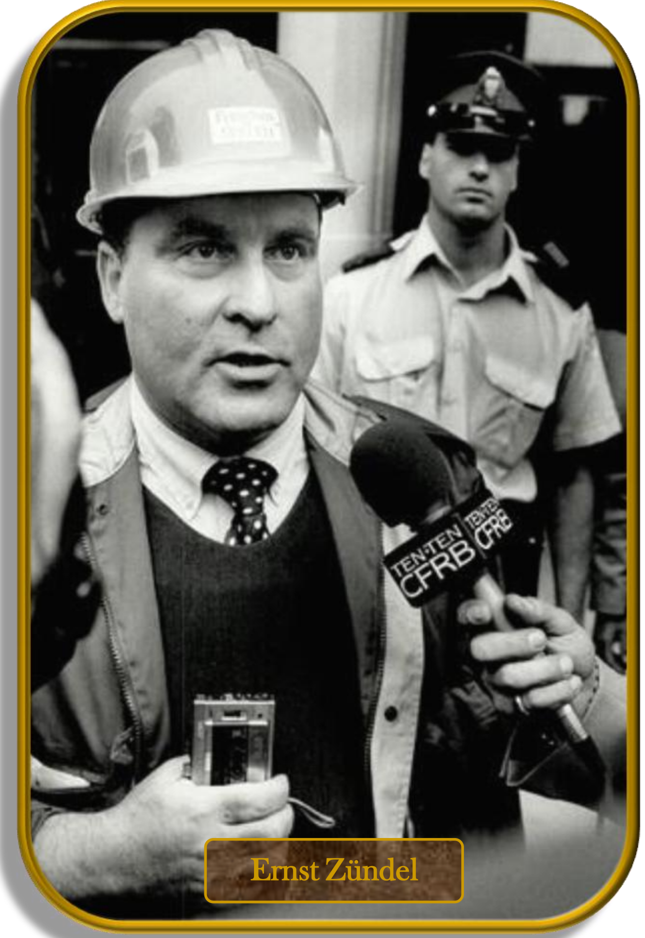
Une autre question qui devrait être abordée… Y a-t-il des résidus de Zyklon B dans la "chambre à gaz", sachant que le cyanure sous forme de gaz aurait dû laisser un résidu ?



Chambre de désinfestation d'Auschwitz Birkenau



Fred Leuchter



Ernst Zündel

En 1988, Fred Leuchter, un expert en équipements d'exécution, a fait des analyses dans les "chambre à gaz" à Auschwitz pour répondre à cette question. Il a prélevé des échantillons dans les 4 "chambres à gaz" de Birkenau, celle du camp principal et des échantillons de contrôle dans l'une des chambres de désinfection, où l'on sait que du Zyklon B avait été utilisé.

Les échantillons des chambres à gaz n'ont révélé presque aucune trace mesurable alors que l'échantillon de la chambre de désinfection battait des records.

En 1990, l'institut de recherche médico-légale de Cracovie a décidé de conduire ses propres analyses scientifiques, pour voir s'il pouvait réfuter les conclusions de Fred Leuchter. Et leurs propres tests donnèrent les mêmes résultats.

Au Canada en 1988, Ernst Zündel fait face à des accusations de négation de l'holocauste dans un deuxième procès. Il engage l'Américain Frederick A. Leuchter, un expert en technologie d'exécution par gaz, agréé par le tribunal.

Après avoir réalisé des analyses scientifiques dans les camps dont celui d'Auschwitz en Pologne, il publie ses découvertes dans le *"Rapport Leuchter"*.

Fred Leuchter - *Avant de partir là-bas, j'ai dit à M. Zündel et à son équipe de la défense, que si je trouvais des aménagements qui soutenaient la thèse des exécutions par le gaz, je le mentionnerais de façon très claire dans mon rapport et que je témoignerais dans ce sens au tribunal.*

Journaliste - *À part les échantillons, qu'est-ce qui vous a convaincu que ces aménagements ne pouvaient pas avoir été utilisés comme des installations d'exécutions ?*

Fred Leuchter - *Il faut des portes avec joints d'étanchéité, pas de fenêtre, un système pour envoyer le gaz, un autre pour le récupérer. Si les opérateurs ne s'étaient pas gazés eux-mêmes lors des exécutions, ils auraient été déchiquetés par l'explosion du gaz produit par un interrupteur, la chaleur d'une ampoule électrique ou par la proximité des fourneaux du crématoire.*
On parle de bâtiments en briques et ciment, sans chauffage, sans éclairage à l'épreuve des explosions, sans portes avec joints d'étanchéité, dans certains cas sans porte du tout, et avec des crématoires qui s'ouvrent à proximité des installations.
Je veux dire, c'est tout simplement ridicule de considérer que ces installations ont pu être utilisées comme "chambre à gaz". Il n'existe pas de "témoin oculaire". Je n'ai jamais vu un rapport écrit par qui que ce soit qui ait fait une description valide, de ce qui aurait pu arriver lors d'un gazage. Donc, pour faire court et simple, il n'y a pas de témoin oculaire. Parce qu'il n'y a jamais eu de gazage.

David Cole - *Je pense qu'il est nécessaire de mettre ces faits dans une perspective historique appropriée. Vous voyez, nous vivons maintenant dans une époque où l'Union Soviétique n'existe plus. Et il est maintenant possible pour les libéraux, comme pour les conservateurs, comme pour tout le monde, de dire du mal de l'État communiste défunt. Mais cela n'a pas toujours été le cas.*



Durant la Deuxième Guerre mondiale, les Soviétiques étaient plus qu'un allié militaire. Leur propagande anti-Nazis était entièrement acceptée par les autres alliés, parce que cela servait tous leurs intérêts. Le fait est, qu'en tant que vainqueurs, les Soviétiques, devaient tout faire pour que leur propagande corresponde aux livres d'histoire. Avec le recul que nous avons maintenant, la connaissance du despotisme de Staline et les histoires de désinformation et de tromperie du KGB, [Les Allemands accusés du massacre des officiers polonais à Katyn par les Soviétiques] tout comme pour les autres camps en Pologne, (Madjanek, Belzec, Chelmo, Treblinka et Sobibor), nous avons dû nous fier aux informations des Soviétiques.

L'AUGMENTATION ET LA BAISSE DU NOMBRE DE MORTS A AUSCHWITZ

1945, à Cracovie, le procès des principaux coupables du camp de concentration d'Auschwitz, à pris fin devant une cour polonaise. En tout, près de 300.000 personnes de nations différentes sont mortes dans le camp de concentration d'Auschwitz.

1948 - 4 millions morts

1989 - 1,5 millions morts



Le nombre de morts à Auschwitz a chuté de plus de 2,5 millions, mais le nombre total reste 6 millions.

L'HISTOIRE DES MÉDIAS À PROPOS DES "SIX MILLIONS" DE 1915 A 2013

THE SUN, NEW YORK 1915 - Six millions de juifs sont persécutés, humiliés, torturés, affamés.

THE NEW YORK TIMES 1918 - Six millions d'âmes auront besoin d'aide pour reprendre une vie normale quand la guerre sera finie.

THE NEW YORK TIMES 1919 - On apprend que 127.000 juifs ont été tués et que 6 millions sont en danger.

The Constitution, Atlanta 1920 - La famine et la souffrance de 6 millions de juifs

THE NEW YORK TIMES 1920 - L'Amérique suppliée de venir en aide à 6 millions de juifs en Russie

The Gazette, Montréal 1931 six millions de juifs font face à la famine

THE NEW YORK TIMES 1936 *"l'holocauste européen"*

THE NEW YORK TIMES 1938 *"Tragédie juive"* Une image déprimante de 6.000.000

"PIERS MORGAN TONIGHT" Show - CNN 2013 - *Je pense indéniablement que 6 millions de juifs ont été tués durant la guerre par Adolf Hitler et les Nazis. Je vous demande simplement à vous, en tant que Président de l'Iran et en tant qu'érudit, croyez-vous que 6 millions de juifs furent tués par les Nazis ou pensez-vous que cela n'est pas vrai ?*

Dans un discours de 2005, l'ancien président de l'Iran, Mahmoud Ahmadinejad, causa un tumulte international en décrivant l'holocauste comme une légende fabriquée promu pour protéger Israël.

David Cole disparu après son apparition dans l'émission de Phil Donahue en 1994, après avoir reçu plusieurs menaces de morts de la part d'extrémistes juifs. Il est récemment sorti de la clandestinité en 2013.

Au Canada en 1988, Ernst Zündel fut accusé et condamné à 9 mois d'emprisonnement après que le tribunal eut rejeté le témoignage de Leuchter. Plus tard, Ernst Zündel passera deux ans en isolement dans une prison canadienne, avant d'être enlevé et emmené en Allemagne pour être jugé.

Fred Leuchter réclama une enquête scientifique collective sur l'holocauste. Cela n'a jamais été fait. Au lieu de cela, il fût la cible d'extrémistes juifs et sa carrière fut ruinée. Depuis sa publication, le Rapport Leuchter a gagné un statut légendaire dans le monde du révisionnisme de l'holocauste. Nier l'holocauste est un délit criminel et est passible d'une peine de privation de liberté dans plusieurs pays européens. L'holocauste est le SEUL évènement dans l'histoire à être renforcé par la loi.

Prisonniers Politiques Notables :

1998 Jürgen Graf, Tribunal Suisse 15 mois d'emprisonnement
1998 Gerhard Forster, Tribunal Suisse 12 mois d'emprisonnement
2000 Gaston-Armand Amaudruz, Tribunal Suisse 1 an d'emprisonnement
2006 David Irving, Tribunal Autrichien 1 an d'emprisonnement
2006 Germar Rudolf, Tribunal Allemand 2 ans et demi d'emprisonnement
2007 Ernst Zündel, Tribunal Allemand 5 ans d'emprisonnement
2008 Wolfgang Fröhlich, Tribunal Autrichien 6 ans d'emprisonnement (3ème infraction)
2008 Sylvia Stolz, Tribunal Allemand 3 ans et demi d'emprisonnement
2009 Horst Mahler, Tribunal Allemand 5 ans d'emprisonnement
2009 Dirk Zimmerman, Tribunal Allemand 9 mois d'emprisonnement

Richard Williamson - *Je ne pense pas que 6 millions de juifs furent gazés. Mais Attention, je en vous en conjure, ce que vous dites est contraire à la loi en Allemagne, s'il y avait un de Allemand à proximité, vous pourriez me faire mettre en prison avant que je quitte l'Allemagne. J'espère que telle n'est pas votre intention?*
En 2009, l'évêque Bishop Richard Williamson, fut condamné par un tribunal allemand à une peine de 12.000 euros (annulée).


1
2
3
4
5
6
CFTO
7
8
9
10
11
1 Graf 2 Forster
3 Amaudruz 4 Irving
5 Rudolf 6 Zündel
7 Fröhlich 8 Stolz
9 Mahler
10 Zimmerman
11 Williamson

Partie 22 - Un ocean de mort

Après avoir livré la première bombe atomique pour son largage sur Hiroshima, l'USS Indianapolis est percuté par deux torpilles tirées depuis un sous-marin japonais. Le navire avec à son bord un équipage de 1.197 hommes sombre en seulement 12 minutes. On estime que 300 marins périrent à bord. Ils furent les plus chanceux. Les marins terrifiés ont froid, faim et soif et les requins nombreux. Plusieurs ne peuvent pas résister à boire l'eau de mer, qui non seulement causera des vomissements et des hallucinations, mais qui leur sera finalement fatal en moins de six heures.

L'USS Indianapolis est maintenant très en retard et les responsables américains ignorent toujours la situation critique de l'équipage. La tragédie sera le plus grand désastre maritime de l'histoire de la marine américaine.


Charles Butler McVay III

Au quatrième jour, sur les quelques 900 marins qui ont survécu à l'attaque initiale de la torpille, seulement 317 sont secourus des eaux infestées de requins.

Le Capitaine Charles Butler McVay III a survécu au désastre, mais afin de camoufler l'affaire, il fut plus tard jugé en cour martiale en novembre 1945 et reconnu coupable d'avoir mis en danger le navire.

Après des années de harcèlement téléphoniques par les membres de la famille de l'équipage, il s'est suicidé en 1968.

Il fut exonéré de toutes charges par le Congrès des États-Unis en octobre 2000.

Six jours après le bombardement de Nagasaki, les hostilités entre les U.S.A et le Japon cessent. La Deuxième Guerre mondiale est finalement terminée.

De la Méditerranée à la Mer Baltique, les vainqueurs refaçonnent l'Europe à leur propre image. La Pologne, route des envahisseurs vers la Russie, obsède Staline. L'Est de la Pologne avait été annexé par l'Union Soviétique. En compensation les Alliés décalent la totalité du pays vers l'Ouest, donnant à la Pologne les territoires de l'Allemagne de l'Est. Les Allemands furent expulsés. De toute l'Europe, quelques 12 millions d'Allemands furent expulsés des terres sur lesquelles ils vivaient depuis des siècles. Aujourd'hui, on appelle cela *"Nettoyage ethnique"*, à l'époque les Alliés appelaient cela *"Transfert de population"*. Et les Britanniques participèrent à l'expulsion des Allemands.

Les Alliés vont maintenant dépouiller les usines de leur machinerie et piller les inventions allemandes qui étaient en avance de 50 ans ou plus sur leur temps. En seulement 12 ans, sous le régime d'Adolf Hitler et du National-Socialisme, l'Allemagne était devenue le leader mondial dans le domaine de la médecine, des sciences et de la technologie. C'est le plus grand vol intellectuel d'une nation, avec 1.554 tonnes de documents brevetés évalués à des milliards, rassemblés et envoyés aux seuls U.S.A.

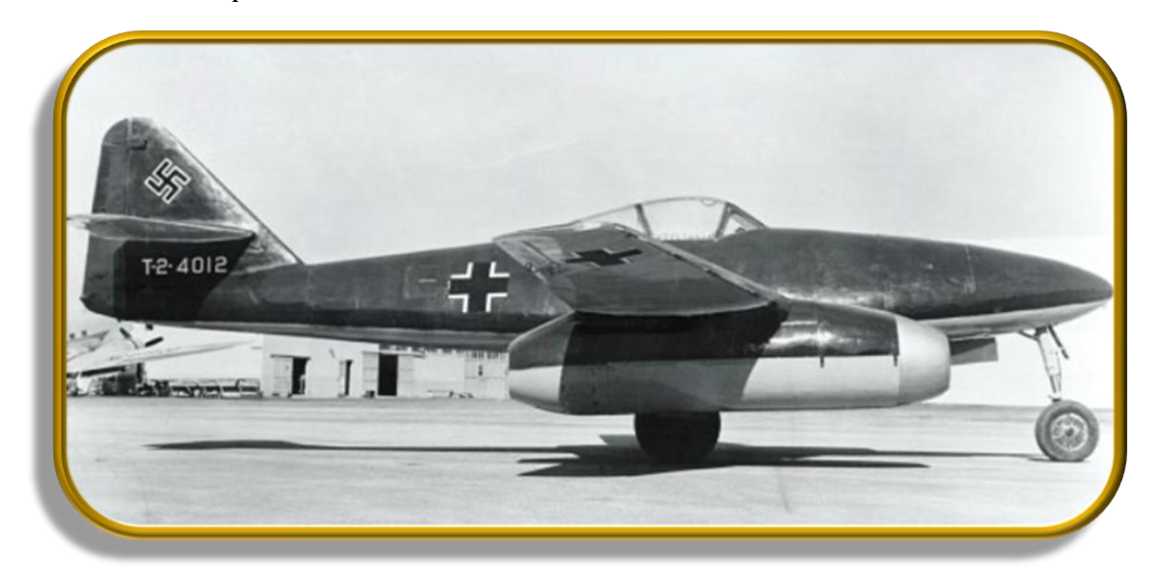
Les Alliés ont décidé que l'Allemagne devrait payer des compensations pour les dommages de guerre. La population allemande était obligée d'aider les Russes dans leur pillage de leurs ressources industrielles. Pas seulement les machines. Des milliers d'artisans et scientifiques furent kidnappés et envoyés en Union Soviétique.

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE DE L'ALLEMAGNE

Cette partie de l'histoire est incroyable et peu de gens, encore aujourd'hui, la connaissent. Le Messerschmitt 262, premier jet de combat opérationnel au monde. Il volait 241 km/h plus vite, que le plus rapide de nos avions de combat.



Une fois dans les airs et le train d'atterrissage rentré, c'était un jet. L'avion montait en altitude à une vitesse fantastique.




Heini Dittmar et Hanna R.

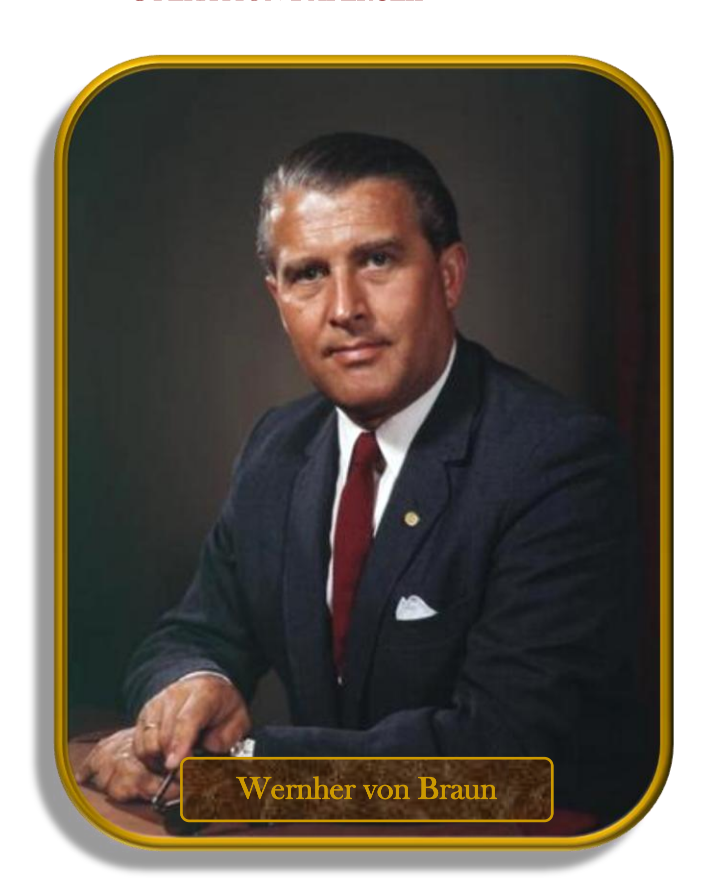
Plus tard, Heini Dittmar pris de l'altitude afin de conserver du fuel, puis, il atteint 1.002 km/h, battant aisement le record mondial de vitesse existant.

Hanna Reitsch a également testé un des premiers modèles, en partance de l'aérodrome de Messerschmitt à Lechfeld.

Plus tard, elle pilota une version plus récente appelée Komet, qui lui a fait une grande impression.

Hanna Reitsch - *Je peux seulement vous dire, que c'était comme être assise sur un boulet de canon traversant le ciel.*

OPERATION PAPERCLIP


Wernher von Braun

La chasse aux scientifiques d'Hitler par les U.S.A. À la mi-juin 1945, 1.000 scientifiques et ex *"Nazis"*, travaillant à différents programmes d'armement allemands ont été précipitamment déplacés dans la zone sécurisée américaine. Afin qu'ils puissent être tenus à l'écart de toute personne qui voudrait les traduire en justice. Le dirigeant russe Joseph Staline était outragé.

De plus, plus de 100 V-2 furent transportés vers l'Amérique, sous le nom de code *"V-2"*. Les Américains venaient de voler l'équipe des V-2, et la plupart des équipements, sous le nez des Russes.



AU VAINQUEUR LE BUTIN… … ET AVEC LA DEFAITE LA CHATIMENT

Même si la guerre est finie, une grande partie de l'Europe est encore un endroit violent et dangereux. Beaucoup se vengeront des soldats de l'Axe, des ethnies allemandes et spécialement des collaborateurs *"Nazis"* connus. L'Europe centrale retourne au moyen âge. C'était un espace sans loi, protection ou pitié. En Tchécoslovaquie, les soldats allemands sont lynchés et les gens crachent sur leur corps.

Sur les 7 millions de prisonniers de la Deuxième Guerre mondiale, détenus en Union Soviétique, plus de la moitié étaient des Allemands. En 1953, un article du Pittsburg Journal reconnu que 2,8 millions de prisonniers de guerre allemands, capturés par l'Union Soviétique étaient morts, et que 700.000 autres étaient aux travaux forcés. Seulement 20.000 prisonniers de guerre allemands qui étaient retenus en Union Soviétique retourneront en Allemagne. Les derniers survivants ne seront libérés qu'en 1955. On estime que 3.500.000 prisonniers de guerre allemands périrent en Union Soviétique.



PAGE 19 FRIDAY, JANUARY 2, 1953 SECTION TWO

Hollow Mockery of Soviet Demands in Korea

1¼ Million German POWs Vanish in Russia

2,800,000 Died in Camps in 5 Years;
700,000 Still Believed in Slavery

An enigma of modern times is the fate of German servicemen and civilian internees still held prisoner in Russia. They've never even been accurately counted.

Of Russia's 7 million captives of World War II, more than half were German. Of these 40 per cent are believed to have perished in Soviet prison camps. As for the others?

This a detailed account of a tragic POW story that overshadows in its way Korea's prisoner-of-war dispute.

By DAVID M. NICHOL, Chicago Daily News Foreign Service

BONN, Germany, Jan. 2—Ten years ago at the end of this month a lank and leathery German field marshal, Friedrich von Paulus, surrendered to the Soviets at Stalingrad with 90,000 survivors of his battered and beaten army.

It was the first sizable group of Axis prisoners to fall into Soviet hands. In the next 2½ years, before the end of the shooting, the number was to swell to an almost unbelievable total of 7,000,000, of whom more than half were German. A score of other nations contributed the rest.

1 1/4 de million de prisonniers de guerre allemands ont disparu en Russie.
2.800.000 sont morts dans les camps en 5 ans ; 700.000 sans doute toujours retenus en esclavage.

1955 – WOCHENSCHAU, ALLEMAGNE

Leur guerre était finalement terminée, mais les prisonniers de guerre rentraient dans une Allemagne occupée, divisée et dénazifiée. Les Alliés avaient bien appris leur leçon après la Première Guerre mondiale. Le NSDAP, ainsi que le Swastika, son emblème officiel, furent bannis. Les professeurs furent remplacés et les livres et documents du National-Socialisme brûlés ou confisqués. Pendant ce temps, les procès de guerre avaient atteint leur objectif de diabolisation des dirigeants du National-Socialisme et de déshumanisation du peuple allemand. Cette fois-ci, il n'y aurait pas de traité de paix. L'Allemagne restera occupée, et l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale dictée par les vainqueurs alliés. Les anciens Nationaux-Socialistes seront dépeints comme *"Les Nazis Maléfiques"* avec l'aide des médias, les documentaires télévisés et les films hollywoodiens.


Winifred Wagner

En Allemagne, le nom d'Adolf Hitler ne doit pas être prononcé. Il sera remplacé par ceux qui secrètement continuent à admirer le Führer avec le mot de code ironique *"USA"*.

Unser Seliger Adolf
Notre Saint Adolf

Cela a été confirmé par Winifred Wagner, la belle-fille du compositeur allemand Richard Wagner.

Winifred Wagner - *"Nous, les anciens Nationaux-Socialistes avons trouvé un nouveau pseudonyme après la guerre, parce qu'on ne pouvait pas parler de lui en public... ...si on voulait parler de lui, nous l'appelions USA. En Allemand cela signifie "Notre Saint Adolf"."*

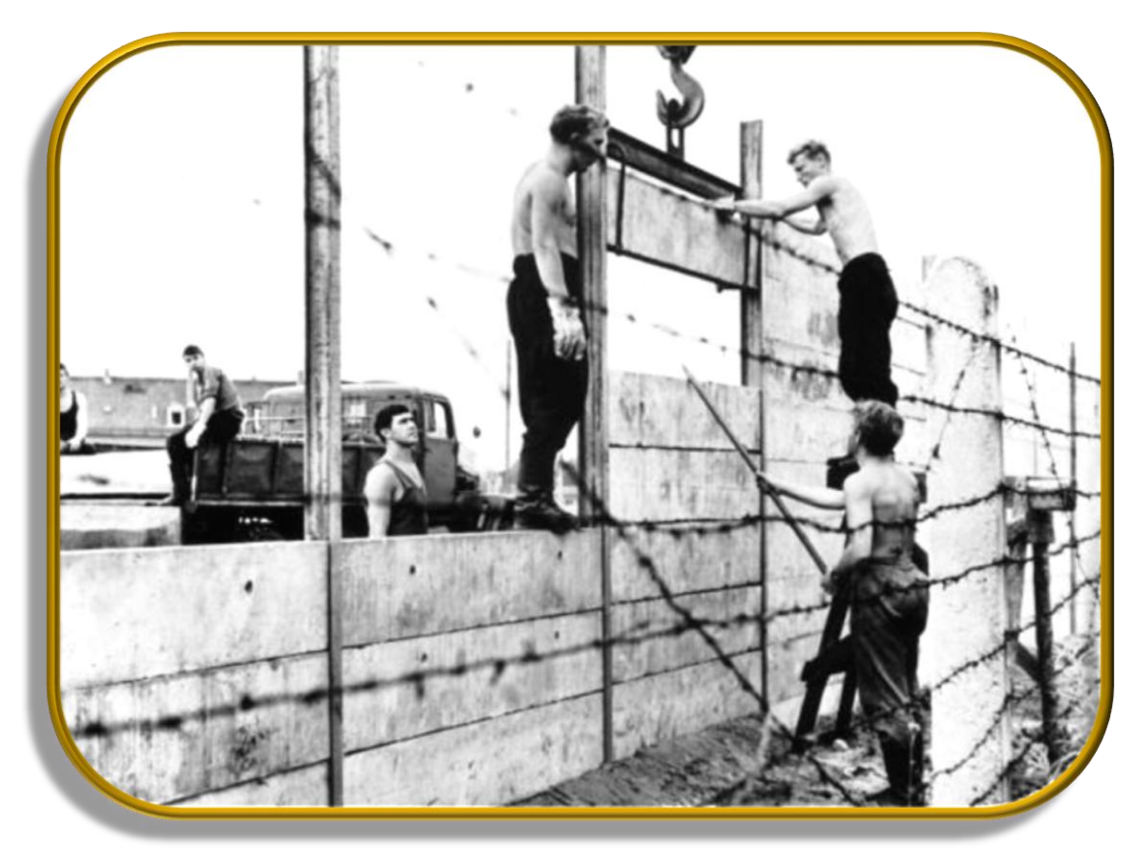


Le 7 mai 1945, le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes, le Général Alfred Jodl, signa un Acte de Reddition. Cependant, il ne fut pas signé par le chef désigné du IIIe Reich, l'Amiral Karl Dönitz. Par conséquent légalement, l'Allemagne en tant que pays, ne s'est pas rendue après la Deuxième Guerre mondiale. Cela signifie que la République Fédérale

d'Allemagne instaurée par les Soviétiques, ainsi que la République Démocratique d'Allemagne établie par l'Ouest, étaient toutes deux illégales selon les lois internationales, étant donné que chacune fut construite sur un État souverain existant. En 1961, après des années de tension entre l'Union Soviétique et l'Ouest, l'Europe de l'Est contrôlée par les soviétiques, fermera ses frontières, infligeant davantage de misère aux habitants de Berlin.

1961 - Berlin

La liberté de voyager à l'Ouest est interdite pour des millions de personnes vivant maintenant sous l'occupation communiste. Ces restrictions et d'autres seront connues sous le terme de *"Rideau de Fer"*.



Le gouvernement fantoche de l'Allemagne de l'Est construira le Mur de Berlin, subséquemment coupant 19 millions d'Allemands de leur famille et de leurs amis. Beaucoup risquent leur vie dans une tentative désespérée de rejoindre Berlin Ouest.

En 1989, alors que le Communisme s'effondre en Union Soviétique, beaucoup en Europe de l'Est chercheront refuge dans les ambassades de l'Ouest. Après 28 ans de division, la pression monte envers les autorités Est-Allemandes, afin qu'elles ouvrent leur frontière. Des nouvelles stupéfiantes d'Allemagne de l'Est, les autorités Est-Allemandes viennent d'annoncer que l'essence même du Mur de Berlin ne signifie désormais plus rien, le Mur de l'Allemagne de l'Est, construit en 1961, destiné à bloquer les personnes à l'intérieur, sera maintenant traversé par toutes les personnes voulant s'en aller. C'est sans doute la plus importante annonce ce soir, faite en Europe Centrale, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

LE DECEPTION DU GRAND ALLIE *"EST ALLEMAND"*

La plupart des gens, en dehors de l'Allemagne, pensent que le pays est à nouveau unifié, alors qu'en fait, c'est seulement l'Allemagne centrale qui fut réunifiée le 3 octobre 1990. Les territoires de l'Est, comme défini par les Alliés à la Conférence de Potsdam en 1945, demeurent sous contrôle polonais et russe.


Gerd-Helmut Komossa

Le 23 mai 1949, les Alliés occidentaux ratifient une nouvelle constitution allemande, connue sous le nom de Loi de Base (Grundgesetz).

Cependant, deux jours avant, un traité d'état secret (Geheimer Staatsvertrag), fut également signé. Il garantissait le contrôle complet des Alliés sur l'éducation et tous les médias autorisés (presse, radio, télévision et maisons d'édition) jusqu'en 2099.

Ceci fut confirmé par le général Gerd-Helmut Komossa, ancien chef des services secrets militaires allemands dans son livre *"Die Deutsche Karte"* (La Carte Allemande).

Le 19 septembre 2000, une société à responsabilité limitée fut créée pour organiser les affaires financières de la République Fédérale Allemande. Elle fut appelée : *"Bundesrepublik Deutschland Finanzagentur GmbH".* La GmbH allemande est une branche économique de l'énorme conglomérat financier juif qui inclut les Rothschild, la Goldman Sachs et la Réserve Fédérale. Ces forces de la juiverie internationale sont exactement les mêmes que celles vis-à-vis desquelles Hitler avait essayé de mettre en garde le peuple allemand.



Bundesrepublik Deutschland
Finanzagentur GmbH

Tout l'or de la réserve allemande est maintenant retenu dans la banque de la Réserve Fédérale américaine de New York. Maintenant comme alors, le peuple allemand se retrouve dans la même situation de servitude économique que le Führer chercha à éviter.

La duperie continue

Lors du 70ème anniversaire de l'invasion de la Pologne en 2009, la Chancelière allemande Angela Merkel s'est excusée et blâma publiquement l'Allemagne seule, pour avoir déclenché la Deuxième Guerre mondiale.



Angela Merkel

Angela Merkel - *Il y a 70 ans aujourd'hui, avec l'attaque de la Pologne par l'Allemagne, commença le plus tragique chapitre dans l'histoire de l'Europe.*

Cette guerre initiée par l'Allemagne apporta d'incommensurables souffrances à beaucoup de personnes, des années de privation, d'humiliation, et de destruction.

Je commémore les millions de personnes qui perdirent la vie dans cette guerre et en résistance à l'Allemagne.

Je commémore les 60 millions de personnes qui sont mortes dans cette guerre initiée par l'Allemagne.

Parlait-elle en tant que Chancelière de l'Allemagne ? Ou pour le compte d'une organisation sioniste privée non-gouvernementale ? L'Allemagne aujourd'hui est toujours un pays occupé, avec 100.000 soldats étrangers stationnés sur son sol. Après 68 ans, il n'y a toujours pas eu de traité de paix de conclu avec aucun des pouvoirs alliés.

Partie 24 - Et si l'Allemagne avait gagne ?

Banque centrale

Qu'est-ce qu'une Banque Centrale ? Une Banque Centrale est une institution qui produit la devise d'une nation entière. Sur la base de précédents historiques, deux pouvoirs spécifiques sont inhérents dans l'utilisation d'une banque centrale. Le contrôle des TAUX D'INTÉRÊTS et le contrôle de LA MASSE MONÉTAIRE OU de L'INFLATION.

La Banque Centrale ne se contente pas simplement d'approvisionner l'économie d'un gouvernement en argent, mais elle le lui prête avec des intérêts. Puis, à travers l'augmentation et la diminution de l'approvisionnement en argent, la Banque Centrale régule la valeur de la monnaie émise. Il est essentiel de comprendre que, la structure entière de ce système peut ne produire qu'une seule chose à long terme : DE LA DETTE.



Il ne faut pas beaucoup d'ingéniosité pour comprendre cette escroquerie. Parce que, chaque dollar produit par la Banque Centrale est prêté avec intérêt. Cela signifie que chaque dollar produit est actuellement un dollar + un certain pourcentage de dette basée sur ce dollar. Et étant donné que la Banque Centrale a le monopole de la production de la monnaie du pays et qu'elle prête chaque dollar avec une dette attachée à celui-ci, d'où vient l'argent pour payer la dette ? Cela ne peut venir encore une fois que de la Banque Centrale. Ce qui veut dire que, la Banque Centrale doit perpétuellement augmenter la quantité d'argent émis, pour couvrir temporairement la dette créée, qui à son tour, puisque ce nouvel argent est prêté aussi à intérêt, produit encore plus de dette. Au final, le résultat de ce système, est, sans se tromper, L'ESCLAVAGE.

Parce qu'il est impossible pour le gouvernement et donc pour le public, de sortir de cette dette auto-générée. Le contrôle de l'économie et le vol perpétuel de richesses n'est seulement qu'une facette du Rubik's cube, que les banquiers tiennent dans leurs mains. L'autre outil utilisé pour le profit et le contrôle, c'est LA GUERRE. Il est important de comprendre que la chose la plus lucrative qui puisse arriver pour les banquiers internationaux, c'est la guerre, car elle oblige un pays à emprunter encore plus d'argent à la banque centrale, AVEC INTÉRÊT.

LE MIRACLE ECONOMIQUE D'HITLER

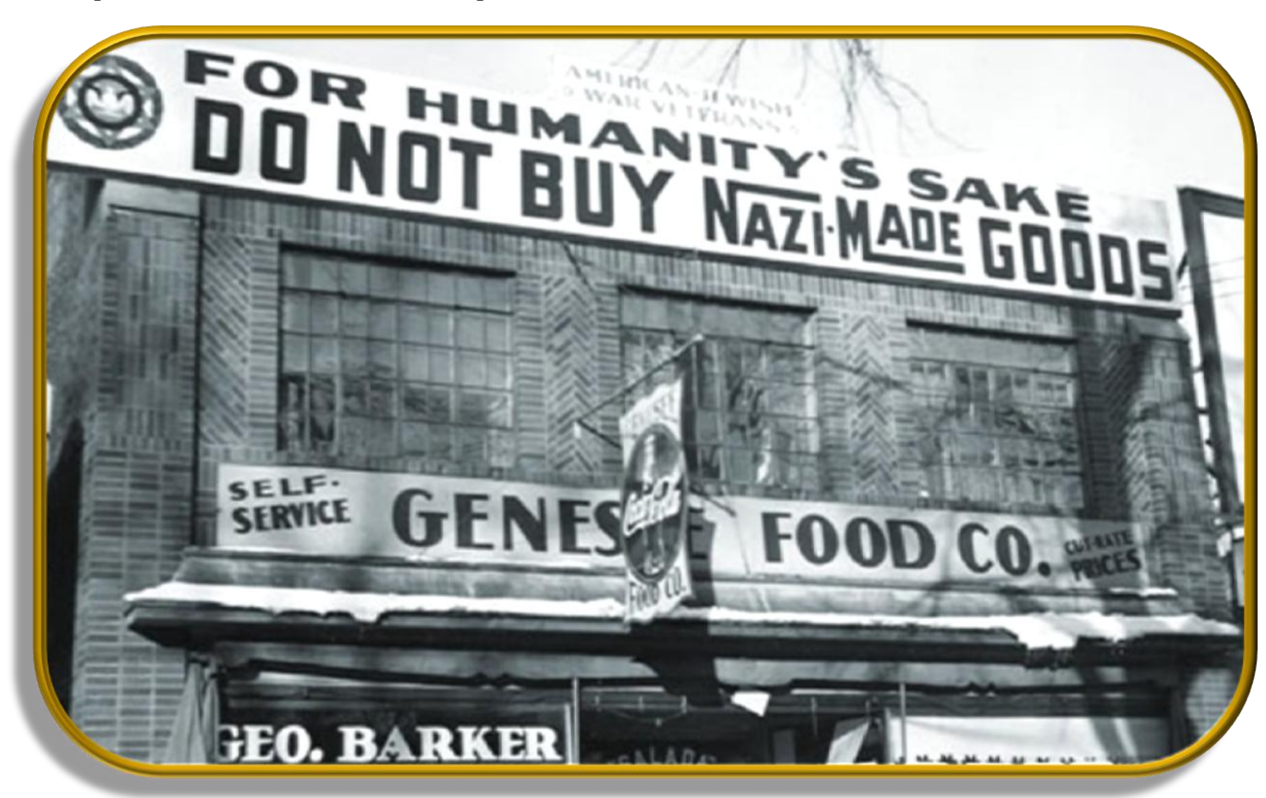
La vraie raison de la Deuxième Guerre mondiale ?
"L'Allemagne est trop puissante. Nous devons la détruire." Winston Churchill, novembre 1936

Quand Hitler est arrivé au pouvoir, l'Allemagne était désespérément en faillite. Durant des années, les Alliés ont exigé des paiements pour réparation écrasants et des spéculateurs de devises privés, causèrent la chute du Mark. C'était une totale destruction de la devise nationale et le lessivage des économies et des entreprises, laissant les Allemands mourir de faim. Hitler

avait imaginé un programme de crédit national qui incluait la construction de nouvelles routes, de ponts, de canaux et d'aménagements portuaires.

À ce moment là, les juifs furent congédiés de leurs positions financières importantes et au lieu d'emprunter aux banques avec intérêt, le gouvernement émit des lettres de change appelées : *Certificats du Trésor Travailliste.*

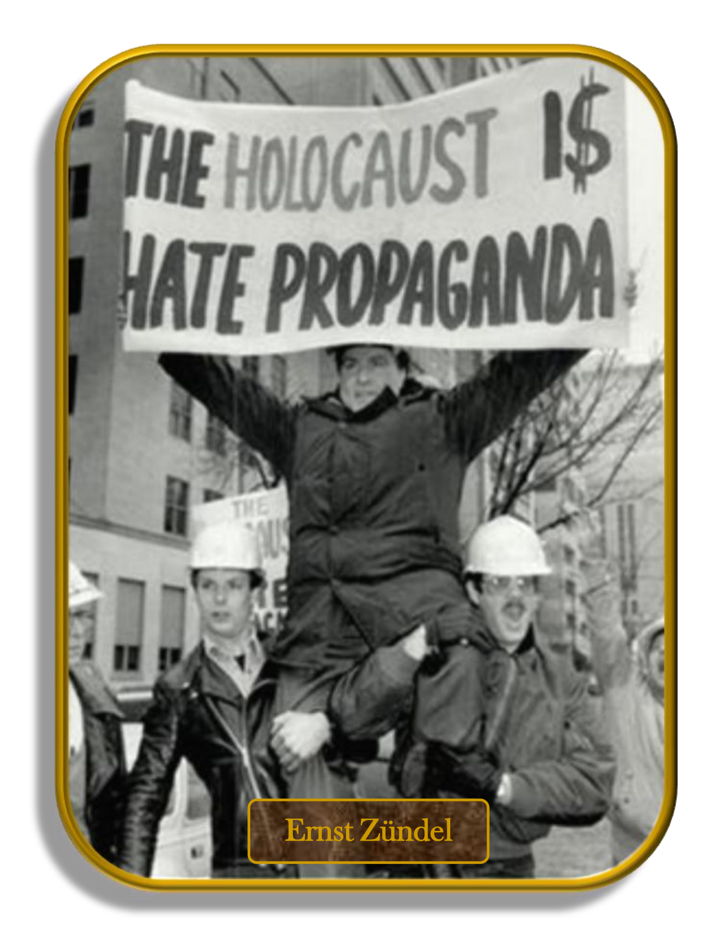
L'émission de devises était adossée à la productivité et à la production des ouvriers Allemands et cela est venu de l'autorité -non d'une quelconque banque centrale privée- mais du gouvernement National-Socialiste lui-même. En dépit du boycott international juif de 1933, l'Allemagne exporta des produits à l'étranger utilisant le système de troc en éliminant complètement l'utilisation des banques.



Par conséquent, l'Allemagne -en dépit de la dépression mondiale- devint l'État le plus puissant et prospère en Europe en seulement 5 ans. Selon le livre de William Gayley Simpson paru en 1978 *"Which Way Western Man ?" "Le paysan allemand, qui était sur le point d'être ruiné, recevait un statut honorable de pourvoyeur de nourriture pour la nation, sa terre était libérée de l'emprise de l'usurier juif et des mesures furent prises afin de s'assurer qu'elle devrait 'rester de façon permanente la possession d'une famille, passant de père en fils."*

Les juifs ne pouvaient pas laisser cela continuer, car ils savaient que ce serait le coup de grâce de leur système monétaire basé sur la dette. La Deuxième Guerre mondiale commença pour de bon cette année-là. Ce n'était pas une guerre entre l'Allemagne et les Alliés, c'était une guerre entre l'Allemagne et les pouvoirs juifs qui contrôlaient les gouvernements alliés et leurs médias, utilisant les deux pour faire de la propagande sur la populace alliée afin qu'elle ait peur et qu'elle haïsse le peuple allemand. Au final, il aura fallu que le monde capitaliste et communiste

s'allie pour détruire la révolution allemande afin de ramener l'Europe sous le talon des banquiers, où elle subsiste à ce jour.



Ernst Zündel

Ernst Zündel - *Si Hitler n'était pas arrivé en Allemagne en 1933... Il y eut 270.000 suicides en Allemagne l'année précédente.*

Berlin était la capitale du péché dans le monde, grâce aux entrepreneurs juifs qui géraient ces cinémas dépravés, les films et les cabarets etc., l'Allemagne était la capitale de la drogue en Europe.

L'industrie allemande était pratiquement morte.

Sans Adolf Hitler, l'Allemagne serait morte dans un gémissement en 1934-1935. Adolf Hitler a sauvé l'Allemagne.

Au moins il aura donné douze années de liberté aux Allemands.

LA VENGEANCE DES MEDIAS

Avec l'industrie hollywoodienne, et les réseaux de télévision américains, les journaux et les maisons d'édition appartenant à des juifs, depuis près de 70 ans, la diabolisation d'Adolf Hitler a été presque implacable.

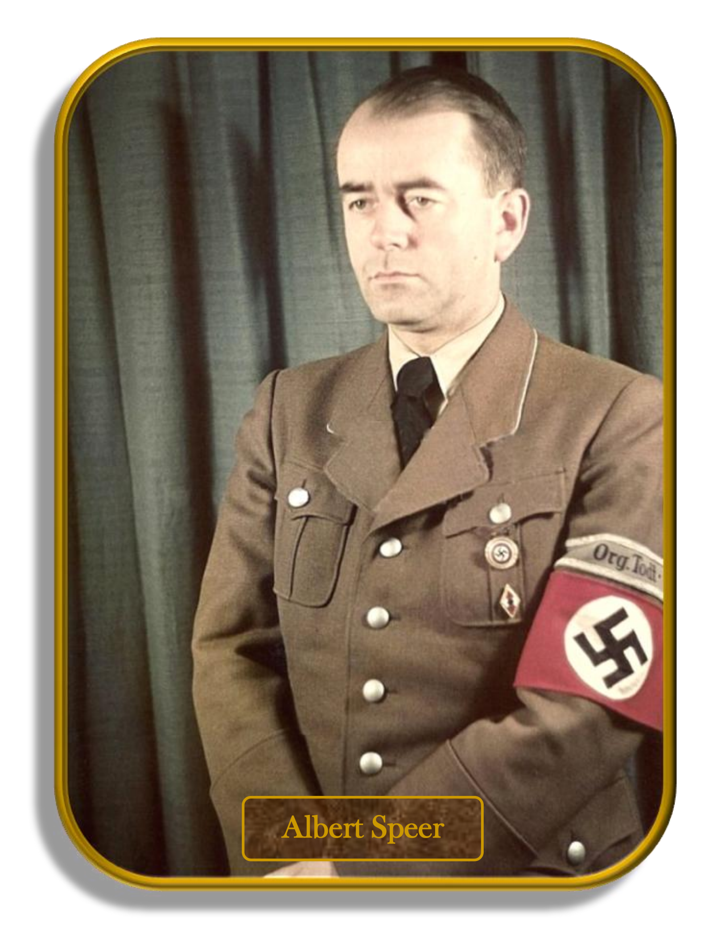
LES ATROCITES *"NAZIES"*

Sur la centaine de films *"anti-Nazis"* sortis depuis 1945, un film, plus que tout autre, a influencé la perception de millions de personnes sur le rôle de l'Allemagne dans la Deuxième Guerre mondiale. Filmé en noir et blanc pour prétendre à plus d'authenticité, il fut vendu au public comme une histoire vraie. Malgré les scènes de nudité et de violence, il fut montré aux enfants dans les écoles aux U.S.A et en Europe.

Par exemple, *La liste de Schindler*, un film éponyme basé sur le livre qui a reçu la récompense du meilleur livre de fiction par le Los Angeles Times.

"Nous avons donc ici un film présenté à nos enfants comme véridique, alors qu'il est basé sur un livre qui dit être une fiction, en d'autres termes, ce n'est pas vrai. Noms, personnages, lieux et incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés fictivement."

ET SI L'ALLEMAGNE AVAIT GAGNE ?


Albert Speer

Une Europe déchirée par la guerre aurait été spectaculairement reconstruite, supervisée par l'architecte d'Adolf Hitler, Albert Speer.

Berlin, renommée Germania, aurait été la capitale de l'Europe. Tous les européens auraient bénéficié du *"Miracle Économique"* allemand.

Pas d'URSS et donc pas de Guerre Froide ou de *"Rideau de Fer"*.

Pas de Chine communiste et le meurtre ultérieur de 40 à 60 millions de chinois.

Pas de Communisme nulle part.

La fin de l'idéologie politique connue sous le nom de Sionisme.

Une Palestine libre de l'agression israélienne et la délocalisation des juifs à Madagascar.

Une plus grande stabilité au Moyen-Orient sans Israël.

Pas de *"Guerre contre le Terrorisme"* fictive.

L'interdiction de l'usure et des banques centrales privées.

L'abolition de la Franc-Maçonnerie.

Pas d'industrie cinématographique hollywoodienne dépravée.

Pas de *"politiquement correct"*.

L'accent mis sur les valeurs familiales traditionnelles.

Pas de Culture Marxiste ou Libéraliste et leurs conséquences dévastatrices : drogue, avortement, pornographie, homosexualité déclarée, mouvement féministe radical.

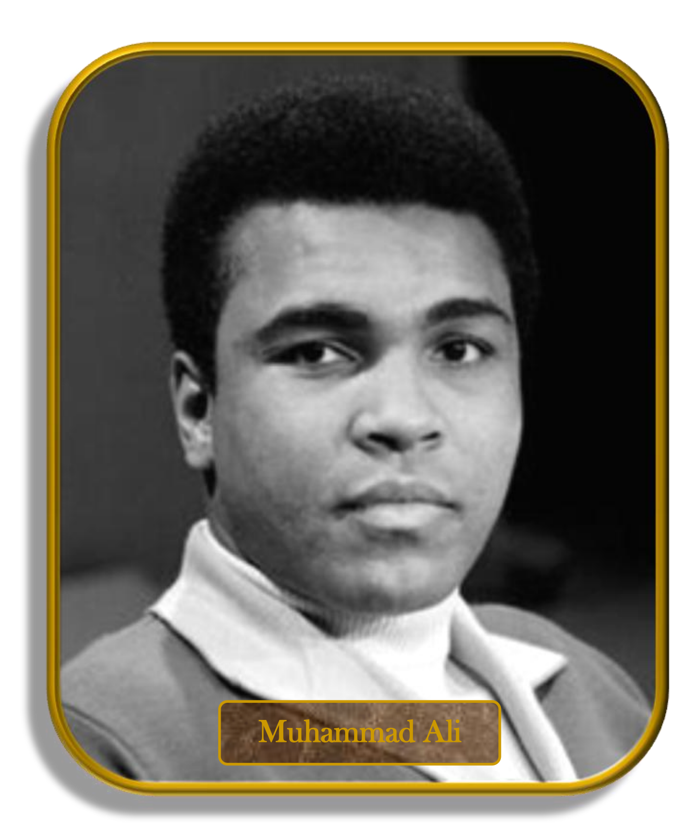
Pas de multiculturalisme et de politique juive forçant l'immigration, du Tiers monde vers l'Ouest.

Les juifs s'unissent pour une réforme de l'immigration. *"C'est dans notre intérêt stratégique."* C'est devenu tellement malsain, dans le monde malade dans lequel nous vivons, qu'aujourd'hui certains dirigeants font ouvertement la promotion du génocide de la population européenne. Sarkozy a dit que si les Français ne se mélangeaient pas entre race de leur plein grès, qu' *"il serait nécessaire pour la République de recourir à des mesures forcées."*


Barbara Lerner Spectre

Barbara Lerner Spectre - *Je pense qu'il y a une résurgence de l'antisémitisme, parce qu'à l'heure actuelle, l'Europe n'a pas encore appris à être multiculturelle, et je pense que nous ferons partie des affres de cette transformation, laquelle doit prendre place, l'Europe ne sera plus la société monolithique qu'elle a été au siècle dernier. Les juifs vont être au centre de cela. C'est une énorme transformation à réaliser pour l'Europe. Ils vont maintenant vers un mode multiculturel. Et les juifs vont être détestés à cause de notre rôle de premier plan. Mais sans ce rôle prépondérant, et sans cette transformation, l'Europe ne survivra pas.*

Rabbi Baruch Efrati Dirigeant d'une école juive in West Bank *"Il ne restera pas de vestiges et de survivants de l'impureté du Christianisme" "L'islamisation de l'Europe est une bonne chose"*


Muhammad Ali

Muhammad Ali - *Je suis certain qu'aucun Blanc intelligent qui regarde cette émission, qu'aucun homme blanc intelligent ou femme blanche veulent voir des garçons noirs ou des filles noires épouser leurs fils et leurs filles blancs et en retour, devoir présenter leurs petits-enfants métisses... avec des cheveux crépus... Ce n'est pas triste, je veux que mon enfant me ressemble, toute personne intelligente veut que son enfant lui ressemble, je suis triste parce que je veux préserver ma race et que je ne veux pas perdre ma belle identité ? Vous pouvez faire ce que vous voulez. Mais c'est dans la nature que de vouloir être avec les siens. Je veux être avec les miens. J'aime les miens.*

Partie 25 - Nous avons vaincu le mauvais ennemi

Le General Otto Ernst Remer, conversation avec Adolf Hitler


Otto Ernst Remer

En 1944, le Général Otto Ernst Remer commandant en charge de la défense de la Wolfsschanze, demanda au Führer s'il aurait pu attendre avant d'envahir la Pologne ?

Hitler répondit : *"Vous vous trompez. J'ai su dès mars 1939 que Roosevelt était déterminé à provoquer une guerre, et je savais que les Britanniques coopéraient dans ce sens et que Churchill était impliqué. Dieu sait que je ne voulais certainement pas une guerre mondiale. Voilà pourquoi j'ai cherché à résoudre le problème polonais à ma manière avec une sorte d'expédition punitive, sans déclaration de guerre. Après tout, il y avait eu des milliers de meurtres d'Allemands de souche et 1,2 million de réfugiés allemands. Qu'aurais-je dû faire? Je devais agir.*

Et pour cette raison, quatre semaines après cette campagne, j'ai fait la plus généreuse offre de paix qu'aucun dirigeant victorieux n'aurait jamais faite. Malheureusement, cela n'a pas été couronné de succès... Si je n'avais pas agi comme je l'ai fait au sujet de la question polonaise, afin d'empêcher une deuxième guerre mondiale, à la fin de 1942 au plus tard, nous aurions connu ce que nous vivons maintenant en 1944."

Nous avons vaincu le mauvais ennemi

Après la guerre, le général George Smith Patton, commandant de la 3ème Armée américaine, admit ouvertement que les Alliés avaient combattu les mauvaises personnes.

Il dit à propos des Soviétiques : *"Ne leur laissons pas le temps de se refaire. Si nous le faisons, alors... nous aurons vaincu les Allemands et les aurons désarmé, mais nous aurons échoué dans la libération de l'Europe ; nous aurons perdu la guerre !"*

Il écrivit à sa femme : *"Si nous devons les combattre, c'est le moment. À partir de maintenant nous nous affaiblirons et ils deviendront plus forts."*

Les médias commencèrent alors une campagne de diffamation contre le général Patton.


George Smith Patton

Patton, le 22 septembre 1945 : *"Il y a une influence sémitique évidente dans la presse.*

Ils essayent de faire deux choses : premièrement, mettre en œuvre le Communisme, et deuxièmement, éliminer tous les hommes d'affaires d'ascendance allemande, non juifs...

...à mon avis et comme la plupart des officiers apolitique, c'est une nécessité vitale pour nous de reconstruire l'Allemagne maintenant, comme un État tampon de la Russie.

En fait, j'ai peur que nous ayons attendu trop longtemps."

Et dans une lettre à sa femme : *"Je ne peux pas leur dire la vérité, qu'à moins que ne nous restaurions l'Allemagne, nous avons la garantie que le Communisme envahira l'Amérique."*

George S. Patton est mort à Heidelberg, dans un hôpital allemand, le 21 décembre 1945, dû à des complications suite à une fracture du cou qu'il subit onze jours plus tôt dans un accident de voiture mineur. Aucun rapport officiel n'a été fait de l'accident, et il n'y eu aucune autopsie. Les conclusions post-mortem restent classifiées à ce jour. Les avertissements prophétiques de Patton restèrent lettre morte.

NOUS AVONS COMBATTU POUR SAUVER L'EUROPE

Un groupe de vétérans allemands de la Deuxième Guerre mondiale explique à un journaliste hollandais comment ils se sont battus pour sauver de la colère des Bolcheviques, non seulement l'Allemagne, mais aussi toute l'Europe.

Un vétéran - *Nous ne nous sommes pas battus contre vous.*
Journaliste - *Juste contre les Russes ?*
Un vétéran - *Pour être exact, pas contre les Russes, mais contre le Bolchevisme.*
Un vétéran - *Ils étaient des gens comme vous et moi.*
Un vétéran - *Contre le Bolchevisme de Staline. Nous défendions notre pays contre cela, et plus encore, pour toute l'Europe. Si nous ne les avions pas arrêtés, ils auraient atteint votre pays et la France également. Jusqu'à la Manche. C'était leur plan. Nous avons dû aussi nous battre contre les Américains quand ils ont débarqué... en France, en Italie et en Afrique. À la fin, les Russes étaient quelque fois douze fois plus nombreux que nous. Et nous avons tout fait pour les garder loin des frontières du Reich. Pour défendre notre peuple.*

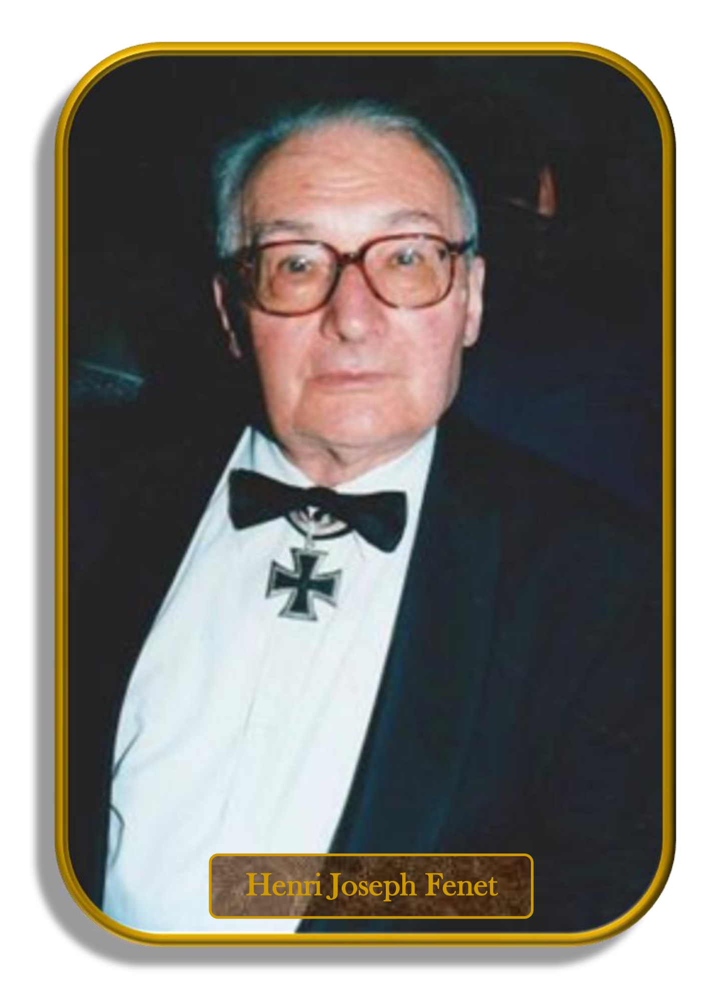




Les Français de la Division SS Charlemagne furent les derniers défenseurs du bunker d'Hitler, combattant jusqu'au 2 mai afin d'éviter que les Bolcheviques ne le capture le jour du May-Day. De 7.000 hommes ils sont passés à approximativement 30 hommes, la plupart de ceux qui ont pu rentrer en France furent dénoncés et envoyés dans les prisons des camps alliés. Le général français Philippe Leclerc fut présenté à un groupe de 12 Français de la Division SS Charlemagne qui avaient été capturés. Le général leur a immédiatement demandé pourquoi ils portaient un uniforme allemand, ce à quoi l'un d'entre-eux a répondu en demandant au général pourquoi il en portait un américain ?

Les douze Français de la Division SS Charlemagne furent plus tard exécutés sans aucune forme de procès.

Henri Joseph Fenet, l'un des derniers à avoir reçu la Croix de Fer, fut condamné à 20 ans de travaux forcés. Il fut libéré en 1959.


Henri Joseph Fenet

Henri Joseph Fenet - *Nous ne pensions pas du tout à la mort. Pas du tout. Seulement à combattre, continuant à nous battre. Nous vivions seulement pour se battre. Loyaux jusqu'à la fin.*

Je n'ai qu'un seul regret voyez-vous... c'est de ne pas m'être engagé plus tôt.

Plus de soldats français sont morts en combattant pour l'Allemagne que dans l'assistance de la France au Communisme.

Énormément de volontaires sont venus du monde entier, pour défendre l'Europe aux côtés des Allemands. Ceux qui étaient capturés étaient soit fusillés, mis en esclavage ou emprisonnés. Certains moururent de faim aux côtés des Allemands dans les camps de la mort d'Eisenhower.

Le Freikorps Oberland était une unité, au début de la République de Weimar, connue pour ses combats de rue contre les insurgés communistes et polonais. Fridolin von Spaun, le dernier membre vivant, décrit sa rencontre avec Adolf Hitler pour la première fois.

Fridolin von Spaun - *Il était en train de m'observer. Et ce fut l'un des moments les plus curieux de ma vie. J'avais l'impression qu'il cherchait, en quelque sorte, l'expression de trouble que j'avais eu en premier lieu, et soudain son regard est passé à travers moi et il est parti vers une distance inconnue. Ce fut vraiment étrange. Et le long regard qu'il me donna m'a totalement convaincu : c'était un homme avec des intentions honorables. Je peux seulement dire que je suis ravi, j'ai vu le plus beau côté d'Hitler. Il avait certainement des faces cachées, mais j'ai vu son merveilleux côté et personne ne peut m'enlever cela.*

"Seigneur Dieu, donne-nous la force de pouvoir conserver notre liberté pour nos enfants et les enfants de nos enfants, pas seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres peuples d'Europe, car c'est une guerre que nous devons gagner, cette fois, pas seulement pour notre peuple allemand, c'est une guerre que tous nous menons pas seulement pour notre peuple allemand mais pour toute l'Europe, et à long terme, pour toute l'humanité."

Adolf Hitler 1942

Les conséquences de la défaite de l'Allemagne se ressentent encore aujourd'hui. Dans les dernières décennies, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le taux des naissances allemandes a chuté en dessous du niveau de remplacement. Des millions de migrants de race et de cultures différentes ont été accueillis comme des colons en Allemagne. Le nombre d'enfants à l'ethnicité mixte a fortement augmenté. Par conséquent, le caractère ethnique et culturel d'une bonne partie du pays a été radicalement modifié. L'Allemagne reste occupée.

Joseph Staline, Iosif Vissarionovich Dzhugashvili est mort le 5 mars 1953, à l'âge de 74 ans, selon des rumeurs, il a été empoisonné. Après la chute du Communisme, le document #103202/06, signé par le Chef d'État-Major Soviétique Kirill Meretskov le 18 septembre 1940 révèle que Staline se préparait à envahir l'Europe de l'Ouest le 10 juillet 1941 dans une offensive massive, nom de code : OPÉRATION THUNDERSTORM (Tonnerre) L'Allemagne a envahi l'Union Soviétique 17 jours seulement avant cette date.

Franklin Roosevelt est mort le 12 avril 1945, à l'âge de 63 ans d'une hémorragie cérébrale. Malgré le financement accordé à l'un des régimes le plus criminel de l'histoire et en dépit du fait qu'il savait que les États-Unis avaient percé le code japonais avant l'attaque sur Pearl Harbor, Franklin D. Roosevelt reste l'un des présidents les plus populaires d'Amérique.

Winston Churchill est mort le 24 janvier 1965, à l'âge de 90 ans des suites d'un malaise cardiaque. Même s'il est considéré comme le plus grand chef d'État britannique, les Gallois n'ont jamais pardonné à Winston Churchill d'avoir envoyé l'Armée britannique pour casser la Grève des mineurs au Sud du pays de Galles en 1910. La conséquence fût la charge avec baïonnette sur une foule non armée et la mort de 2 mineurs. En 1965, les Vallées galloises fêtèrent la mort de Churchill.

Harry S. Truman est mort le 26 décembre 1972, à l'âge de 88 ans après une complexité de défaillances d'organes. L'histoire se souvient de lui comme la personne qui mit fin à la plus terrible des guerres, par l'acte épouvantable que fut le largage de la bombe atomique sur des cibles civiles sans aucun avertissement.... et ce, par deux fois.

Selon les rapports officiels et les témoignages oculaires : Adolf Hitler est mort le 30 avril 1945, à l'âge de 56 ans, défendant son Allemagne bien-aimée.

"Adolf Hitler, fils de l'Église Catholique, est mort alors qu'il défendait le Christianisme. Il est donc compréhensible que les mots ne puissent être trouvés pour se lamenter de sa mort, quand tellement furent trouvés pour exalter sa vie. Sur sa dépouille mortelle se dresse sa victoire. Avec le rameau des martyrs, Dieu donne à Hitler les lauriers de la Victoire."
Francisco Franco, Chef de l'Espagne, 3 mai 1945

"Il est nécessaire que je meure pour mon peuple ;
mais mon esprit s'élèvera de la tombe et le monde saura que j'avais raison."

Adolf Hitler

À la mémoire des milliers de personnes massacrées à Bleiburg... ...et aux millions qui ont combattu pour un monde meilleur.

Depuis la réalisation de ce documentaire, en 2012 la pierre tombale des parents d'Adolf Hitler, Alois et Klara fut enlevée.



Partie 26 - Credits et remerciements

Le réalisateur encourage le spectateur à faire ses recherches sur les conclusions de ce documentaire. Sans le miracle de l'Internet ce documentaire n'aurait pas été possible.



Partie 27 - Bonus - Babylone avant Hitler



...La femme, vêtue de pourpre et richement parée d'or, de pierres précieuses et de perles, elle tenait dans sa main une coupe d'or remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution : sur son front était écrit un nom, Mystère, Babylone La Grande, La Mère des Prostituées et des Abominations de la Terre.
Livre de l'Apocalypse, Chapitre 17

Durant les années 1920, Berlin était connue comme le cloaque de l'Europe, une ville où toutes activités sexuelles dépravées pouvaient être obtenues si l'on y mettait le prix. Avec les drogues, la prostitution, la pédophilie et l'homosexualité et même la bestialité effrénée, c'était un endroit dangereux et inapproprié pour toute famille allemande respectable. Contre toutes attentes, en 1933 un homme chassa la prostituée de Berlin et de l'Allemagne, restaurant à nouveau la morale familiale.

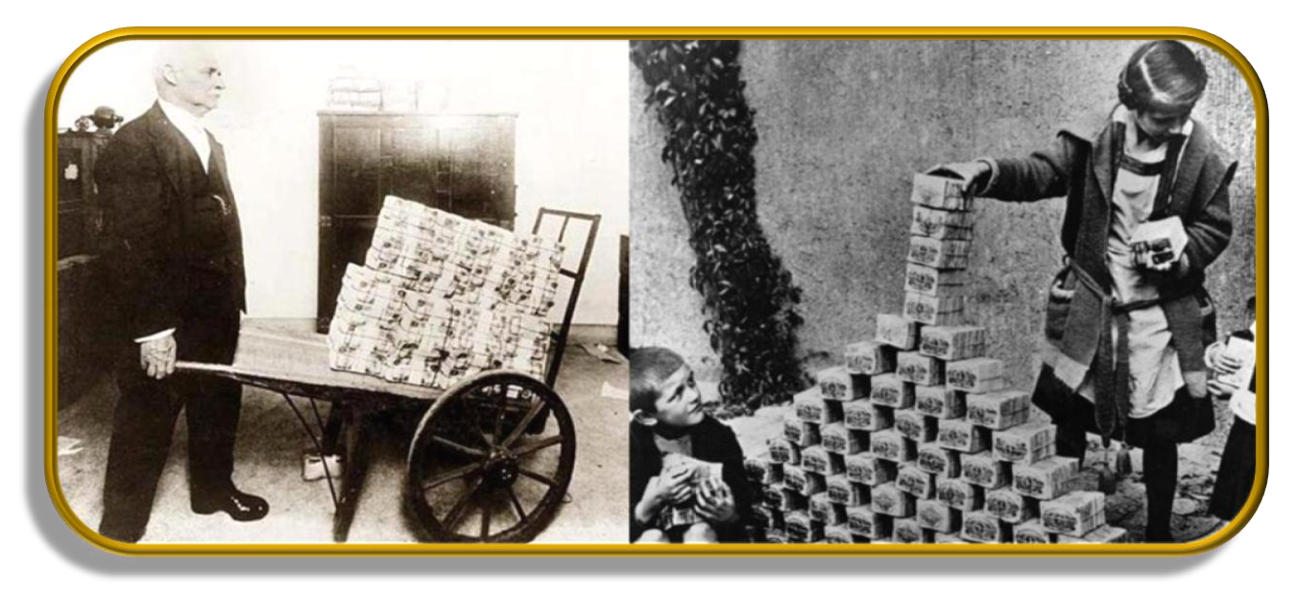
Babylone avant Hitler

Après l'armistice, les armes se sont tues à travers l'Europe mais pas à Berlin, où les Allemands combattaient les Allemands. La nouvelle de la défaite de la Patrie fut un choc pour les Berlinois. Et maintenant l'ordre ancien avait disparu. À sa place vînt le chaos. Les rues qui étaient autrefois calmes devinrent des zones de tirs. Les Nationalistes de l'extrême droite s'affrontant aux Communistes de l'extrême gauche. Et de cette lutte émergea un nouvel état démocratique : la République de Weimar.

Au 20ème siècle, après la Première Guerre mondiale, la plus grande métropole du vice était Berlin. Berlin, dans les années 1920, était la capitale du sexe en Europe. Si vous saviez ce que vous cherchiez, vous trouviez, tout ce qui était connu dans le monde du sexe, était disponible dans les rues de Berlin. Toutes les nuits près de 100.000 prostituées étaient dans les rues, ou dans les sexe-clubs à travers la ville. Il y avait toutes sortes de prostituées dans la rue, avec différentes particularités. Par exemple, une qui s'appelait *"Mützi"*. Les Mützi qui se prostituaient et traînaient dans une seule rue, la Müs straße, c'étaient des prostituées enceintes. Il y avait des prostituées qui étaient vraiment horribles, qui avaient d'énormes cicatrices sur le visage, d'autres qui étaient bossues, estropiées, paralysées, celles-ci étaient appelées les *"Sauterelles"*. Vous aviez les mères et leurs filles ensemble, dans une rue, habillées exactement pareil.

Ici, à Berlin, le sexe à vendre offrait toutes sortes de perversions ou de fétichisme inimaginable. Il n'y avait pas un appétit sexuel qui restait inassouvi dans cette ville. Il y avait un club où des lesbiennes aimaient fouetter des écoliers. Et vous pouviez trouver des officiers militaires assis là, avec des enfants assis sur leurs genoux. Beaucoup de tout cela était de la mise en scène mais beaucoup cédaient à la tentation. Berlin, dans les années 1920, était la capitale du sexe de l'Europe, son nom était devenu synonyme de perversion, débauche et créativité. Des endroits sans intérêt, devenaient des clubs de strip-tease extravagants. Les sous-sols des restaurants devenaient des barboteuses pour les homosexuels ou les lesbiennes ou des sexe-clubs.

Tous les intellectuels étaient gauchistes, la totalité de l'aile politique de droite, qui venait essentiellement de Munich ne jouait aucun rôle au début. La ville entière était entre les mains d'idées gauchistes. Mais en dehors de Berlin, le mouvement nationaliste de l'aile droite, attirait les votes d'Allemands désenchantés, incluant un caporal autrichien inconnu, nommé Adolf Hitler. Hitler, comme beaucoup à droite, détestait ce nouveau Berlin. Une ville débordante de Bolcheviques, de Socialistes, de Révolutionnaires et de juifs. Mais au début des années 1920, les Berlinois avaient des inquiétudes plus immédiates.



À partir de 1922, l'inflation était devenue hors de contrôle. Les gens étaient payés le matin avec des valises de billets de banque, ils devaient alors courir vers les magasins parce qu'entre le moment où ils étaient payés et le moment où ils achetaient leur nourriture, les prix avaient

grimpé. Berlin était dans un état de total, total chaos. Des centaines de milliers de personnes étaient dépossédés, et mouraient de faim dans les rues, et en même temps vous aviez de très riches personnes. Vous aviez d'un côté des gens mangeant des soupes aux navets, des bouchers vendant des corneilles, des écureuils et même des rats, et de l'autre côté des gens, qui pouvaient se le permettre, mangeant les plus somptueux repas, comme si de rien n'était. Avec pratiquement toutes les devises disponibles du monde ayant plus de valeur que le Mark Allemand, les touristes étrangers affluaient dans la ville, pour tirer avantage du sexe le moins cher du continent. Dix dollars américains pouvaient vous permettre d'acheter tout ce que vous vouliez.

Chaque goût sexuel était proposé. Les mères au foyer devinrent des prostituées, les adolescents devinrent des escrocs, et Papa devint un proxénète. Lorsqu'il y a du chômage, vous avez également une augmentation de travailleurs du sexe. Mais ce n'était pas seulement des Berlinois, c'était des dizaines, peut-être des centaines de milliers de jeunes garçons et de jeunes filles qui venaient à Berlin pour participer à ce trafic du sexe.


Marlène Dietrich

C'était une ville remplie de lesbiennes. Il y avait cette idée, selon laquelle où que vous alliez vous n'aviez pas à cacher qui vous étiez.

Quand il s'agissait de sexe, Marlène Dietrich pouvait être omnivore, tant qu'elle le trouvait attrayant, elle se fichait totalement que ce son amant soit un homme ou une femme. Dietrich était une figure sexuelle omnipotente. Elle était une icône pour les lesbiennes du monde entier, à une époque où il n'y avait personne d'autre. Avec cette nouvelle mode du tout et du n'importe quoi, Berlin en une nuit remplaça Paris comme le centre de l'hédonisme.

C'est pourquoi les gens pensaient que Berlin était la Babylone des années 1920.

Des choses qui étaient considérées immorales, amorales, peu importe, devenaient sans importance, et tout y est passé. Les drogues étaient facilement disponibles à Berlin, toutes les variétés de drogues : morphine, cocaïne, opium. La morphine et la cocaïne pouvaient probablement vous être prescrites par votre docteur local ou votre pharmacien. L'opium était largement disponible et les drogues étaient aussi utilisées dans les sciences sexuelles. Les scientifiques du sexe étaient très intéressés sur leurs effets sur le sexe, comme par exemple : la morphine sur le taux orgasmique d'une lesbienne. Il y avait donc une approche scientifique

complète. Berlin était devenue le centre d'expérimentations sexuelles. Elle est aussi devenue le centre de recherches scientifiques dans le sexe, dirigé par un docteur pionnier en la matière. C'était un personnage très drôle, appelé Papa ou le Einstein du Sexe à Berlin.


Magnus Hirschfeld

Son nom était Magnus Hirschfeld. Hirschfeld était un homosexuel social-démocrate juif, qui a vraiment défini l'esprit libéral de Berlin. Le médecin en croisade pour la liberté sexuelle était aussi le fondateur du premier institut dévoué à l'étude scientifique du sexe. Vous pouviez y aller et regarder des objets fétiches variés. Contrairement à son collègue médecin à Vienne, Sigmund Freud, Hirschfeld préconisait la notion radicale selon laquelle la sexualité humaine pouvait être étudiée sans imposer de jugements moraux. Hirschfeld était également créatif avec des opérations spéciales et des chirurgies de changement de sexe et aussi de rajeunissement.

Il avait une clinique pour les gens qui voulaient être conseillés à propos de problèmes sexuels. Mais la réputation de Berlin, pour tout ce qui est nouveau et risqué, n'était pas seulement limitée à ses bars et aux drogues. Il y avait beaucoup d'étrangers dans les rues et les clubs de Berlin, de partout en Europe des artistes, écrivains et intellectuels avec des attirances homosexuelles étaient attirés par cette métropole. Berlin était incontestablement la ville la plus ouvertement homosexuelle au monde.


Christopher Bradshaw-Isherwood
Wystan Hugh Auden

Elle attira premièrement Wystan Hugh Auden, le grand poète britannique et puis son ami Christopher Bradshaw-Isherwood. Auden est venu le premier, il était intéressé par la scène homosexuelle, et parlait de Berlin comme d'un paradis pour pédérastes.

Christopher Isherwood qui en avait marre de Cambridge et d'une Angleterre ouvertement hostile aux homosexuels, choisit de déménager à Berlin.

Ses romans sur la vie sauvage dans la ville et de ses cabarets, deviendront des pièces à succès et des films.

Il y avait à peu près 160 night-clubs et salons totalement différents, pour les lesbiennes et les homosexuels. Contrairement à la plupart des villes avec leur seul quartier rouge, les clubs érotiques de Berlin étaient éparpillés à travers la vaste métropole. Les fantaisies sexuelles bizarres, de domination, devenaient des œuvres d'art, tandis qu'ils se livraient dans une variété d'expérimentations étranges, impliquant violence et mort, tout cela au nom de l'art.

En 1928, une feuille de propagande National-Socialiste, dénonce Berlin comme un melting-pot de tout ce qui est diabolique. Quand Goebbels est descendu du train en 1926, pour prendre la ville, il s'aperçut que le groupe des Nationaux-Socialistes ne pouvait compter que sur environ 200 membres. Et les Communistes, à ce moment-là, en avaient à peu près 250.000. Et il n'y a pas que ce groupe venu de l'extérieur, qui disait que tout ce que la ville avait compté devait tout à coup être interdit, considéré décadent et devait être mis de côté. Hitler avait personnellement nommé Goebbels pour aller à Berlin. À ce moment là, cela semblait être une mission impossible. C'était un bon choix pour les Nationaux-Socialistes, parce qu'il comprenait la ville. C'était lui qui avait été désigné pour renverser la ville du bastion du communisme, une ville rouge, en une marron, le bastion des Nationaux-Socialistes. C'était une proposition difficile. Berlin pour eux était un territoire étranger. Ils partageaient la notion typiquement provinciale des Allemands conservateurs, sur Berlin et sa décadence, c'était trop avant-garde, ils détestaient cet endroit. Berlin était en plein bouleversement, les combats de rues étaient monnaie courante, le chômage s'aggravait.

Et puis, le 30 janvier 1933, Hitler fut nommé Chancelier de l'Allemagne. Il a clairement dit quels étaient ses plans pour la ville. *"Tout ce qui est laid à Berlin, nous l'enlèverons."* Ce qui s'est produit surtout en 1933, furent les descentes dans les bars homosexuels. En fait, ces choses avaient été tolérées jusqu'en 1933.

La police Nationale-Socialiste commença à harceler les clients, faisant fermer les bars, les gens pouvaient même être arrêtés. L'Eldorado, demeure de certains des plus célèbres travestis de la ville fut saisi et transformé en quartier général du Parti National-Socialiste. Goebbels hurlait le nom de chaque livre lorsque jeté dans les flammes. C'est ce que dit la légende.



L'exode fut presque immédiat. Bertolt Brecht et Kurt Meyer, George Grosz, Albert Einstein, Marlène Dietrich, juste un petit nombre sur les milliers poussés à l'exile. Berlin, pendant seulement 14 ans, fut un creuset de l'histoire, débordante d'un volatile mélange de sexe, d'art et de politique, lacée de désillusion et dopée à la décadence.

La Babylone sur la rivière Spree n'était plus.

